D.538 – Qui a fait la lune ?

Par Joseph Sakala

En regardant la lune, un soir cet été, j'ai pensé à ce que la Bible nous recommande de faire, c'est-à-dire de vérifier toute chose. De ne jamais prendre pour acquis que quelque chose existe, mais de vérifier pourquoi elle existe. J'ai pensé immédiatement à Dieu qui nous demande : *« A qui donc me feriez-vous ressembler ? Et à qui serai-je égalé, dit le Saint ? Levez les yeux en haut, et regardez : qui a créé ces choses ? C'est lui qui fait sortir* ***en ordre leur armée****, et qui les* ***appelle toutes par leur nom*** *; telle est la grandeur de son pouvoir et de sa force puissante, que pas une ne manque à lui obéir. Pourquoi donc dirais-tu, Jacob, et pourquoi parlerais-tu ainsi, Israël : Mon état est caché à l'Éternel, et mon Dieu ne soutient plus mon droit ? Ne le sais-tu pas, ne l'as-tu pas entendu, que l'Éternel est le Dieu d'éternité, qui a* ***créé les extrémités de la terre*** *? Il ne se lasse point, il ne se fatigue point, et on ne peut sonder son intelligence »* (Esaïe 40:25-28).

Le texte ci-dessus nous déclare trois vérités majestueuses sur notre cosmos, chacune reflétant une véritable organisation scientifique ainsi qu'une œuvre divine de notre Créateur. L'omniprésence de Dieu a créé les extrémités de la terre. Il a

également créé l'univers, a organisé les systèmes dans le cosmos, c'est-à-dire les galaxies, les étoiles, les planètes, les animaux et finalement les humains. Et tous Lui rendent hommage, car aucun procédé connu ne peut générer une organisation ou une complexité telle qu'une création spéciale **par Dieu**. Et l'explication biblique disant qu'Il a créé **en ordre leur armée**, et les **appelle toutes par leur nom,** est tout à fait justifiée et légitime.

La lune est justement une des créations spéciales de Dieu impliquant aussi la Terre. En effet, la **présence et le but** de la lune sont, parmi les créations, quelque chose qui ne peuvent pas être expliqués par la chance pure ou par un processus d'évolution. Seul le Créateur peut expliquer leur présence. Il existe des hommes qui essaient de tout expliquer sans l'intervention divine et qui, par la suite, ont élaboré une série incroyable de « vérités » que ces pseudo-scientistes nous ont inculquées depuis notre enfance. Je sais que cela vous apparaîtra fou, mais l'univers des livres de science n'a rien à voir avec la vérité biblique et la réalité physique. Ce qui importe, c'est la façon et la raison pour lesquelles tout fut créé. Et la raison, c'est le magnifique **Plan de Dieu** qui veut que tout humain se convertisse à Lui pour faire partie de la Famille divine avec laquelle Dieu pourra tout partager un jour. Et c'est cette vérité que nous prêchons.

Il existe des versets bibliques qui nous donnent nettement l'impression qu'il n'y a pas de « système solaire » ; que la terre n'est pas ronde et que le soleil et la lune sont de **dimensions semblables** et tournent en circuit au-dessus d'une vaste **terre plate**, etc. C'est ce que les prophètes de Dieu croyaient ainsi que tout le monde qui vérifiait les Écritures avant la venue de Copernic. Parce que, selon ces croyants, c'est ce que la Bible dit. Il serait trop long d'expliquer les détails de tout ceci dans ce message-ci, alors, je suis sûr que vous serez éventuellement ouvert(e) à comprendre que Satan a su étendre un vaste tissu de mensonges dans tous les domaines afin de discréditer la Parole de Dieu et faire croire qu'Elle n'a rien de scientifique. Ce sera le sujet d'un sermon futur que vous pourrez consulter et y croire ou pas, car vous êtes entièrement libres. C'est comme cela que Dieu vous a créés.

Après tout, les hommes de science nous disent que le matériel qui forme la lune est aussi vieux que le système solaire, soit 4,6 milliards d'années, selon eux. De plus la lune serait faite de matériel de la même origine que la Terre, ce qu'on essaie de

prouver par les compositions d'oxygène isotopique distinctif des roches lunaires comme celles de la terre. Cependant, il faut croire aussi que l'homme est vraiment allé sur la lune pour avoir amené des échantillons de roche. Encore là, je peux accepter ou rejeter cette « vérité », mais quel serait le but de ceci, si je mettais mon salut en péril. J'aime mieux demeurer près de Dieu, car c'est Lui qui nous révèle toute chose.

On nous raconte aussi que notre lune, selon les « études » des hommes de science, serait la cinquième en grosseur dans notre « système solaire ». La lune mesurerait plus d'un quart de la grandeur de la terre. Cela entre pourtant en contradiction avec les plus élémentaires observations visuelles. L'on dit aussi qu'aucune autre planète n'a un satellite aussi colossal en proportion de sa grosseur. Notre lune maintiendrait la vie sur la terre, en provoquant les marées, qui empêchent les océans de devenir stagnants, tout en nettoyant les bords de la mer et des océans. Or, l'influence des marées par l'attraction lunaire est une absurdité que les scientifiques n'ont jamais été en mesure de prouver. Car, si la lune exerçait une telle attirance par une force d'attraction, il y a longtemps qu'elle se serait écrasée sur la terre… Donc, la lune a d'autres fonctions que Dieu explique dans Sa Parole.

Le quatrième jour de la recréation, Dieu dit : *« Qu'il y ait des **luminaires** dans l'étendue des cieux, pour séparer le jour d'avec la nuit, et qu'ils servent de signes, et **pour les saisons, et pour les jours, et pour les années** ; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue des cieux, **pour éclairer la terre** ; et cela fut ainsi. Et Dieu fit les deux grands luminaires ; le **grand** luminaire, pour dominer sur le jour, et le **petit** luminaire, pour dominer sur la nuit ; il fit aussi les étoiles. Et **Dieu les mit** dans l'étendue des cieux, pour éclairer la terre ; et pour dominer sur le jour et sur la nuit, et pour **séparer la lumière d'avec les ténèbres** ; et Dieu vit que cela était bon »* (Genèse 1:14-18). Ce passage nous déclare que les deux luminaires ne sont pas de la même dimension, car Dieu dit qu'un est grand et l'autre est petit. Mais cela ne veut pas dire que le soleil soit quatre cents fois plus gros que la lune et qu'il existe un système dit « solaire ».

La lune produit la lumière pendant la nuit, et devient ultimement notre lumière de nuit. Aucun autre astre ne possède une lumière aussi brillante que notre lune. Il est intéressant de remarquer que **le rayonnement lumineux** de la lune est différent de

celui du soleil, car le sol lunaire contient des globules vitrés, selon les scientifiques, qu'on ne retrouve pas sur la terre. Dieu savait évidemment comment enluminer cet astre, afin qu'il puisse dominer sur la nuit avec juste assez de réflexion de sa lumière. Ce parfait synchronisme, devient très difficile à expliquer, sauf par une **création divine**.

Cette petite connaissance devrait nous équiper pour répondre à certaines questions qui pourraient nous être demandées. Comme le disait si bien Pierre : *« Mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec **douceur et respect** auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ, soient confondus dans ce qu'ils disent **contre vous**, comme si vous étiez des malfaiteurs »* (1 Pierre 3:15-16). Dieu désire que nous utilisions les choses qui se voient, afin de leur révéler les choses qui ne se voient pas.

*« Parce que ce qu'on peut connaître de Dieu est manifesté **parmi eux**, car Dieu le leur a manifesté. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans **Ses ouvrages**. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, **ils sont devenus vains** dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres »*, nous déclare Paul, dans Romains 1:19-21. Donc, ceux qui croient mordicus à l'évolution sont devenus vains dans leurs raisonnements, et Dieu résiste aux orgueilleux.

*« Mais toutes ces choses **sont pour vous**, afin que cette grâce se multipliant, abonde en actions de grâces d'un grand nombre pour **la gloire de Dieu**. C'est pourquoi nous ne perdons point courage, et si notre homme extérieur se détruit, l'intérieur se **renouvelle** de jour en jour ; car notre légère affliction du temps présent produit en nous le poids éternel d'une gloire souverainement excellente ; puisque nous ne regardons point aux choses visibles, **mais aux invisibles** ; car les choses visibles sont pour un temps, mais les invisibles sont éternelles »*, nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 4:15-18. Pour nous cependant, soyons assurés que Dieu a vraiment fait la lune pour éclairer la nuit.

Finalement, le **Saint-Esprit** est la puissance énergisante omnipotente qui active et fait agir chaque système créé pour une raison spécifique. La deuxième loi naturelle veut que l'énergie devienne moins disponible en s'atrophiant avec le temps. Il s'agit de la loi de l'entropie. Mais encore là, seul le Créateur peut fournir l'énergie nécessaire afin **d'activer** ce qu'Il avait originalement créé et reprogrammer l'univers comme au commencement. Alors, lorsque nous levons les yeux en haut et regardons, nous sommes obligés de voir Dieu, **le véritable Créateur** de tout ce qui existe. David était un de ces hommes qui voyaient la gloire de Dieu partout, et c'est pourquoi il était un homme selon le cœur de Dieu.

Regardons ensemble les origines de David. Dans Ruth 4:13-17, nous lisons : « *Ainsi Booz prit Ruth et elle fut sa femme ; et il alla vers elle, et l'Éternel lui fit* ***la grâce de concevoir****, et elle enfanta un fils ; et les femmes dirent à Naomi : Béni soit l'Éternel, qui ne t'a pas laissée manquer aujourd'hui d'un homme qui eût droit de rachat ; puisse son nom être conservé en Israël ! Qu'il console ton âme, et qu'il soit le soutien de ta vieillesse ; car ta belle-fille, qui t'aime, a enfanté, et elle te vaut mieux que sept fils. Alors Naomi prit l'enfant, et le mit dans son sein, et elle lui tenait lieu de nourrice. Et les voisines lui donnèrent un nom, et dirent : Un fils est né à Naomi ; et elles l'appelèrent Obed ; ce fut le père d'Isaï,* ***père de David****.* »

Lorsque David est devenu roi, il a sûrement été intrigué par les circonstances providentielles qui l'ont mené à son onction. On suppose qu'il avait lu Genèse 49:8-12 où on peut lire qu'un membre de la tribu de Juda serait roi sur Israël un jour. « *Toi, Juda, tes frères te loueront ; ta main sera sur le cou de tes ennemis ; les fils de ton père se prosterneront devant toi. Juda est un jeune lion. Tu es revenu du butin, mon fils ! Il s'est courbé, il s'est couché comme un lion, comme un vieux lion ; qui le fera lever ?* ***Le sceptre*** *ne s'écartera point de Juda, ni le bâton de législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne* ***le Silo*** *(repos, pacificateur) ; à lui, l'obéissance des peuples ! Il attache à la vigne son ânon, et au cep choisi le petit de son ânesse ; il lavera son vêtement dans le vin, et son manteau dans le sang des raisins. Il a les yeux brillants de vin, et les dents blanches de lait.* »

David a dû être étonné de la merveilleuse grâce de Dieu en Ruth, la Moabitesse, sur sa descendance, en dépit de ce qui est écrit dans Deutéronome 23:3 : « *L'Ammonite et le* ***Moabite*** *n'entreront point dans l'assemblée de l'Éternel.* » Il a sans doute noté

que Nahasshon, qui fut le grand-père de Booz, mari de Ruth, fut également le capitaine de la tribu de Juda, lorsque Moïse a mené les Israélites hors d'Égypte, dans Nombres 1:4-7. Et lorsque Moïse envoya douze espions pour évaluer la terre promise, il y eut avec eux un homme par tribu, le chef de la maison de ses pères. Et voici les noms des hommes qui les assistèrent : pour la tribu de Ruben, Elitsur, fils de Shedéur ; pour celle de Siméon, Shelumiel, fils de Tsurishaddaï ; pour celle de **Juda**, **Nahasshon**, fils d'Amminadab.

Or, Nahasshon avait donné un mauvais rapport sur les conditions concernant la terre promise et il a péri dans le désert avec les autres ; seuls Caleb et Josué, de cette génération, ont eu la permission d'entrer dans la terre promise. *« Tous les hommes qui ont vu ma gloire et les signes que j'ai faits en Égypte et au désert, et qui m'ont déjà tenté dix fois, et qui n'ont point écouté ma voix, ne verront point le pays que j'ai promis par serment à leurs pères. Et tous ceux qui m'ont méprisé, ne le verront point. Mais parce que mon serviteur **Caleb** a été animé d'un autre esprit, et m'a pleinement suivi, je le ferai entrer au pays où il est allé, et sa postérité le possédera »* (Nombres 14:22-24). Pourtant, c'est Nahasshon, plutôt que Caleb qui fut considéré comme l'ancêtre de David.

Cela nous prouve que David, comme Ruth, comme Nahasshon — et comme **chacun de nous** — furent amenés dans la grande Famille du Roi, pas à cause de leurs mérites, mais plutôt à cause de **Sa merveilleuse grâce** ! Nous allons **naître de nouveau** parce que nous l'avons reçu avec beaucoup d'humilité. *« Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits **enfants de Dieu**, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, **mais de Dieu** »* (Jean 1:12-13). *« Non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon Sa miséricorde, par le bain de la régénération, et le renouvellement du **Saint-Esprit**, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la **vie éternelle** selon notre espérance »*, nous confirme Tite 3:5-7.

Tout au long des siècles, la Bible fut mal interprétée sous l'inspiration de Satan. Et cette confirmation nous vient du chef des apôtres lui-même, lorsqu'il nous déclare : *« Et croyez que la longue patience de notre Seigneur est **votre salut**, comme Paul*

notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée ; et comme il le fait dans toutes ses épîtres, quand il y parle de ces choses ; parmi lesquelles il en est de difficiles à entendre, que les personnes ignorantes et mal assurées ***tordent****, comme les* ***autres écritures****, à* ***leur propre perdition****. Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis,* ***soyez sur vos gardes****, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté »* (2 Pierre 3:15-17).

Il est d'une importance vitale pour chaque chrétien qui se déclare converti, de sonder et d'étudier les Écritures, car elles constituent notre seule autorité. Voici des preuves : *« Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé, il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli »*, déclare Jésus, dans Matthieu 5:18. Et aux Juifs de Son époque : *« Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux. Que si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu était adressée (et l'Écriture ne peut être rejetée), dites-vous que je blasphème,* ***moi que le Père a sanctifié*** *et qu'il a envoyé dans le monde, parce que j'ai dit :* ***Je suis le Fils de Dieu*** *? »* (Jean 10:34-36).

Dans Jean 14:25-26, Jésus a déclaré : *« Je vous dis ces choses, tandis que je demeure avec vous. Mais le Consolateur, le* ***Saint-Esprit****, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous remettra en mémoire toutes celles que je vous ai dites. »* Remarquez bien ce que Paul dit maintenant à son jeune évangéliste, dans 2 Timothée 3:14-17 : *« Pour toi, demeure ferme dans les choses que tu as apprises, et dont tu as été assuré, sachant de qui tu les as apprises, et que dès l'enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent* ***t'instruire pour le salut****, par la foi qui est en Jésus-Christ.* ***Toute l'Écriture*** *est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et* ***propre à toute bonne œuvre****. »*

L'apôtre Pierre abonde dans le même sens lorsqu'il nous dit, dans 2 Pierre 1:19-21 : *« Nous avons aussi la parole des prophètes, qui est très ferme, à laquelle vous faites bien de vous attacher, comme à une lampe qui brillait dans un lieu sombre, jusqu'à ce que le jour resplendît et que l'étoile du matin se levât dans vos cœurs ; sachez tout d'abord ceci, que nulle prophétie de l'Écriture ne vient d'une* ***interprétation***

***particulière**. Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la **volonté humaine** ; mais les saints hommes de Dieu, étant poussés par le **Saint-Esprit**, ont parlé. »* En nous fiant aux Écritures, il est très important de ne pas les utiliser selon notre interprétation particulière, car ceci serait aussi dangereux que de les ignorer totalement.

Plusieurs prédicateurs ont tordu et tordent encore les Écritures en voulant leur faire refléter leurs propres sentiments, espérant ainsi se donner une autorité pseudo-biblique, selon leurs préjugés, au lieu de laisser le Seigneur dire ce **qu'Il veut bien nous dire**. Une telle distorsion des Écritures a généré une multitude de cultes et d'hérésies dans le passé, comme au présent. C'est essentiellement ce que Jésus voulait déclarer aux pharisiens, lorsqu'il leur dit, dans Matthieu 15:8-9 : *« Ce peuple s'approche de moi de la bouche et m'honore des lèvres ; mais **leur cœur est bien éloigné de moi**. Mais ils m'honorent en vain, en enseignant des **doctrines** qui sont des **commandements d'hommes**. »*

Mais encore pire sont ceux qui enseignent avoir reçu une nouvelle prophétie directement de Dieu, alors qu'ils marchaient dans la forêt un matin, en affirmant ensuite avoir l'autorité de changer une prophétie **déjà existante**. *« Vous n'ajouterez rien à la parole que je vous prescris, et vous n'en diminuerez rien ; afin d'observer les commandements de l'Éternel, votre Dieu, que je vous prescris »*, confirme Dieu, dans Deutéronome 4:2. *« Toute la parole de Dieu est épurée ; il est un bouclier pour ceux qui ont en Lui leur refuge. N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu'il ne **te reprenne**, et que tu ne **sois trouvé menteur** »* (Proverbes 30:5-6).

Les différents cultes du monde sont remplis d'hérétiques qui s'amusent à ajouter des passages bibliques selon leur volonté, afin de créer de la distorsion dans les Écritures. Mais ce qui est encore plus meurtrier, ce sont les libéraux qui tentent d'expliquer que certains éléments bibliques, comme la séparation de la Mer Rouge, ou le Déluge qui a réduit la totalité des humains à huit personnes seulement, ne sont que des mythes historiques. Apocalypse 22:18-19 nous dit pourtant : *« Je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre que **si quelqu'un y ajoute**, Dieu fera tomber sur lui les **plaies** écrites dans ce livre ; et **si quelqu'un retranche des paroles** du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du **livre de vie**, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre. »*

Cet acte de distorsion, qui renie la Parole de Dieu, fut l'équivalent du mensonge de Satan à nos premiers parents, lorsqu'il leur dit, dans Genèse 3:4-5 : *« Vous ne mourrez nullement ; mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et* ***vous serez comme des dieux****, connaissant le bien et le mal. »* C'est ainsi que le péché entra dans la vie des humains. Et la seule chose qu'ils on découvert par cette bizarrerie, c'est qu'ils étaient nus. Il ne faut pas être surpris que la Bible nous avertisse contre la sévérité de changer quelque chose dans la Parole de Dieu.

Ensuite, certains libéraux évolutionnistes ne croient pas que Dieu existe et se sont persuadés que la Bible est un livre rempli de mythes. Alors, voici un autre « mythe » sur la **création par Dieu**. Dans Job 38:2-7, nous lisons : *« Qui est celui-ci qui obscurcit mes plans par des discours sans science ? Ceins donc tes reins comme un vaillant homme, je t'interrogerai, et tu m'instruiras. Où étais-tu quand je jetais les* ***fondations de la terre*** *? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a réglé les mesures, si tu le sais, ou qui a étendu le niveau sur elle ? Sur quoi en a-t-on fait plonger les bases, ou qui en a posé la pierre angulaire, quand les* ***étoiles du matin*** *poussaient ensemble des cris de joie, et les* ***fils de Dieu****, des acclamations ? »*, déclare Dieu à Job. Dieu aurait pu tout aussi bien poser ces mêmes questions aux athées d'aujourd'hui.

L'expression *« poussaient ensemble des cris de joie »* fut traduite de l'hébreu *ruwa* et peut signifier plusieurs choses. Il est traduit simplement par le mot « **crier** », comme dans Josué 6:20, lorsqu'il prit la ville de Jérico : *« Le peuple poussa donc des* ***cris****, et l'on sonna des cors. Dès que le peuple entendit le son des cors, il jeta de grands* ***cris****, et la muraille* ***s'écroula*** *; et le peuple monta dans la ville, chacun devant soi, et ils prirent la ville. »* Dans Psaume 100:1-2, qui est un : *« Psaume de louange. Vous, toute la terre, jetez des cris de réjouissance à l'Éternel ! Servez l'Éternel avec joie ; venez devant sa face avec des* ***cris d'allégresse****. »* C'est un cri qui pourrait sûrement faire éclater une vitre, ou même des tympans d'oreilles.

Le contexte de Job 38 nous indique l'événement de la création de la terre par Dieu. Lorsque la terre, qui est destinée à recevoir un jour le trône de Dieu dans les âges éternels à venir, fut établie sur des fondations solides, le bruit colossal du chant des anges fut entendu dans l'univers entier. *« Mais vous vous êtes approchés de la*

montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, des milliers d'anges, de l'assemblée et de ***l'Église des premiers-nés****, inscrits dans les cieux, d'un juge qui est Dieu de tous, des esprits des justes* ***parvenus à la perfection****, et de Jésus, Médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel »* (Hébreux 12:22-24).

Nous allons, un jour, entendre ces anges chanter leurs louanges à Christ lorsque Jésus reviendra sur la terre. *« Car le Seigneur lui-même* ***descendra du ciel,*** *à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont en Christ* ***ressusciteront premièrement*** *; ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés* ***avec eux*** *sur des nuées, à la rencontre du Seigneur,* ***dans les airs****, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. C'est pourquoi consolez-vous les uns les autres par ces paroles »* (1 Thessaloniciens 4:16-18).

« Et quand les animaux rendaient gloire et honneur et grâce à Celui qui était assis sur le trône, à Celui qui vit aux siècles des siècles, les vingt-quatre Anciens se prosternaient devant Celui qui était assis sur le trône, et ils adoraient Celui qui vit aux siècles des siècles et jetaient leurs couronnes devant le trône, en disant : Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur, et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ***ta volonté*** *qu'elles existent, et ont été créées »* (Apocalypse 4:9-11).

« Puis je regardai, et j'entendis la voix de plusieurs anges autour du trône et des animaux et des Anciens ; et leur nombre était de ***plusieurs millions****. Ils disaient à haute voix : L'Agneau qui a été immolé, est digne de recevoir puissance, et richesse, et sagesse, et force, et honneur, et gloire, et louange. J'entendis aussi toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, et sous la terre, et dans la mer, et toutes les choses qui y sont, qui disaient : A celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau soient la louange, et l'honneur, et la gloire, et la force aux siècles des siècles. Et les quatre animaux disaient : Amen. Et les vingt-quatre Anciens se prosternèrent et adorèrent celui qui vit aux siècles des siècles »* (Apocalypse 5:11-14).

« Louez l'Éternel ! Louez l'Éternel dans les cieux ; louez-le dans les plus hauts lieux ! Tous ses anges, louez-le ; toutes ses armées, louez-le ! Louez-le, soleil et lune ; louez-

le toutes, étoiles brillantes ! Louez-le, cieux des cieux, et vous, eaux qui êtes au-dessus des cieux ! Qu'ils louent le nom de l'Éternel ; car il a commandé, et ils ont été créés. Il les a affermis pour toujours, à perpétuité ; il y ***a mis un ordre*** *qui ne* ***changera point*** » (Psaume 148:1-6). Un jour, nous allons nous joindre aux anges dans cette merveilleuse louange à notre Seigneur Jésus.

Quelle joie nous ressentirons lorsque Jésus reviendra, et c'est sur cela que nous devrions tous nous concentrer. *« C'est pourquoi, laissant les premiers principes de la doctrine de Christ,* ***tendons à la perfection****, ne posant pas de nouveau le fondement du renoncement aux* ***œuvres mortes****, et de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, et du jugement éternel, et c'est ce que nous ferons, si Dieu le permet »* (Hébreux 6:1-3). L'expression les *« œuvres mortes »* paraît seulement deux fois dans le Nouveau Testament. La première fois dans le texte plus haut où il y a une référence aux œuvres dont le converti doit se détourner afin d'être sauvé.

La deuxième fois, c'est dans la même épître, dans Hébreux 9:14-15, où nous pouvons lire : *« Combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert à Dieu, lui-même, sans tache, purifiera-t-il votre conscience des* ***œuvres mortes****, afin que vous serviez le Dieu vivant ! C'est pourquoi il est Médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort intervenant pour l'expiation des péchés commis sous la première alliance, ceux qui* ***sont appelés****, reçoivent la promesse de l'héritage éternel. »* Ici, il est question des œuvres non profitables accomplies par **le converti**, mais qu'il doit cesser de faire.

Les œuvres mortes ne sont pas de bonnes œuvres, mais elles ne sont pas nécessairement mauvaises. Elles sont plutôt inefficaces, inutiles et ne comptent pour rien dans la vie du converti. Paul nous en cite quelques-unes dans 1 Corinthiens 13:1-3, lorsqu'il dit : *« Quand je parlerais les langues des hommes, même des anges ; si je n'ai point* ***la charité****, je suis comme l'airain qui résonne, ou comme une cymbale qui retentit. Et quand même j'aurais le* ***don de prophétie****, et que je connaîtrais tous les mystères et toute la science ; et quand même j'aurais* ***toute la foi*** *jusqu'à transporter les montagnes ; si je n'ai point la charité, je ne suis rien. Et quand même je distribuerais* ***tous mes biens*** *pour la nourriture des pauvres, et quand même je livrerais mon corps pour être brûlé ; si je n'ai point la charité,* ***cela***

***ne me sert de rien**.* »

Le non converti pourrait même s'enorgueillir de toutes ses qualités, mais il devra s'en repentir lorsque le salut lui sera offert. Cependant, le converti devra remplacer ses œuvres mortes par de bonnes œuvres, par la puissance de **l'Esprit du Dieu vivant**. Dans Hébreux 9:14, nous lisons : *« Combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert à Dieu, lui-même, sans tache, purifiera-t-il **votre conscience des œuvres mortes**, afin que vous serviez le Dieu vivant ! »* Puissions-nous Lui soumettre perpétuellement tous nos efforts en reconnaissance de ce que Lui, le Dieu vivant, ne prend pas plaisir dans nos œuvres mortes, mais dans celles que nous faisons **dans la charité ou dans l'amour**.

Dieu prend plaisir à la prédication de l'Évangile du salut éternel, comme le fit remarquer l'apôtre Paul, lorsque Jean le Baptiste achevait sa course et disait : *« Qui pensez-vous que je sois ? Je ne suis pas le Christ ; mais après moi, vient celui des pieds duquel je ne suis **pas digne de délier les souliers**. C'est à vous, hommes frères, enfants de la race d'Abraham, et à vous qui craignez Dieu, que cette parole de salut est adressée. Car les habitants de Jérusalem et leurs magistrats, l'ayant méconnu, ont accompli, en le condamnant, les **paroles des prophètes**, qui se lisent chaque jour de sabbat. Et sans avoir aucun motif de le mettre à mort, ils demandèrent à Pilate de le faire mourir. Puis quand ils eurent accompli tout ce qui a été écrit de lui, on l'ôta du bois, et on le mit dans un sépulcre »* (Actes 13:25-29).

*« Mais Dieu l'a ressuscité des morts ; et il a été vu, pendant plusieurs jours, de ceux qui étaient montés avec lui de Galilée à Jérusalem, lesquels sont ses témoins devant le peuple. Et nous aussi, nous vous annonçons la bonne nouvelle que la promesse qui avait été faite à nos pères, Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants, **lorsqu'il a suscité Jésus** ; comme il est écrit dans le psaume second : Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Mais qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retourne plus à la corruption, il en a parlé ainsi : Je vous tiendrai fidèlement les promesses sacrées faites à David. C'est pourquoi il dit aussi dans un autre psaume : Tu ne permettras point que ton Saint **voie la corruption** »* (Actes 13:30-35).

Voici une occasion évidente où l'Évangile fut prêché même dans l'Ancien Testament. Le Saint-Esprit, au travers de David, avait promis qu'un jour le Fils de Dieu

ressusciterait des morts. *« Et c'est lui qui est **la tête** du corps de l'Église ; il est le commencement, **le premier-né d'entre les morts**, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses »* (Colossiens 1:18). Le Seigneur Jésus a effectivement utilisé certains Psaumes pour prouver qu'Il était vraiment Dieu. En voici seulement deux exemples.

Regardons d'abord le Psaume 110:1 : *« L'Éternel a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis le marchepied de tes pieds. »* Cité également par Jésus, dans Matthieu 22:43-46 : *« Et il leur dit : Comment donc David l'appelle-t-il **par l'Esprit** son Seigneur, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis le marchepied de tes pieds ? Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils ? Et personne ne put lui répondre un mot ; et depuis ce jour-là personne n'osa plus l'interroger. »*

Voici le deuxième exemple, dans Psaume 82:6, où nous lisons : *« J'ai dit : Vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très-Haut. »* Jésus l'a cité dans Jean 10:34-36 : *« N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux. Que si elle a appelé dieux ceux à qui la Parole de Dieu était adressée (et l'Écriture ne peut être rejetée), dites-vous que je blasphème, moi que **le Père a sanctifié** et qu'il a envoyé dans le monde, parce que j'ai dit : **Je suis le Fils de Dieu** ? »*

Ce passage unique dans le Livre des Actes nous offre un autre élément tout à fait fascinant comme information, qui est souvent négligé. En identifiant le Psaume second en tant que tel, l'auteur, guidé par l'Esprit, nous déclare, en effet, que le Livre des Psaumes est là par **ordonnance divine** dès le début. Néanmoins, puisque chaque Psaume est un poème, avec chaque verset clairement identifié, ce Livre, le plus long de la Parole de Dieu, fut évidemment subdivisé en chapitres et en versets, aussi par inspiration divine. Il n'est donc pas surprenant que nous trouvions des exemples remarquables de similitude de style dans la structure de chaque Livre des Psaumes. Par exemple, les vingt-deux subdivisions de huit versets chacune dans le Psaume 119.

Le deuxième Psaume est le premier Psaume messianique. Mais, en réalité, le Seigneur Jésus-Christ et Son glorieux Évangile du salut sont clairement présents

dans chacun des cent cinquante Psaumes. Alors : *« Servez l'Éternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement. Rendez hommage au Fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, quand sa colère s'enflammera tout à coup. Heureux tous ceux qui se* ***confient en lui*** *!* » (Psaume 2:11-12). Mais n'oublions jamais que Dieu a également fait la lune, la terre, les galaxies et l'univers entier qu'Il partagera un jour avec tous ceux qui se **convertiront à Lui**.

D.535 – Une grande lumière dans les ténèbres

Par Joseph Sakala

Dans Esaïe 9:1-2, nous lisons : *« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, et la lumière a resplendi sur ceux qui habitaient le pays de* ***l'ombre***

***de la mort**. Tu as multiplié la nation ; tu as augmenté sa joie ; ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit dans la moisson, comme on s'égaie en partageant le butin.* » Ce beau verset est cité dans le Nouveau Testament en tant que Prophétie messianique qui fut accomplie lorsque Jésus est venu dans le monde. Il est né à Bethléem, a grandi dans la ville de Nazareth et a vécu ensuite à Capernaüm.

Dans Matthieu 4:13-17, nous apprenons que : « *ayant quitté Nazareth, il vint demeurer à Capernaüm, ville proche de la mer, sur les confins de Zabulon et de Nephthali ; en sorte que fut accompli ce qui avait été dit par Ésaïe le prophète en ces termes : Pays de Zabulon et de Nephthali, sur le chemin de la mer, au-delà du Jourdain,* ***Galilée des gentils*** *! Le peuple qui était assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière ; et la lumière s'est levée sur ceux qui étaient assis dans la région et dans l'ombre de la mort. Dès lors Jésus commença à prêcher et à dire : Repentez-vous ; car le royaume des cieux est proche.* »

C'était la région jadis occupée par les dix tribus du nord d'Israël, mais qui fut dévastée par l'invasion des Assyriens alors que ce Royaume du Nord fut amené en captivité. Cette région demeura, pendant des siècles, dans les ténèbres spirituelles, même après le retour de Juda qui fut amené également en captivité à Babylone, pour revenir ensuite. Mais Christ est venu, et : « *Dès lors Jésus commença à prêcher et à dire : Repentez-vous ; car le royaume des cieux est proche* » (Matthieu 4:17). Ainsi, le ministère public de Jésus a débuté dans ce territoire de ténèbres. Dans Jean 1:5, 9-11, nous découvrons : « *Et la lumière a lui dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue … La véritable lumière qui éclaire tout homme était venue dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle ; mais* ***Lui le monde ne l'a pas connu****. Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu.* »

Donc, partout où Christ Se manifeste, la lumière paraît aussi, car Il **est** la lumière. Christ a quitté le ciel pour descendre sur la terre disant, dans Hébreux 10:8 : « *Ayant dit plus haut : Tu n'as point voulu de victime, ni d'offrande, ni d'holocaustes, ni de sacrifices pour le péché, (choses qui sont offertes* ***selon la loi*** *:) et tu n'y as point pris plaisir ; il ajoute ensuite :* ***Voici, je viens, ô Dieu, pour faire ta volonté****.* » Cette étonnante volonté de Dieu : « *a été maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile, pour lequel j'ai été établi prédicateur, et apôtre, et*

docteur des Gentils », nous déclare Paul, dans 2 Timothée 1:10-11.

Et pourtant, tragiquement : *« la cause de cette condamnation, c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient reprises »* (Jean 3:19-20). Mais à ceux qui cherchent la lumière : *« Jésus parla encore au peuple, et dit : **Je suis la lumière du monde** ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura **la lumière de la vie** »* (Jean 8:12).

Donc : *« la promesse qu'il nous a faite, **c'est la vie éternelle**. Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous séduisent. Mais **l'onction** que vous avez reçue de lui, **demeure en vous** ; et vous n'avez pas besoin que personne vous enseigne ; mais comme cette même onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable, et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui, selon qu'elle vous a enseignés »* (1 Jean 2:25-27).

La première petite épître de Jean nous offre un trésor de moyens qui nous fournissent les preuves de la réalité du changement spirituel invisible qui s'opère en vous par cette nouvelle vie. Cette réalité nous est donnée par deux moyens, un fondé sur nos expériences personnelles et l'autre fondé sur notre perception intellectuelle. Voici une courte liste des preuves de changement spirituel par nos expériences personnelles :

L'obéissance aux commandements de Dieu. *« C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde point ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais pour celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi marcher comme il a marché lui-même »* (1 Jean 2:2-6).

Dans 1 Jean 2:13-14 : *« Pères, je vous écris, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Jeunes gens, je vous écris, parce que vous avez vaincu le malin. Petits enfants, je vous écris, parce que **vous avez connu le Père**. Pères, je*

vous ai écrit, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Jeunes gens, je vous ai écrit, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin. »

Par l'expérience, l'apôtre nous déclare, dans 1 Jean 2:18-19 : *« Petits enfants, c'est ici la dernière heure ; et comme vous avez entendu dire que l'antichrist vient, il y a dès maintenant plusieurs antichrists ; par où nous connaissons que c'est la dernière heure. Ils sont sortis d'entre nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous ; mais c'est afin qu'il fût manifesté que tous ne sont pas des nôtres. »*

L'ignorance du monde en ce qui concerne ce qui arrivera à ceux qui appartiennent à Christ. *« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Le monde ne nous connaît point, parce qu'il ne l'a point connu. Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons **n'a pas encore été manifesté** ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est »* (1 Jean 3:1-2).

Dans 1 Jean 3:6-8, l'apôtre nous confirme que : *« Quiconque demeure en lui, **ne pèche point** ; quiconque pèche, ne l'a point vu et ne l'a point connu. Petits enfants, que personne ne vous séduise : celui qui pratique la justice, **est juste** comme lui-même est juste. Celui qui commet le péché, est du diable ; car **le diable pèche dès le commencement**. Or, le Fils de Dieu a paru pour **détruire les œuvres du diable**. »*

Maintenant, regardons ce qu'i1 nous déclare, dans 1 Jean 3:16-19 : *« Nous avons connu la charité, en ce qu'Il a donné **sa vie pour nous** ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. Or, celui qui aurait des biens de ce monde, et qui, voyant son frère dans le besoin, lui fermerait ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ? Mes petits enfants, n'aimons pas de paroles ni de la langue, mais en action et en vérité. Car c'est en cela que nous connaissons que nous sommes de la vérité, et que nous assurerons nos cœurs devant lui. »*

Dans 1 Jean 4:13-16, nous lisons : *« En ceci nous connaissons que nous demeurons **en lui et lui en nous**, c'est qu'il nous **a donné de son Esprit**. Et nous avons vu, et*

*nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils, le Sauveur du monde. Quiconque confessera que **Jésus est le Fils de Dieu**, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Pour nous, nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous : Dieu est charité ; et celui qui demeure dans la charité, demeure **en Dieu et Dieu en lui**. »*

Et finalement : *« Nous connaissons en ceci que nous aimons les **enfants de Dieu**, c'est que nous aimons Dieu, et que nous gardons ses commandements. Car ceci est l'amour de Dieu, c'est que nous gardions ses commandements ; or, ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu, est victorieux du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que **Jésus est le Fils de Dieu** ? »* (1 Jean 5:2-5).

Voici maintenant quelques preuves intellectuelles, par lesquelles nous savons que nous avons confiance en Lui :

Dans 1 Jean 2:20-21, l'apôtre nous déclare : *« Pour vous, vous avez reçu **l'onction de la part du Saint**, et vous connaissez toutes choses. Je vous ai écrit, non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais **parce que vous la connaissez**, et parce que nul mensonge ne vient de la vérité. »*

N'oublions jamais la **sainteté de Jésus**. *« Maintenant donc, petits enfants, demeurez en lui, afin que, quand il paraîtra, nous **ayons de la confiance** et que nous ne soyons pas confus devant lui à son avènement. Si vous savez qu'il est juste, sachez que quiconque pratique la justice, est né de lui »* (1 Jean 2:28-29).

*« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Le monde ne nous connaît point, parce **qu'il ne l'a point connu** »* (1 Jean 3:1).

Nos corps éternels seront comme le corps de Christ. *« Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons **semblables à lui**, parce que nous le verrons tel qu'il est »* (1 Jean 3:2).

Haïr **un frère ou une sœur** sera comme devenir un meurtrier. 1 Jean 3:15 nous

dévoile que : *« Quiconque hait son frère est un meurtrier ; et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. »*

1 Jean 5:13 : *« Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez **la vie éternelle**, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu. »* Donc, les Écritures nous annoncent déjà que nous avons la vie éternelle.

Nous avons l'assurance d'appartenir à Dieu. 1 Jean 5:19 : *« Nous savons que nous sommes de Dieu, et que **le monde entier est plongé dans le mal**. »* 1 Jean 5:20 : *« Nous savons aussi que le Fils de Dieu **est venu**, et il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes en ce Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. »*

Ces révélations sont données principalement aux **croyants** afin de les rassurer dans leurs cœurs et dans leurs esprits quant à leur sécurité en Christ. La liste que Jean nous donne ici n'a pas la prétention d'être complète, mais seulement de porter notre attention sur l'évidence qui ressort de ces paroles. Donc, lorsque vous compterez vos bénédictions, pensez également à celles qui sont mentionnées ici. Car il y a une pénalité pour l'incrédulité. *« Or, je veux vous rappeler, à vous qui l'avez su une fois, que le Seigneur ayant délivré le peuple du pays d'Égypte, détruisit ensuite ceux qui ne **crurent pas** »*, nous déclare le frère de Christ, dans Jude 1:5. C'est le premier exemple fourni par Jude à ceux qui refuseront de réagir à la gracieuse provision de Dieu.

Israël fut témoin de miracles étonnants et de quelques jugements publics, avant même que les douze espions fussent envoyés pour parcourir et scruter la terre promise. Par exemple, la Pâque fut un événement merveilleux, car Dieu y exprima **le salut** par Sa main puissante au bénéfice de ceux qui ont obéi, mais Il manifesta également un jugement rapide sur ceux qui refusèrent. L'exode d'Israël de l'Égypte fut unique. Non seulement Dieu avait enrichi la nation en une seule journée, mais Dieu a également démontré Sa puissance énorme en ouvrant la Mer Rouge pour Son peuple, et en détruisant l'armée de Pharaon. Tout le monde en Israël en fut témoin. Tous ont visuellement expérimenté la puissance de Dieu.

Sur leur chemin vers le Mont Sinaï, l'eau amère de Marah fut rendue buvable même

après leurs plaintes continuelles. Le miracle quotidien de la manne leur fut donné pour les nourrir, et Dieu fit jaillir de l'eau du rocher afin de les désaltérer ; ainsi, Sa grâce se voyait partout. Même lorsque la nation arriva à la montagne sainte et que les Dix Commandements furent donnés à la vue de tous, en l'absence de Moïse, Israël s'est rebellé par la célébration du veau d'or. Le jugement de Dieu a été rapide et des milliers de gens ont péri. Mais la nation n'avait toujours pas appris sa leçon.

Même après avoir eu un regain de foi, pendant qu'ils donnaient de leurs biens et qu'ils bâtissaient et dédicaçaient le tabernacle afin de pouvoir adorer leur Dieu. Après tout cela, Moïse envoya douze hommes pour espionner la terre promise. Lorsque la nation refusa d'avoir confiance en Dieu, Il condamna à mourir dans le désert chacun de ceux qui avaient vingt ans et plus, sauf Caleb et Josué. Dieu leur dit : *« Vos cadavres tomberont dans ce désert ; et tous ceux d'entre vous qui ont été dénombrés, selon tout votre nombre, depuis l'âge de* ***vingt ans et au-dessus****, vous tous qui avez murmuré contre moi, vous n'entrerez pas au pays au sujet duquel j'ai levé ma main, jurant de vous y faire habiter ; excepté Caleb, fils de Jephunné, et Josué, fils de Nun. Mais j'y ferai entrer* ***<u>vos petits enfants</u>****, dont vous avez dit qu'ils y seraient une proie ; et ils connaîtront le pays que* ***vous avez méprisé.*** *Mais vos cadavres, à vous, tomberont dans ce désert »* (Nombres 14:29-32).

« Car nous connaissons celui qui a dit : A moi appartient la vengeance ; je rendrai la pareille, dit le Seigneur. Et ailleurs : Le Seigneur jugera son peuple. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant » (Hébreux 10:30-31). Mais regardons ensemble la belle promesse que le prophète Esaïe nous rend compte : *« En ce jour-là, le Seigneur étendra encore une fois la main pour racheter les restes de son peuple, qui seront réchappés de l'Assyrie, de l'Égypte, de Pathros, de Cush, d'Élam, de Shinear, de Hamath et des îles de la mer. Il élèvera un étendard vers les nations ; il recueillera les exilés d'Israël, et rassemblera les dispersés de Juda, des quatre bouts de la terre. Alors la jalousie d'Éphraïm disparaîtra, et les oppresseurs seront retranchés de Juda ; Éphraïm ne sera plus jaloux de Juda, et Juda n'opprimera plus Éphraïm »* (Esaïe 11:11-13).

Le grand prophète Esaïe a vécu durant la période où les dix tribus du nord d'Israël furent amenées en captivité par les Assyriens et environ cent ans avant que la nation de Juda soit amenée en exil par les Babyloniens. Malgré cela, dans l'une des

prophéties les plus remarquables de la Bible, Esaie a promis que son peuple reviendrait un jour à Jérusalem, afin de rebâtir la ville et reconstruire un temple. Dans Esaïe 44:26-28, nous lisons : *« Qui confirme la parole de mon serviteur, et accomplis le conseil de mes envoyés ; qui dis de Jérusalem : Elle sera habitée, et des villes de Juda : Elles seront rebâties, et je relèverai leurs ruines ; qui dis à l'abîme : Sois desséché, et je tarirai tes fleuves ! Qui dis de Cyrus : Il est mon pasteur, il accomplira toute ma volonté, en disant à Jérusalem : Sois rebâtie, et au temple : Tu seras fondé ! »*

*« Afin qu'on sache, du soleil levant au soleil couchant, qu'il n'y en a point d'autre que moi. Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre ; qui forme la lumière et qui crée les ténèbres, qui fais la prospérité et qui crée l'adversité ; c'est moi, l'Éternel, qui fais toutes ces choses. Cieux, répandez la rosée d'en haut, et que les nues fassent pleuvoir la justice ! Que la terre s'ouvre, et produise le salut, et qu'elle fasse germer la justice ! Moi l'Éternel, **j'ai créé cela**, »* nous déclare Esaïe 45:6-8. Et Dieu a même nommé le futur empereur de la Perse, Cyrus, chef de la nation qui succèderait à l'Assyrie et à Babylone comme la puissance dominante de la terre.

Ce grand roi a rempli la prophétie d'Esaie environ 175 ans après qu'elle ait été donnée. *« La première année du règne de Cyrus, roi de Perse, afin que la parole de l'Éternel, prononcée par Jérémie, fût accomplie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit publier par tout son royaume, et même par écrit, un édit portant : Ainsi a dit Cyrus, roi de Perse : L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et lui-même m'a ordonné de lui bâtir une maison à Jérusalem, qui est en Juda. Qui d'entre vous est de son peuple ? Que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem qui est en Juda, et qu'il rebâtisse la maison de l'Éternel, le Dieu d'Israël ; c'est le Dieu qui est à Jérusalem. Et quant à tous ceux qui restent, en quelque lieu qu'ils séjournent, que les gens du lieu les assistent, d'argent, d'or, de biens et de bétail, outre ce qu'on offrira volontairement pour la maison du Dieu qui est à Jérusalem »* (Esdras 1:1-4).

Mais Esaie a non seulement prophétisé le retour initial de l'exil, il a également prévu que dans un avenir rapproché, Dieu dirait de Cyrus : *« Il est **mon pasteur**, il accomplira toute ma volonté, en disant à Jérusalem : **Sois rebâtie,** et au temple : **Tu seras fondé** ! »* (Ésaïe 44:28). Ce passage ne prophétise rien d'autre que le retour

glorieux du Messie pour régner sur toute la terre. *« On ne fera point de mal, et on ne détruira point, sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer des eaux qui le couvrent. En ce jour-là, le rejeton d'Isaï sera comme un étendard dressé pour les peuples ; les nations se tourneront vers Lui, et sa demeure sera glorieuse. En ce jour-là, le Seigneur étendra encore une fois la main pour* ***racheter les restes de son peuple****, qui seront réchappés de l'Assyrie, de l'Égypte, de Pathros, de Cush, d'Élam, de Shinear, de Hamath et des îles de la mer »* (Esaïe 11:9-11).

Mais Dieu les rassemblera des quatre coins de la terre. *« Il élèvera un étendard vers les nations ; il recueillera les exilés d'Israël, et rassemblera les dispersés de Juda, des* ***quatre bouts de la terre****. Alors la jalousie d'Éphraïm disparaîtra, et les oppresseurs seront* ***retranchés*** *de Juda ; Éphraïm ne sera plus jaloux de Juda, et Juda n'opprimera plus Éphraïm »* (Esaïe 11:12-13). Le prophète Esaie a ainsi prédit un plus grand retour d'exil, un rassemblement mondial d'Israël, bien avant le retour de Juda de la captivité babylonienne. Une telle information ne pouvait venir que de Dieu Lui-même.

Il y a ici une grande leçon pour les chrétiens de la nouvelle alliance qui ont oublié que Satan n'avait pas négligé ces nouveaux convertis : *« Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des impies, qui changent* ***la grâce de notre Dieu*** *en dissolution, et* ***qui renient Dieu****, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur. Or, je veux vous rappeler, à vous qui l'avez su une fois, que le Seigneur ayant délivré le peuple du pays d'Égypte,* ***détruisit ensuite*** *ceux qui ne crurent pas ; et qu'il retient par des chaînes éternelles dans les ténèbres, pour le jugement du grand jour,* ***les anges qui n'ont pas gardé*** *leur puissance, mais qui ont quitté leur propre demeure »* (Jude 1:4-6).

Le mot spécial choisi par le Saint-Esprit est très utile pour comprendre cet avertissement. L'expression « glissé parmi vous », en grec, fut traduit du mot *pareisduno* qui veut dire littéralement « **se glisser à côté de quelqu'un** ». Qu'est-ce qui pourrait être plus descriptif ? Ces gens s'introduisaient dans les assemblées et, aussitôt acceptés, transposaient la grâce de Dieu en convoitise incontrôlable, prétendant qu'elle était acceptable. Paul a utilisé une expression similaire lorsqu'il écrivit à Timothée au sujet des impies : *« Ayant* ***l'apparence*** *de la piété, mais en*

ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là. De ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, et qui captivent de pauvres femmes ***chargées de péchés****, entraînées par diverses passions ; qui apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de la vérité* » (2 Timothée 3:5-7).

L'image implique la subtilité et l'habileté de ces impies à séduire des femmes par la sexualité, mais il y a une horrible conséquence à ce remplacement de la grâce de Dieu par **la convoitise**. L'apôtre Jude nous parle du terrible jugement du peuple d'Israël qui refusa de croire le bon compte-rendu de Josué et de Caleb lorsque les douze espions revinrent du pays de Canaan. Dieu détruisit ceux qui avaient accepté l'exposé des dix espions dissidents.

Même les anges déchus, qui gouvernèrent par la corruption le monde du temps de Noé, eurent leur jugement. Dans Genèse 6:1-5, nous lisons : *« Or, quand les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils prirent des femmes d'entre toutes celles qui leur plurent. Et l'Éternel dit : Mon esprit ne contestera point dans l'homme à toujours ; dans son égarement* ***il n'est que chair*** *; ses jours seront de* ***cent vingt ans.*** *Les géants étaient sur la terre, en ce temps-là, et aussi dans la suite, parce que les fils de Dieu venaient vers les filles des hommes, et elles leur donnaient des enfants : ce sont ces hommes puissants qui, dès les temps anciens, furent des gens de renom. Et l'Éternel vit que la malice de l'homme était grande sur la terre, et que toute l'imagination des pensées de son cœur n'était que mauvaise en tout temps.* » Alors, Dieu venait d'annoncer qu'il ne restait que cent vingt ans avant le Déluge qui détruirait la race humaine, sauf **Noé et sa famille**.

L'apôtre Pierre abonde dans le même sens, dans 2 Pierre 2:1-3, lorsqu'il écrit : *« Or, comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de* ***faux docteurs****, qui introduiront secrètement des* ***sectes pernicieuses****, et qui, reniant le Seigneur qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une perdition soudaine. Et plusieurs suivront leurs doctrines de perdition, et la voie de la vérité sera blasphémée à cause d'eux. Et* ***par cupidité*** *ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses ; mais depuis longtemps leur condamnation ne s'arrête point, et leur perdition ne sommeille point.* » Avez-vous remarqué comment les prédicateurs se donnent, de nos jours, le titre de « docteur » pour mieux

impressionner les gens ?

Sodome et Gomorrhe, Caen, Balaam et Coré sont tous cités en exemple par Jude pour ceux qui subissent un jugement sévère de la part de Dieu alors qu'en en sachant davantage, ils choisirent plutôt la rébellion contre le leadership de droiture du peuple de Dieu. Dieu ne prend pas à la légère ceux qui utilisent mal Ses instructions. *« Celui donc qui aura violé l'un de ces plus petits commandements, et qui aura **ainsi enseigné les hommes**, sera estimé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui **les aura observés et enseignés**, celui-là sera estimé grand dans le royaume des cieux »*, nous déclare Jésus, dans Matthieu 5:19. Après tout : *« Je me prosternerai dans le palais de ta sainteté, et je célébrerai Ton Nom, à cause de Ta bonté et de Ta vérité ; car Tu as magnifiquement accompli Ta parole, au-delà de toute Ta renommée »*, déclare David, dans Psaume 138:2.

Revenons à Genèse 1:5 où : *« Dieu nomma la lumière, jour ; et il nomma les ténèbres, nuit. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le premier **jour**. »* Plusieurs personnes, de nos jours, professant croire en la Bible, ont fait des compromis avec la philosophie évolutionniste qui domine notre société, en acceptant de prêter au mot « jour » la signification d'ères géologiques. Ce système interprète la durée des roches et des fossiles selon une période de temps supposée de **4,6 milliards d'années** en ce qui concerne la terre, et d'environ **un million d'années** d'évolution quant à la vie des **premiers humains**. Afin de justifier ce compromis, ils disent que le mot « jour », dans la description de la création, correspond sûrement à des ères géologiques, arguant que le mot hébreu « jour » (*yom*) ne veut pas **nécessairement** dire une journée solaire.

Ah oui !? car dans Genèse 1, Dieu savait que les philosophes païens de l'antiquité tenteraient d'injecter une distorsion dans le compte-rendu de la création, en y insérant de longues périodes de leur évolution panthéiste. Comme dans les anciennes cosmogonies babyloniennes, égyptiennes, grecques et autres ! Donc, Dieu a **pris grand soin** de définir Ses termes ! Dieu a appelé la **lumière** jour. Et ce fut la première journée avec son soir et son matin. Et toutes les journées subséquentes ont suivi le même modèle, une période de noirceur (nuit), suivie d'une période de lumière (jour). Il n'y a aucune possibilité que cette définition puisse accommoder **une ère géologique**. Ceci est la première référence au « jour » ou « *yom* » dans la

Bible par Dieu, notre Créateur.

Cela devrait régler la question pour quelqu'un qui croit véritablement à la Bible. Un individu peut décider de croire aux géologues évolutionnistes s'il le désire, au lieu de croire Dieu, mais il pourrait au moins laisser Dieu parler pour Lui-même. Dans Exode 31:17, Dieu dit : *« C'est un signe entre moi et les enfants d'Israël à perpétuité ; car l'Éternel a fait en **six jours** les cieux et la terre, mais au **septième jour** il a cessé et s'est reposé. »* Dieu a créé la terre pendant six jours, et non en **six âges**.

*« Tout cela afin de donner la connaissance du salut à Son peuple, dans la rémission de leurs péchés, par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, par lesquelles le **soleil levant** nous a visités d'en haut ; pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour conduire nos pas dans le chemin de la paix, »* nous écrit Luc, au sujet de Jésus, dans Luc 1:77-79. Jésus est le nom magnifique donné par Zacharie au Sauveur, alors qu'il était rempli du **Saint-Esprit** et prophétisait. Dans la même prophétie, Zacharie dit : *« Et toi, petit enfant, tu seras appelé le prophète du Très-Haut ; car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies »* (Luc 1:76). À peine six mois plus tard, Jésus naissait.

Le mot grec, traduit ici par « **soleil levant** », est défini ainsi une seule fois parce qu'il se réfère métaphoriquement à l'endroit où le soleil se lève chaque jour et qui est habituellement traduit « Orient ». Il est quand même intéressant qu'il soit utilisé trois fois dans le récit des mages. Dans Matthieu 2:1-2, nous lisons : *« Jésus étant né à Bethléhem, de Judée, au temps du roi Hérode, des **mages d'Orient** arrivèrent à Jérusalem, et dirent : Où est le **Roi des Juifs** qui est né ? car nous avons vu **son étoile en Orient**, et nous sommes venus l'adorer … Alors Hérode, ayant appelé en secret les mages, s'informa d'eux exactement du temps auquel avait paru l'étoile. Et les envoyant à Bethléhem, il leur dit : Allez, et informez-vous exactement du petit enfant, et quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'y aille aussi, et que je l'adore. Eux donc, ayant entendu le roi, s'en allèrent ; et voici, l'étoile qu'ils avaient vue **en Orient** allait devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où était le petit enfant, **elle s'y arrêta**. Or à la vue de **l'étoile** ils furent remplis d'une très grande joie. Et étant entrés dans la maison, ils trouvèrent **le petit enfant**, avec Marie sa mère, et se prosternant devant lui ils l'adorèrent ; et ouvrant leurs trésors,*

ils lui présentèrent des dons, de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Puis, ayant été ***divinement*** *avertis par un songe de ne pas retourner vers Hérode, ils se retirèrent en leur pays par un autre chemin »* (Matthieu 2:7-12). Avez-vous remarqué que le bébé, qui s'était sauvé avec ses parents, était devenu « un petit enfant » ? Donc, le voyage des mages a pris un certain temps. Et l'étoile qui se déplaçait devant eux était, en réalité **un ange**.

Il n'y a pas d'autre **soleil levant** convenablement présagé, ici. Plusieurs années plus tard, les femmes, qui avaient regardé le Seigneur Jésus Se faire crucifier et ensevelir, retournèrent à Son sépulcre afin de L'oindre avec des épices douces. *« Et elles vinrent au sépulcre de grand matin, le premier jour de la semaine, comme le* ***soleil venait de se lever****. Et elles disaient entre elles : Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre ? Et ayant regardé, elles virent que la pierre avait été ôtée ; or, elle était fort grande. Puis, étant entrées dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche ; et elles furent épouvantées. Mais il leur dit : Ne vous effrayez point ; vous cherchez* ***Jésus de Nazareth*** *qui a été crucifié ; il est ressuscité, il n'est point ici ; voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez, dites à ses disciples et à Pierre qu'il vous devance en Galilée ; vous le verrez là, comme il vous l'a dit »* (Marc 16:2-7).

Néanmoins, il y aura un autre grand lever du soleil prédit par Malachie 4:1-3 : *« Car voici, le jour vient, ardent comme un four : tous les orgueilleux et tous ceux qui commettent la méchanceté, seront comme du chaume, et ce jour qui vient les embrasera, a dit l'Éternel des armées, et ne leur laissera* ***ni racine ni rameau****. Mais pour vous, qui craignez mon nom, se lèvera le* ***soleil de justice****, et la santé sera dans ses rayons, et vous sortirez et bondirez comme les veaux d'une étable. Et vous foulerez les méchants, car ils seront comme* ***de la cendre*** *sous la plante de vos pieds, au jour que je prépare, a dit l'Éternel des armées. »*

Et Celui qui a déclaré Lui-même, dans Jean 8:12 : *« Je suis* ***la lumière*** *du monde »*, reviendra un jour et remplacera le soleil dans la Nouvelle Jérusalem. Il n'y aura plus besoin de lever du soleil après cela. Car : *« Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que* ***le Seigneur Dieu les éclairera*** *; et ils régneront aux siècles des siècles »* (Apocalypse 22:5).

D.534 – Mariage – physique vs spirituel

Par Joseph Sakala

Il y a tellement à découvrir sur Dieu et Sa création que tous les hommes de science ne pourraient jamais arriver à tout percevoir de leur vivant. Pourtant, ceux qui aiment Dieu ont eu la promesse de l'éternité afin de pouvoir vérifier la complexité de Sa création. Le roi David nous exhorte à rêver en ce sens en nous révélant que : *« Notre Seigneur est grand, et d'une grande puissance ; son intelligence est **infinie** »* (Psaume 147:5). L'apôtre Paul nous exhorte pareillement en disant : *« Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues, et qui n'étaient point montées au cœur de l'homme, que Dieu avait préparées pour **ceux qui l'aiment**. Mais Dieu nous les a révélées par son Esprit ; car l'Esprit **sonde** toutes choses, même les profondeurs de Dieu »* (1 Corinthiens 2:9-10).

Quel merveilleux paradoxe que de voir la futilité des hommes à rechercher, sans aucun succès, les choses mêmes que Dieu **offre gratuitement** à ceux qui veulent faire Sa volonté ! *« O profondeur de la richesse, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont impénétrables, et que ses voies sont incompréhensibles ! »*, déclare Paul, dans Romains 11:33. Pourtant, Paul, dans Éphésiens 3:8, se sentait confortable à dire : *« C'est à moi, le moindre de tous les saints, qu'a été donnée cette grâce d'annoncer, **parmi les Gentils**, les richesses incompréhensibles de Christ. »* Toutefois, nous reconnaissons que : *« Les choses cachées appartiennent à l'Éternel notre Dieu, mais les choses révélées sont pour nous et pour nos enfants **à jamais**, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi »* (Deutéronome 29:29).

Une des réalités les plus tristes au sein de notre monde moderne, c'est que plusieurs promoteurs de la pensée moderne furent eux-mêmes élevés dans un milieu chrétien où ils furent exposés dès leur enfance aux vérités des Écritures. Des témoignages innombrables existent où des professeurs athées ont enseigné aux étudiants universitaires à douter et, finalement, à rejeter les croyances que leurs parents leur ont inculquées et qui leur ont sans doute cité ces paroles de Salomon : *« Garde-toi, mon fils, d'écouter les conseils qui pourraient te **détourner** des paroles de la sagesse. Un témoin pervers se moque de la justice, et la bouche des méchants se repaît d'iniquité. Les jugements sont préparés pour les moqueurs, et les coups pour le dos des insensés »* (Proverbes 19:27-29).

Ces universitaires connaissaient les commandements à suivre sans peut-être accepter les raisons de les mettre en pratique. Mais il est également possible que ces foyers « chrétiens » ne mettent pas assez d'emphase sur la nécessité de se conduire selon les enseignements de Dieu. La responsabilité première des parents fut pourtant d'établir un héritage divin au sein d'une famille divine, en enseignant la **Parole de Dieu** de façon à ce que les enfants chérissent ces vérités, et de conserver ce dépôt en fuyant les discours vains et profanes.

Une manière efficace d'enseigner à nos enfants serait de les ramener constamment aux principes positifs de base, plutôt que de leur citer seulement les côtés négatifs. Notre enseignement devrait toujours trouver son fondement dans la Parole, afin que nos enfants prennent les bonnes décisions lorsqu'ils auront quitté le foyer familial.

Les meilleures instructions sont disponibles à perpétuité dans les Saintes Écritures. *« Car l'Éternel donne la sagesse ; de Sa bouche procèdent la connaissance et l'intelligence. Il réserve le salut à ceux qui sont droits, et il est le bouclier de ceux qui marchent en intégrité »* (Proverbes 2:6-7).

Imaginez quelle richesse nous est disponible dans les Écritures et dont la majorité des humains se privent en voulant agir selon leur **propre pensée**. Considérons le cas du mariage, qui fut **créé** par Dieu, mais dont les hommes se sont appropriés et qu'ils ont manipulé comme bon leur semblait. Paul avait fondé une congrégation dans la ville païenne de Corinthe, et il devait leur enseigner la vérité sur le mariage et la raison pour laquelle Dieu l'avait créé. Du côté spirituel, Dieu avait créé le mariage pour Se former une grande Famille spirituelle qu'Il voulait bénir pour l'éternité.

Alors, dans Genèse 2:20, nous voyons Adam qui donna des noms à toutes les bêtes et aux oiseaux des cieux, et à tous les animaux des champs ; mais, pour **l'homme**, il ne trouva point **d'aide semblable à lui**. *« Et l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam, qui s'endormit ; et il prit une de ses côtes, et **resserra la chair à sa place**. Et l'Éternel Dieu **forma une femme** de la côte qu'il avait prise d'Adam, et la fit venir vers Adam. Et Adam dit : **Celle-ci enfin** est os de mes os, et chair de ma chair. Celle-ci sera nommée **femme** (en hébreu Isha), car elle a été **prise de l'homme** (en hébreu Ish). C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, et s'attachera **à sa femme**, et ils **seront une seule chair** »* (vs 21-24).

Donc, dans les générations suivantes, l'homme devait quitter son père et sa mère pour s'attacher **à sa femme** – pas **ses femmes** – et ils allaient devenir **une seule chair,** manière polie de dire qu'ils allaient avoir des relations sexuelles ensemble. Alors, nous voyons que, dès le début, le mariage était une **belle création** faite par Dieu pour Se former cette grande famille physique qu'Il convertirait ensuite en **famille spirituelle**. Mais l'homme et la femme ont désobéi à Dieu et ont prouvé qu'ils aimaient mieux obéir à Satan qu'à Dieu, et Dieu les a laissé constater par eux-mêmes si la connaissance du bien et du mal leur serait bénéfique.

Nous connaissons la vérité sur ce qui est arrivé à nos premiers parents par la suite. Tout ce que leurs mains ont touché a tourné en confusion. Même leur mariage

n'était plus aussi heureux par la suite, car Satan s'est organisé pour le dépouiller de son bonheur. Et il en fut ainsi jusqu'à présent. Cependant, Dieu n'a pas oublié Son Plan de Se former une Famille, mais Dieu devait envoyer un Sauveur – Jésus – pour convertir seulement ceux que Dieu appellerait, selon Sa volonté. D'ailleurs, Jésus Lui-même a déclare ceci : *« Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et* ***je le ressusciterai*** *au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque a écouté le Père et a été instruit par Lui, vient à Moi. Ce n'est pas que personne ait vu le Père, si ce n'est* ***Celui qui vient de Dieu*** *; Celui-là* ***a vu le Père*** *»* (Jean 6:44-46).

Jésus nous annonce plusieurs vérités dans ce merveilleux verset. D'abord que Jésus provenait du trône même de Son Père, et ensuite, que nulle autre personne n'avait accès au ciel. Car, dans Jean 3:13, Jésus nous annonce que : *« **personne** n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le **Fils de l'homme** qui est dans le ciel »*. Alors, d'où vient cette prédication qu'on pourrait y aller après notre mort ? Ne vient-elle pas de Satan qui a déjà voulu y monter et installer son royaume au-dessus de celui de Dieu ? Quel orgueilleux ! Dans Esaïe 14:12-14, Dieu le questionne : *« Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été **abattu à terre**, toi qui foulais les nations ? Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux, j'élèverai mon trône par-dessus les étoiles de Dieu ; je siégerai sur la montagne de l'assemblée, aux régions lointaines de l'Aquilon. Je monterai sur les hauteurs des nues, je serai semblable au **Très-Haut**. »*

Satan fut banni du Ciel et **abattu à terre**, et depuis ce temps, **ses ministres** prêchent la possibilité que les hommes puissent y monter. Mais Paul nous confirme que c'est impossible, car, à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ : *« Que doit manifester en son temps le bienheureux et **seul Souverain, le Roi des rois,** et le Seigneur des seigneurs, **Qui seul possède l'immortalité**, qui habite une lumière inaccessible, et que **nul homme n'a vu, ni ne peut voir** ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen »* (1 Timothée 6:15-16). Mais revenons au mariage où, de Corinthe, une ville païenne, les nouveaux convertis avaient questionné Paul, car certains étaient déjà à leur septième ou huitième mariage.

Alors, Paul leur écrit : *« Pour ce qui est des choses dont vous m'avez écrit, il est bon à l'homme de ne point toucher de femme. Toutefois, pour éviter **l'impudicité**, que*

*chacun ait **sa femme**, et que chaque femme ait **son mari**. Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit ; et que la femme agisse de même envers son mari. La femme n'est point maîtresse de son propre corps, mais c'est le mari ; de même aussi, le mari n'est point maître de son propre corps, mais c'est la femme. Ne vous **privez point l'un de l'autre**, si ce n'est d'un consentement mutuel, pour un temps, afin de vaquer au jeûne et à la prière ; et ensuite, **retournez ensemble**, de peur que **Satan ne vous tente** par votre incontinence »* (1 Corinthiens 7:1-5).

Certains ministres ont accusé Paul d'être contre le mariage ! Les versets plus hauts prouvent justement le contraire. Paul tente même de rétablir le plaisir dans les relations sexuelles entre mari et femme en leur déclarant que ni le mari ni la femme ne sont maîtres de leurs corps, et de ne pas se priver l'un de l'autre, à moins d'un consentement mutuel, pour **prier** et pour **jeûner**, et revenir ensuite ensemble, de peur que **Satan ne les tente** par leur incontinence. Satan n'aime pas les bons mariages où les époux s'aiment et règlent leurs problèmes avec Dieu, mais il se plaît à les ruiner, si les gens ne font pas attention.

Ce qui amène ces ministres à penser que Paul était contre le mariage, c'est probablement le fait qu'ils ignorent le contexte dans lequel Paul a écrit sa lettre. À cette époque, l'Église vivait de graves persécutions et les chrétiens étaient parfois martyrisés. Les apôtres ont écrit plusieurs fois qu'ils pensaient que le retour de Christ était imminent. Peut-être valait-il mieux ne pas s'engager dans le mariage au milieu des persécutions. Celles-ci ont duré longtemps, mais, au fil des siècles, les choses se sont peu à peu calmées. Donc, Paul n'était pas contre le mariage ; il voulait simplement éviter que l'on vive des misères. N'oublions pas qu'il a déjà écrit : *« L'Esprit dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à **des esprits séducteurs, et à des doctrines de démons** … Défendant de se marier »* (1 Timothée 4:1 et 3). Donc, l'apôtre Paul n'était certainement pas contre le mariage.

Néanmoins, Paul ne veut pas non plus forcer les gens à se marier. *« Or, je dis ceci par condescendance, et non pas par commandement. Car je voudrais que tous les hommes fussent comme moi ; mais chacun a reçu de Dieu **un don particulier**, l'un d'une manière, l'autre d'une autre »* (vs 6-7). Le mot « condescendance », ici, vient du grec *suǧgnōmē* qui signifie « permission, concession ». Cependant, dans 1

Corinthiens 7:8-11 : *« Je dis donc à ceux qui ne sont point mariés, et aux veuves, qu'il leur est avantageux de demeurer comme moi. Mais s'ils manquent de* ***continence****,* ***qu'ils se marient*** *; car il vaut mieux se marier que de brûler* [d'envie ou de désir]. *Quant à ceux qui sont mariés, je leur prescris (non pas moi toutefois, mais le Seigneur) que la* ***femme ne se sépare pas de son mari*** *; (et si elle se sépare, qu'elle demeure sans se remarier, ou qu'elle se* ***réconcilie avec son mari****) et que* ***le mari ne quitte point sa femme****. »*

Ces **convertis** recevaient une instruction claire et nette au sujet de leur mariage, tel que Dieu l'avait créé. Les deux membres du couple font partie de l'Église, là où il n'y a pas de divorce. Les deux disposent des outils spirituels nécessaires pour rétablir leur mariage s'il y a des conflits (le **Saint-Esprit**, les enseignements bibliques et pastoraux, etc.). Si le conflit est vraiment trop grave, qu'ils se séparent, mais sans avoir l'idée de se remarier ailleurs, ce qui constituerait un adultère.

Ensuite, Paul s'adresse à une autre catégorie de couples et va expliquer comment régler le problème entre une personne **convertie mariée** avec une personne **non convertie**. Regardez bien ce que Paul dit, dans 1 Corinthiens 7:12-14 : *« Mais je dis* ***aux autres*** *(moi et non le Seigneur) : Si quelque frère a une femme* ***incrédule****, et qui consente à demeurer avec lui, qu'il ne* ***la quitte point*** *; et si quelque femme a un mari incrédule, et qui* ***consente*** *à demeurer avec elle, qu'elle* ***ne le quitte point****. Car le mari incrédule est* ***sanctifié*** *par la femme ; et la femme incrédule est sanctifiée par le mari ; autrement,* ***vos enfants seraient impurs****, au lieu qu'ils sont* ***saints maintenant****. »*

L'instruction que donne Paul ici est un peu différente de celle qu'il a donnée auparavant au couple de convertis. Et pour bien comprendre la pensée de Paul, il est nécessaire de saisir le contexte dans lequel elle a été écrite. Les membres de l'Église primitive recevaient des enseignements de la part des apôtres et des pasteurs concernant les paroles de Christ et, à de nombreuses reprises, on leur disait que, s'ils étaient dans le monde, ils ne faisaient pas partie du monde ; qu'ils ne devaient pas participer au monde ; qu'ils ne devaient pas s'associer aux gens du monde, etc.

Il était donc normal que les nouveaux convertis qui entraient dans l'Église et qui étaient mariés avec une personne qui n'était pas convertie aient eu le réflexe de

croire qu'elles étaient obligées de quitter leur conjoint non converti. Cela devait en chagriner plusieurs qui aimaient leur conjoint. La formulation de l'apôtre Paul nous le confirme et cela vient éclairer un passage qui a donné des maux de tête à bien des théologiens.

Remarquez bien ce que Paul dit : *« Si quelque frère a une femme incrédule, et qui* ***consente à demeurer avec lui****, qu'il ne la quitte point »* (1 Corinthiens 7:12). Dans la Bible King James anglaise, le mot « consente » est traduit par *« be pleased »* et les deux proviennent du mot grec original *suneudokeō* qui signifie littéralement « penser bien ensemble », « être content ensemble ». Paul recommandait de ne **pas briser un mariage** où les deux conjoints étaient heureux de vivre ensemble. Mais, alors que Paul signifiait : « Vous n'êtes pas obligés de vous séparer », il y a trop de pasteurs d'églises qui préconisent plutôt : « Vous êtes obligés de ne pas vous séparer ». Ce n'est pas la même chose et ça a brisé des vies de convertis qui ont cru devoir demeurer avec un conjoint hostile et violent. Paul n'interdisait pas aux convertis de se séparer d'une personne non convertie et violente qui ne tient pas ses engagements maritaux, il encourageait plutôt les convertis à demeurer avec une personne heureuse de **rester avec la personne convertie**.

De plus, la personne non convertie, mais non hostile, devient sanctifiée aux yeux de Dieu à cause de la personne convertie. Et même, Paul dit ensuite qu'il y a de bonnes chances que l'exemple de la personne convertie influence la non convertie qui peut venir à Dieu par la suite comme nous allons le voir plus loin. Si seulement les parents peuvent sauver leur mariage à cause des enfants, même dans un couple où l'un n'est pas converti, aux yeux de Dieu, les enfants sont **sanctifiés**. Car Dieu promet une bénédiction dans un cas pareil **sur les enfants**. Mais qu'arrive-t-il si l'incrédule où le non converti veut absolument se séparer ?

Regardons ce que Paul déclare à ceux-là, dans 1 Corinthiens 7:15-17 : *« Que si l'incrédule se sépare, qu'il se sépare ; le* ***frère et la sœur*** *ne sont* ***pas assujettis*** **[liés]** ***dans ce cas*** *; mais* ***Dieu*** *nous a appelés à la* ***paix****. Car que sais-tu, femme, si tu ne sauveras point ton mari ? Ou que sais-tu, mari, si tu ne sauveras point ta femme ? Au reste que chacun marche selon* ***que Dieu lui a départi****, et selon que le* ***Seigneur l'a appelé****. C'est là ce que* ***j'ordonne*** *dans toutes les Églises. »* Comment une femme convertie, qui est mariée avec un non converti violent, qui la bat

régulièrement, peut-elle vivre **en paix selon l'appel de Dieu** ? Le **frère ou la sœur converti(e)** n'est plus assujetti (lié) au **non converti**.

Paul fut instruit par Jésus après que Jésus soit retourné au Ciel, alors qu'il était en Arabie. Donc, Paul avait sûrement reçu cette instruction, qui s'ajoutait à l'adultère, comme cause de divorce. Mais regardez ce qui arrive à ceux qui sont mariés. *« La femme est **liée** à son mari par la loi tout le temps qu'il est en vie ; mais si son mari meurt, elle **est libre de se remarier** à qui elle veut, seulement que ce soit selon **le Seigneur**.* » (1 Corinthiens 7:39). Un tel remariage sera béni à la condition que le ou la converti(e) se remarie selon le Seigneur, c'est-à-dire, avec une autre personne convertie à Dieu.

Cependant, que dit Jésus au sujet du mariage ? Dans Matthieu 19:3-9 : *« Des pharisiens y vinrent aussi pour le tenter, et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de **répudier sa femme** pour quelque sujet que ce soit ? Et il leur répondit : N'avez-vous pas lu que Celui qui créa, au commencement, fit **un homme et une femme** ; et qu'il dit : A cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Ce que **Dieu a joint**, que l'homme ne le sépare donc pas. Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner une lettre de divorce à la femme et de la répudier ? Il leur dit : C'est à cause de **la dureté de votre cœur** que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; mais **il n'en était pas ainsi** au commencement. Mais je vous dis que quiconque répudiera sa femme, si ce n'est pour cause **d'adultère**, et en épousera une autre, commet un adultère ; et celui qui épousera celle qui a été répudiée, commet aussi un adultère. »*

Jésus S'adressait à des pharisiens **non convertis**. Pourtant, Jésus a insisté sur cette vérité : *« Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père **que par moi** »* (Jean 14:6). L'apôtre Pierre a abondé dans le même sens quand il a déclaré : *« Et il n'y a de salut en **aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devions être sauvés »* (Actes 4:12).

Alors, d'où vient cette « vérité » disant que Jésus n'est pas **le seul** qui puisse sauver ? Le témoignage de Jésus ne peut être plus simple à comprendre ! Même aux philosophes sceptiques d'Athènes, Paul a déclaré : *« Mais Dieu, ayant laissé passer*

*ces temps **d'ignorance**, annonce maintenant aux hommes, que tous, en tous lieux, se convertissent ; parce qu'il a fixé un jour, où il doit juger le monde avec justice, par l'Homme* [Jésus] *qu'il a établi, ce dont il a donné à tous une **preuve certaine**, en le **ressuscitant des morts*** » (Actes 17:30-31).

Mais qu'en est-il du mariage spirituel entre Jésus et Son Église qui se prépare pour le recevoir lors de Son avènement ? Dans Éphésiens 5:21-27, nous pouvons lire : *« Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu. Femmes, soyez soumises à vos propres maris, **comme au Seigneur**, parce que le mari est le chef de la femme, comme aussi le Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Église est soumise à Christ, que les femmes le soient aussi à leurs propres maris en toutes choses. Maris, aimez vos femmes, comme aussi Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle ; afin de la sanctifier, en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole ; pour la faire paraître devant lui une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. »*

Voilà, dans un simple passage, une préparation spirituelle des femmes et des maris pour accueillir Jésus lors de Son avènement. Cette fois, Jésus S'en vient pour la noce avec Son Église, et regardez comment l'Église doit se préparer **spirituellement** pour la purification par l'eau de **Sa Parole**. Jésus S'est livré Lui-même pour Son Église afin de la faire paraître devant lui une **Église glorieuse**, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. Jésus vit déjà en nous par Son Esprit et, contrairement à certains qui voudraient faire de ce mariage un mariage physique, il n'en est pas question. Ceci est **un mariage spirituel** où Ses Élus seront prêts pour enseigner les rescapés de la Troisième Guerre Mondiale, et leur montrer ce qu'ils n'ont jamais reçu comme instruction dans les différentes églises. Le mariage physique n'est, en quelque sorte, que **l'ombre du mariage spirituel**. À preuve, il disparaîtra aussitôt que l'Église sera présentée à Jésus, lors de la Noce de l'Agneau.

Il existe plusieurs autres vérités au sujet desquelles Dieu nous exhorte de ne pas être ignorants. Comme par exemple, dans 1 Corinthiens 12:1, Paul déclare : *« Pour ce qui est des dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance »*. Au verset 3, Paul ajoute : *« C'est pourquoi je vous déclare qu'aucune*

*personne qui parle **par** l'Esprit de Dieu, ne dit que Jésus est anathème, et que personne ne peut dire que Jésus est le Seigneur, si ce n'est **par** le Saint-Esprit. »* Paul nous dévoile en toute simplicité qu'il est impossible pour quelqu'un de déclarer Jésus anathème, tout en prétendant être chrétien. Il va jusqu'à nous dire que celui qui dit que Jésus est le Seigneur, ne le fait pas de son propre chef, sans être poussé par le Saint-Esprit.

Paul dit : *« Je connais un homme en Christ, qui, il y a plus de quatorze ans, fut ravi jusqu'au troisième ciel ; (si ce fut dans le corps, je ne sais ; si ce fut hors du corps, je ne sais ; Dieu le sait.) Et je sais que cet homme (si ce fut dans le corps ou si ce fut hors du corps, je ne sais ; Dieu le sait) fut ravi dans le paradis, et y entendit des paroles ineffables, qu'il **n'est pas possible à l'homme d'exprimer**. Je puis me glorifier **d'être** cet homme-là ; mais je ne me glorifierai pas de moi-même, sinon dans mes infirmités »* (2 Corinthiens 12:2-5). Dans ce songe, Paul reçut des instructions qui ne lui étaient pas possible d'exprimer au moment de son épître aux Corinthiens.

Ces paroles prophétiques lui furent données pour **sa** compréhension sous l'inspiration de Jésus. Toutefois, le processus ne s'arrête pas là. *« **Toute** l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que **l'homme de Dieu** soit **accompli**, et propre à toute **bonne œuvre** »* (2 Timothée 3:16-17). Ce passage est le plus formel sur l'inspiration du **contenu de la Bible**. Cette confirmation répudie explicitement tous les faux concepts conçus par les hommes, inventés pour s'esquiver de cette doctrine vitale. Elle répudie la théorie de l'inspiration **humaine** qui prétend que ceux qui ont écrit la Bible reçurent la même qualité d'inspiration que nos bons écrivains de bouquins. Pourtant, le passage biblique indique clairement que *« Toute l'Écriture est **divinement** inspirée »* et non comme provenant d'une source humaine.

Or : *« Celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné »* (1 Jean 3:24). C'est ainsi que nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous, car Jésus vit **en nous** par **Son Esprit**. Combien d'individus connaissez-vous qui se posent vraiment les questions suivantes : « Pourquoi suis-je né ? Quelle est le but de mon existence ? Qu'arrivera-t-il après ma mort ? »

N’ayant pas les réponses à ces questions, bon nombre se tournent vers les écrits des philosophes et des sages du monde. Pourtant, la réponse à toutes ces questions se trouve dans un livre que très peu de gens consultent. Nous allons toutefois sonder ce livre pour savoir ce que Dieu veut nous donner comme instruction. Dans Marc 10:6, nous lisons : *« Mais au commencement de la création, Dieu ne fit qu’un homme et qu’une femme. C’est pourquoi l’homme quittera son père et sa mère, et s’attachera à **sa femme** ; et les deux seront **une seule chair** ; ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l’homme ne sépare donc point ce que Dieu **a joint** »* (Marc 10:6-9). Ces paroles de Jésus devraient régler, une fois pour toutes, les interrogations controversées qui existent depuis le temps de la création des humains. D’abord, Jésus dit bien : *« au commencement de la création »*.

Vous avez subséquemment deux témoignages, ici. Celui de Dieu confirmant une **création** par opposition à ceux qui prêchent une **théorie** humaine sur **l’évolution**. La Parole de Dieu réfute la parole des sages de ce monde. Or, les sages tiennent mordicus à **leur** « vérité » tout en rejetant la Parole de Dieu. Saviez-vous que la majorité du monde accepte la vérité **des sages**, et fait passer Dieu pour menteur ? Mais cette même Parole de Dieu nous informe que, lorsque nous sommes en face de deux « **vérités** » contradictoires, pouvons-nous croire un homme ? Paul nous dit : *« **Nullement** ! Mais que Dieu soit reconnu **véritable**, et **tout** homme **menteur**, selon qu’il est écrit : Afin que tu sois **trouvé juste** dans tes paroles, et que tu **gagnes** ta cause lorsqu’on te juge »* (Romains 3:4).

Ensuite, nous lisons dans Genèse 1:27 : *« Et Dieu créa l’homme à son image ; il le créa à **l’image de Dieu** ; il les créa mâle et femelle*. » L’homme ne descend pas du singe ! Dieu nous a créés à **Son image**. Quand on rejette Dieu, on devient athée et, par le fait même, on rejette tout ce qui touche à un Dieu **créateur**.

Jésus est notre meilleur témoin pour affirmer qu’Il a créé l’homme et la femme et quelle était **la raison** de leur création. *« Car ainsi dit l’Éternel, qui a formé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l’a faite, lui qui l’a fondée ; qui ne la créa pas pour être déserte, mais qui la forma pour **être habitée** : Je suis l’Éternel, et il n’y en a **point d’autre** ! »* (Ésaïe 45:18). Ce seul verset est une preuve irréfutable que Jésus notre Sauveur, n’était nul autre que Dieu le Père vivant dans une chair humaine, parmi les hommes, pour nous apporter le salut et l’immortalité. Il nous a

ainsi ouvert la porte de Son Royaume, en tant que **Ses enfants pour l'éternité**.

Retournons au temps de Noé. Après le Déluge, regardons l'amour de Dieu manifesté envers les huit personnes qui devaient recommencer la multiplication des humains. Ayant passé l'éponge sur cette époque antérieure : *« Dieu bénit Noé, et ses fils, et leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre »* (Genèse 9:1). C'était le premier commandement de Dieu aux humains dans ce nouveau monde après le Déluge. Mais, en réalité, ce n'était qu'un renouvellement du commandement donné à Adam et Ève lorsque : *« Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre »* (Genèse 1:28). Donc, le premier ordre de Dieu aux humains était de se multiplier et de remplir la terre en la protégeant et en utilisant les poissons, les oiseaux et tous les animaux comme nourriture.

Mais il devait y avoir l'annonce de la future naissance de Jésus, qui fut également donnée à Joseph qui était fiancé à Marie. Cependant, lorsque Joseph a appris que Marie était enceinte, il voulut **secrètement rompre** les fiançailles. *« Mais comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de prendre Marie pour ta femme ; car ce qui a été conçu en elle est du Saint-Esprit ; et elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de JÉSUS (Sauveur) ; car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés. Or, tout cela arriva, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait dit en ces termes par le prophète : Voici, la **vierge** sera enceinte, et elle enfantera un fils, et on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie: DIEU AVEC NOUS »* (Matthieu 1:20-23).

Nous découvrons également que Marie était vierge. Alors, la conception de **Jésus** était une **immaculée conception**, car elle venait du Saint-Esprit. Elle ne procédait pas de la nature charnelle. Jésus n'a pas hérité de l'esprit physique que nous avons tous acquis à notre naissance. Son esprit était entièrement l'Esprit de Dieu. *« Quand Joseph fut réveillé de son sommeil, il fit comme l'ange du Seigneur lui avait commandé, et il prit sa femme* [Marie]. *Mais il ne la **connut point** jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son fils **premier-né**, et il lui donna le nom de JÉSUS »* (Matthieu 1:24-25). Donc, Joseph n'a pas eu de relations sexuelles avec Marie jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son fils premier-né. Même les bergers, qui avaient reçu cette

nouvelle extraordinaire, étaient dans l'allégresse.

Si nous fixons notre attention uniquement sur la naissance de Jésus, nous risquons de passer par dessus la véritable raison de Sa naissance. Le processus naturel d'une naissance est une chose commune. Par contre, dans le cas de Marie : *« L'ange lui répondit : Le **Saint-Esprit** viendra sur toi, et la **puissance du Très-Haut** te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi aussi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé le **Fils de Dieu** »* (Luc 1:35). Ainsi : *« La Parole* [éternelle de Dieu] *a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils **unique venu du Père** »* (Jean 1:14). Donc : *« Christ, destiné déjà avant la création du monde,* [S'est] *manifesté dans les derniers temps à cause de vous »* (1 Pierre 1:20).

Dieu n'a pas voulu venir en toute puissance, mais en prenant un corps d'homme : *« il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la **figure d'homme**, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix »* (Philippiens 2:7-8). Ah, si seulement les « savants » du monde qui prétendent que l'homme descend du singe, pouvaient lire ceci ! Voilà pourquoi il y a eu tant de réjouissance au ciel quand Dieu est venu sous forme d'un **petit enfant**.

Le souhait de voir la majorité des humains sauvés agit comme un remarquable motivateur chez le converti. C'était le but du ministère de Paul qui dit : *« Car, quoique je sois libre à l'égard de tous, je me suis assujetti à tous, afin d'en gagner un plus grand nombre »* (1 Corinthiens 9:19). Toutefois, le plus grand motivateur de tous est l'amour de Christ. Pas notre amour, encore fréquemment faible à Son égard, mais plutôt Son amour pour nous. C'est la vigueur qui nous pousse à vivre, à aimer et à témoigner pour Lui.

Car Jésus nous a tant aimés que nous ne vivons plus pour nous, mais pour Lui, qui a donné Sa vie pour nous. Si Christ est mort pour tous, c'est que tous étaient morts à cause du péché. Alors, si nous vivons, c'est uniquement grâce à Jésus. *« Car vous avez été achetés à un grand prix ; glorifiez donc Dieu en votre corps et en votre esprit, qui appartiennent à Dieu »* (1 Corinthiens 6:20). Chaque vrai converti devrait alors attester sans crainte : *« Car pour moi Christ est ma vie, et la mort m'est un*

gain » (Philippiens 1:21).

L'homme n'a rien créé et l'évolution encore moins, c'est d'ailleurs pourquoi les athées l'appèlent toujours « une théorie » plutôt qu'une **vérité**. C'est très significatif que tous ces versets mettent l'emphase sur les activités de Dieu en tant que **Créateur**, qui a fait davantage que de créer. Dans le premier chapitre de la Genèse, les deux activités sont mentionnées, pour arriver à la même conclusion : *« Et Dieu eut achevé au septième jour son œuvre qu'il avait **faite** ; et il se reposa au septième jour de **toute** son œuvre qu'il avait **faite**. Et Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce qu'en ce jour-là il se reposa de toute son œuvre, pour l'accomplissement de laquelle Dieu avait **créé** »* **(**Genèse 2:2-3).

Ces activités sont presque synonymes puisqu'elles se rapportent aux **activités divines**. Car les trois actes de création sont : la création des éléments physiques du cosmos ; suivie de la vie biologique qui n'existe que sur la terre ; et finalement, la transmission de l'image même de Dieu **dans** Sa **création humaine**. Ces trois actes sont l'évidence de l'omnipotence de Sa Parole. Dieu est Celui qui a d'abord créé pour ensuite **faire** ce qu'Il désirait avec ce qu'Il a **créé**. Nous lui devons donc notre entière adoration en tant qu'Être omnipotent et omniprésent. Les athées évolutionnistes du monde devront l'apprendre un jour. Car une évolution sans organisation devient rapidement confusion. Et Dieu n'est pas un Dieu de confusion, mais de paix.

Tout croyant a la conviction de la présence du Saint-Esprit en lui. En effet, si cette conviction n'existe pas, il ne peut y avoir une véritable relation avec Dieu. Paul nous le confirme dans Romains 8:9, en disant : *« Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans **l'esprit**, s'il est vrai que l'Esprit de Dieu habite en vous. Or, si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là **n'est point à Lui**. »* Donc, si quelqu'un n'a pas **l'Esprit de Christ** en lui, il ne peut même pas se déclarer **chrétien**. Car être chrétien veut dire appartenir à **Christ** ! Alors, qu'est-ce qui constitue le ministère de l'Esprit de Dieu dans nos vies ?

Le but de Dieu dans tout cela était de nous **donner** le salut. Non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon Sa miséricorde, par le bain de la régénération spirituelle, qui nous octroya le renouvellement du Saint-Esprit qu'Il a

répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur. C'est l'Esprit Lui-même qui rend témoignage à notre esprit que nous sommes présentement des **enfants de Dieu**. Alors, si quelqu'un est **en** Christ, il devient aussi une nouvelle créature. Les vieilles habitudes de notre vie antérieure sont finies et tout ce qui s'ajoute devient nouveau pour nous. Le **Saint-Esprit** procure l'énergie à notre esprit, nous dirigeant vers la vie éternelle dans l'immortalité, car l'Esprit nous guide dans la vérité. Il ne fait pas cela de son propre chef, mais il nous instruit selon le cœur de Dieu, qui lui commande comment nous instruire.

Il y aura toujours des gens qui rejetteront la Parole de Dieu et ne croiront pas à la possibilité d'une résurrection. *« Mais quelqu'un dira : Comment les morts ressuscitent-ils ? Avec quel corps viennent-ils ? »* Paul leur déclare : *« Insensé, ce que tu sèmes ne prend point vie, s'il ne meurt auparavant. Et quant à ce que tu sèmes, tu ne sèmes pas le **même corps qui doit naître**, mais le grain nu, comme il se rencontre, de blé ou de quelque autre semence. Mais Dieu lui donne un corps **comme il veut**, et à chaque semence le corps qui lui est propre »* (1 Corinthiens 15:35-38).

Notre corps actuel est sujet aux maladies et aux infirmités, mais ce ne sera pas le corps avec lequel nous ressusciterons. C'est **Jésus qui va nous ressusciter** et : *« qui transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme au corps de **Sa gloire**, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses »* (Philippiens 3:21). Dieu essuiera alors toute larme de nos yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses seront passées. Nous aurons l'immortalité dans une santé parfaite !

Voilà la connaissance qui nous est gratuitement disponible, si seulement nous prenons le temps d'accepter la vérité divine et de rejeter carrément toutes les « **vérités mensongères** » des intellectuels de ce monde. Quand Christ reviendra, toutes les nations de la terre seront sous Sa charge et seule **la Parole de Dieu** sera prêchée. C'est alors que la grande moisson des humains dont Jésus parlait commencera à se réaliser. Elle débutera dans le Millenium par l'enseignement des nations par les Élus de Dieu et se poursuivra lors de la **deuxième résurrection**, quand tous ceux qui n'ont pas reçu la vérité auront le privilège de connaître le véritable Évangile de Dieu, proclamé par notre Sauveur Jésus (Dieu dans la chair).

Alors, ce qui restera deviendra une grande Famille éternelle dans laquelle les Élus, ou les prémices de Jésus, seront les enseignants de l'Époux spirituel, pendant l'éternité : *« Et **les nations** qui auront été sauvées, marcheront à Sa lumière, et les **rois de la terre*** [les élus] *y apporteront leur gloire et leur honneur »* (Apocalypse 21:24). Il ne restera que la Famille Divine pour l'éternité.

Et pour les rebelles qui refusèrent toujours l'offre du salut jusqu'à la toute fin, Apocalypse 20:13-15 nous confirme : *« Et la mer rendit les morts qu'elle contenait ; la mort et l'enfer* [le séjour des morts] *rendirent aussi les morts qui y étaient, et chacun fut jugé selon **ses œuvres**.* [Notez bien que le **Livre de Vie** n'est plus ouvert.] *Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu ; c'est **la seconde mort**. Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans **le livre de vie**, fut jeté dans l'étang de feu. »* J'espère de tout cœur que personne parmi vous ne sera de cette résurrection.

D.533 – Fils de Dieu/Fils de l'homme

Par Joseph Sakala

Dans Matthieu 8:19-22, nous lisons : *« Alors un scribe, s'étant approché, lui dit : Maître ! je te suivrai partout où tu iras. Et Jésus lui dit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux de l'air des nids ; mais le* ***Fils de l'homme*** *n'a pas où reposer sa tête. Et un autre de ses disciples lui dit : Seigneur ! permets que j'aille auparavant ensevelir mon père. Mais Jésus lui dit : Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts. »* Il est intéressant de noter que malgré que Jésus enseignait qu'Il était l'unique Fils de Dieu, Il a souvent fait allusion à Lui-même en tant que Fils de l'homme. Pourquoi a-t-Il fait cela ? Parce qu'Il désirait que l'humanité comprenne Sa véritable manifestation en tant qu'Humain.

La première fois que ce terme est utilisé, c'est dans Psaume 8:3-5 où David déclare : *« De la bouche des petits enfants et des nourrissons, tu tires ta louange, à cause de tes adversaires, pour réduire au silence l'ennemi et le rebelle. Quand je regarde tes cieux, l'ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as formées, je dis : Qu'est-ce que l'homme, que tu te souviennes de lui ?* ***le fils de l'homme****, que tu prennes garde à lui ? »*

Bien que David ait pu penser, de façon générale, à tous les fils d'Adam, Paul applique ce passage spécifiquement à Christ lorsqu'il écrit : *« Mais quelqu'un a*

rendu ce témoignage quelque part, en disant : Qu'est-ce que l'homme, que tu te souviennes de lui, ou le ***fils de l'homme****, que tu jettes les yeux sur lui ? Tu l'as fait un peu inférieur aux anges ; tu l'as couronné de gloire et d'honneur, et tu l'as établi sur les ouvrages de tes mains ; tu as mis toutes choses sous ses pieds. Car Dieu lui ayant assujetti toutes choses, n'a rien laissé qui ne lui soit assujetti ; or, nous ne voyons point encore maintenant que toutes choses lui soient assujetties. Mais nous voyons couronné de gloire et d'honneur ce Jésus, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu inférieur aux anges, afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous* » (Hébreux 2:6-9).

En effet, Christ est mort pour toute l'humanité afin de couronner de gloire et d'honneur ce Jésus, par une incarnation surnaturelle. En tant qu'homme parfait, sans péché, Jésus pouvait enfin nous présenter à Dieu. Ce qui était d'une importance vitale au sujet de Son incarnation est confirmé par Jean lorsqu'il déclare, dans 1 Jean 4:2-3 : *« Reconnaissez l'Esprit de Dieu à ceci ; tout esprit qui confesse Jésus-Christ* ***venu en chair****, est de Dieu ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair,* ***n'est point de Dieu****. Or, c'est là celui de l'antichrist, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui est déjà à présent dans le monde. »*

Il est évident que Satan et ses démons reconnaissent Christ en tant que **Fils de Dieu**, comme dans Matthieu 4:3 : *« Et s'étant approché de lui, le tentateur lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains.* » Et dans Matthieu 8:28-29 : *« Quand il fut arrivé à l'autre bord, dans le pays des Gergéséniens, deux démoniaques, étant sortis des sépulcres, vinrent à lui, si furieux que personne n'osait passer par ce chemin-là ; et ils se mirent à crier en disant : Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus,* ***Fils de Dieu*** *? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps ?* » Mais eux ne le reconnaissent pas comme le Fils de l'homme !

Cette répugnance semble caractériser toutes les philosophies occultes comme le mouvement Nouvel Âge, ainsi que les religions panthéistes anciennes et modernes. Elles parlent avec aisance de Christ comme d'un Esprit qui pourrait se poser sur certaines personnes comme par un genre de possession, ce qu'ils appellent « adombrement », mais refusent amèrement de reconnaître que l'homme-Jésus était aussi le Fils de l'homme, Dieu incarné. Finalement, l'on réalise bien que Jésus est devenu le Fils de l'homme **par** l'incarnation, et Il demeurera toujours le Fils de

l'homme ! L'apôtre Jean l'a vu dans toute Sa gloire, tel que nous Le verrons durant toute l'éternité comme : *« quelqu'un de semblable au **Fils de l'homme**, vêtu d'une longue robe, et ceint sur la poitrine d'une ceinture d'or »* (Apocalypse 1:13). Jean : *« regardait encore, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée quelqu'un assis qui ressemblait au Fils de l'homme, ayant sur sa tête une **couronne d'or**, et en sa main une faux tranchante »* (Apocalypse 14:14).

Dieu : *« ayant autrefois parlé à nos pères, à plusieurs reprises et en diverses manières, par les prophètes, nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi il a fait le monde ; et qui, étant la splendeur de sa gloire et **l'empreinte de sa personne**, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant opéré par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts ; ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur »* (Hébreux 1:1-4).

Nous découvrons ici l'unique divinité du Fils de Dieu, par qui Jésus a, non seulement créé le monde, mais le soutient également par Sa Parole puissante. Notez que Jésus est identifié comme **l'empreinte** de la Personne de Dieu. Il n'y a rien de plus personnel que l'empreinte d'une personne. Donc, Jésus fut désigné l'héritier de tout ce qui existe. Ce chapitre nous démontre que le Fils de Dieu était reconnu même dans l'Ancien Testament, car, dans Psaume 2:7-12, nous pouvons lire : *« Je publierai le décret de l'Éternel ; il m'a dit : Tu es mon fils ; aujourd'hui je t'ai engendré. Demande-moi, et je te donnerai les nations pour héritage, et pour possession les bouts de la terre. Tu les briseras avec un sceptre de fer, tu les mettras en pièces comme un vase de potier. Maintenant donc, ô rois, ayez de l'intelligence ; recevez instruction, juges de la terre. Servez l'Éternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement. Rendez hommage au **Fils**, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, quand sa colère s'enflammera tout à coup. Heureux tous ceux qui se confient en lui ! »*

Et, dans Psaume 45:7, Dieu le Père déclare au Fils : *« Ton trône, ô Dieu, demeure à toujours et à perpétuité ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité. »* Et, dans Psaume 102:26-29, nous lisons : *« Tu as jadis fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains. Ils périront, mais toi tu subsisteras ; ils vieilliront tous*

comme un vêtement ; tu les changeras comme un habit, et ils seront changés. Mais toi, ***tu es toujours le même****, et tes années ne finiront point.* ***Les enfants de tes serviteurs*** *habiteront en repos, et leur postérité sera affermie devant toi. »* Et finalement, dans Psaume 110:1 : *« L'Éternel a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis le marchepied de tes pieds. »*

Vous remarquerez également que Jésus est décrit comme étant la splendeur de Sa gloire et l'empreinte de Sa personne. Quelle belle description ! Jésus fut engendré par une conception miraculeuse dans le ventre d'une vierge afin que Son Père puisse Lui dire : *« Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui ».* Regardons ce qui fut dit de Jésus dans Actes 13:32-34 : *« Et nous aussi, nous vous annonçons la bonne nouvelle que la promesse qui avait été faite à nos pères, Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants, lorsqu'il a suscité Jésus ; comme il est écrit dans le psaume second : Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Mais qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne* ***retourne plus à la corruption****, il en a parlé ainsi : Je vous tiendrai fidèlement les promesses sacrées faites à David. »*

Regardons maintenant le beau témoignage qui Lui fut rendu par Paul, dans Romains 1:4-7, lorsqu'il déclara : *« selon l'esprit de sainteté, déclaré Fils de Dieu avec puissance, par sa résurrection des morts, savoir, Jésus-Christ notre Seigneur, par qui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, afin d'amener à l'obéissance de la foi en son nom toutes les nations ; du nombre desquels vous êtes aussi,* ***vous qui avez été appelés par Jésus-Christ*** *; à tous les bien-aimés de Dieu, appelés et saints, qui sont à Rome ; la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ ! »*

Et lorsque : *« Jésus eut été baptisé, il sortit aussitôt de l'eau ; et à l'instant les cieux s'ouvrirent à lui, et il vit l'Esprit de Dieu descendant comme une colombe et venant sur lui. Et voici* ***une voix*** *des cieux, qui dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir »* (Matthieu 3:16-17). Le Père venait de confirmer Jésus comme le Fils bien-aimé, en qui Il avait pris plaisir. Et dans Son amour infini : *« Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que* ***le monde soit sauvé par lui****. »*

Ce salut fut cependant annoncé bien avant par Dieu le Père, dans Zacharie 9:9, où nous lisons : *« Réjouis-toi avec transports, fille de Sion ! Jette des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici, ton roi vient à toi ; il est juste et vainqueur, humble et monté sur un âne, sur le poulain d'une ânesse. »* Cette merveilleuse prophétie annonçait l'arrivée du Messie, monté sur un âne, entrant à Jérusalem. Cette prédiction fut accomplie par Jésus lorsqu'Il entra à Jérusalem, le dernier dimanche avant Sa mort. *« Or, tout ceci arriva, afin que ces paroles du prophète fussent accomplies : Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient à toi, débonnaire et monté sur un âne, sur le poulain de celle qui porte le joug »* (Matthieu 21:4-5). Toutefois, cette prophétie est suivie d'une autre : *« Et je retrancherai les chars d'Éphraïm, et les chevaux de Jérusalem, et l'arc de combat sera ôté. Il parlera de paix aux nations, il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre »* (Zacharie 9:10).

Néanmoins, cette prophétie ne fut pas accomplie à ce moment-là. Il y a eu des guerres en divers endroits dans le monde pratiquement chaque année depuis ce premier avènement de Jésus. Malgré cela, Jésus reviendra et Il parlera de paix à toutes les nations de la terre. Il y eut un temps, au début du vingtième siècle, où les nations furent impliquées dans une grande guerre qui devait mettre un terme à toutes les guerres. Mais plusieurs autres guerres ont suivi la Première Guerre Mondiale, et le nom de la fête consacrée à sa commémoration fut changé pour honorer plutôt les vétérans qui ont combattu dans toutes les autres guerres qui ont suivi. Pourtant, il n'existe toujours pas de véritable paix sur la terre.

En effet, il ne peut y avoir de paix durable entre les hommes tant et aussi longtemps qu'il n'y a pas de paix entre **les hommes et Dieu**. Seul le Seigneur Jésus-Christ peut établir une telle paix, car Lui seul est **le Prince de la Paix**. Il a déjà payé le prix pour rendre une telle **paix éternelle** possible : *« Et de réconcilier par lui toutes choses avec soi, ayant donné la paix, par le sang de sa croix, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux »* (Colossiens 1:20).

Lors du grand jour où Jésus reviendra sur terre, les humains de toutes les nations seront étonnés, car : *« Il fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre ; il rompt les arcs et brise les lances ; il brûle les chars au feu. Cessez, dit-il, et reconnaissez que je suis Dieu ; je serai exalté parmi les nations,* ***je serai exalté par toute la terre*** *»* (Psaume 46:10-11). C'est ainsi que : *« L'arrogance des hommes sera*

humiliée, et la fierté des grands sera abaissée ; et l'Éternel sera seul élevé en ce jour-là, et toutes les idoles disparaîtront » (Ésaïe 2:17-18). Et nous Ses Élus nous aurons enfin notre cité permanente.

Dans Hébreux 13:13-15, Paul nous dit : *« Sortons donc hors du camp, pour aller à Lui, en portant son opprobre. Car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons* ***celle qui est à venir****. Offrons donc sans cesse à Dieu par Jésus un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom. »* Il est vraiment intéressant de découvrir que les anciens explorateurs cherchaient continuellement un nouveau monde où ils pourraient établir une cité permanente pour le roi de leur pays d'origine. Le terme « nouveau monde » est habituellement associé aux trois parties du continent américain, celle du nord, celle du centre et celle du sud, ayant hérité du nom d'Amerigo Vespucci qui prétendait avoir été le premier à les découvrir.

Les historiens croient que c'est la raison principale pour laquelle les Amériques furent nommées d'après Amerigo Vespucci plutôt que Christophe Colomb. Pourtant, Colomb avait « découvert » quelques îles dans les Indes Occidentales, quelques années auparavant. En réalité, certains explorateurs nordiques et peut-être d'autres, avaient « découvert » ce nouveau monde plusieurs siècles avant ces deux messieurs, sans compter les « Indiens » américains qui étaient déjà établis dans ce monde nouveau pour les accueillir lors de leurs découvertes. Colomb a lui-même plusieurs lieux qui portent son nom. Pensons seulement aux villes de Columbus et de Columbia, ainsi que l'admirable Columbia River. Même l'Amérique elle-même fut appelée « Columbia » dans bon nombre de chansons et de poèmes.

Mais ce nouveau monde n'appartenait-il pas à notre Dieu qui l'avait créé et embelli afin d'accueillir ceux qui sont venu y demeurer ? Et ceux qui y sont venu et qui sont restés ont-ils été reconnaissants pour ce merveilleux cadeau reçu de la part du Créateur ? Rappelons-nous, cependant, qu'un nouveau monde s'en vient. À la nation d'Israël, constamment rebelle, Dieu avait prédit ceci, par la bouche de Son prophète : *« C'est pourquoi, ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : Voici,* ***mes serviteurs mangeront****, et vous aurez faim ;* ***mes serviteurs boiront****, et vous aurez soif ; voici, mes serviteurs seront dans la joie, et vous serez dans la confusion. Voici, mes serviteurs chanteront, de la joie qu'ils auront au cœur ; et vous, vous gémirez dans*

la douleur de votre cœur, et vous hurlerez dans le tourment de votre esprit ! Vous laisserez votre nom pour servir d'imprécation ***<u>à Mes Élus</u>*** *; et le Seigneur, l'Éternel te fera mourir ; mais il appellera Ses serviteurs d'un* ***<u>autre nom</u>****. Celui qui souhaitera d'être béni sur la terre, se bénira par le* ***<u>Dieu de vérité</u>*** *; et celui qui jurera sur la terre, jurera par le Dieu de vérité ; car les détresses anciennes seront oubliées, et elles seront cachées à mes yeux. Car voici, je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; on ne se souviendra plus des choses passées, et elles ne reviendront plus en mémoire* » (Ésaïe 65:13-17).

Jean, un prophète du Nouveau Testament, nous décrit cette merveilleuse époque que Dieu lui a accordé de voir dans une vision. Dans Apocalypse 21:1-5, Jean écrit : « *Je vis ensuite un ciel nouveau et une terre nouvelle ; car le* ***<u>premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus</u>****. Et moi Jean je vis la sainte cité, la nouvelle Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une nouvelle mariée qui s'est ornée pour son époux. Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux ; ils seront son peuple, et* ***Dieu sera lui-même avec eux****, il sera leur Dieu. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées. Et celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Écris ; car ces paroles sont* ***<u>véritables et certaines</u>****.* »

Incontestablement, ce que Jean nous déclare ici est une des plus glorieuses promesses de la Bible. Imaginez, finies les souffrances, finis les deuils à cause de la perte d'un être cher, finis les cris d'angoisses de toutes sortes. Dans le monde actuel, chaque individu doit vivre des moments de deuil, de souffrance et de frayeur à des degrés variés, qui aboutissent à la mort. « *Cependant Jésus a porté nos maladies, et il s'est chargé de nos douleurs ; et nous, nous pensions qu'il était frappé de Dieu, battu et affligé. Mais il était meurtri pour* ***nos péchés****, et frappé pour nos iniquités. Le châtiment qui nous apporte la paix, est tombé sur lui, et par Sa meurtrissure nous avons la guérison. Nous étions tous, errants comme des brebis, nous suivions chacun son propre chemin, et l'Éternel a fait venir sur Lui l'iniquité de nous tous. Il est maltraité, il est affligé ; et il n'ouvre point la bouche ; comme un agneau mené à la boucherie, comme une brebis muette devant celui qui la tond, il n'ouvre point la bouche. Il a été retiré de l'angoisse et de la condamnation ; et qui*

dira sa durée ? Car il a été retranché de la terre des vivants ; il a été frappé pour le péché de mon peuple » (Ésaïe 53:4-8).

Et finalement, Jésus a même enduré l'atroce souffrance de la mort sur la croix à notre place. En mourant, néanmoins, Christ a vaincu la mort par une **résurrection** afin de vivre éternellement. Dans Apocalypse 1:18, Jésus Lui-même nous rassure en déclarant : *« J'ai été mort, et voici je suis vivant aux siècles des siècles, Amen ; et j'ai les clefs de l'enfer et de la mort. »* Il peut donc promettre à tous ceux qui mettent leur foi en Lui d'avoir un jour un corps glorieux et immortel qui ne mourra plus jamais. Mais comment peut-Il faire pareille chose ? *« Pour nous, nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons aussi le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre **conforme** au **corps de Sa gloire**, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses »* (Philippiens 3:20-21).

Dans 1 Corinthiens 15:51-53, Paul déclare : *« Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous **changés**, en un moment, en un clin d'œil, à la **dernière** trompette ; car la trompette sonnera, et **les morts ressusciteront incorruptibles**, et nous serons **changés**. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps **mortel** soit **revêtu de l'immortalité**. »* Voilà le mystère expliqué, et qui n'est plus un mystère. Mais qu'en est-il de ceux que Dieu a appelés à Son service avant la première venue de Jésus, touchant l'annonce de cette merveilleuse promesse ? Dans Ésaïe 25:8-9, le prophète a écrit ceci : *« Dieu détruira la mort pour jamais ; le Seigneur, l'Éternel, essuiera les larmes de tous les visages, et fera disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple ; car l'Éternel a parlé. Et l'on dira, en ce jour-là : Voici, il est notre Dieu ; nous avons espéré en lui, et il nous sauve. C'est l'Éternel ; nous avons espéré en lui : égayons-nous, et nous réjouissons de son salut ! »*

Ésaïe fut inspiré d'écrire cela au-delà de 700 ans avant la naissance de Jésus. Cependant, c'est Pierre qui nous a transmis la nouvelle extraordinaire au sujet de ce Nouveau Monde que Dieu prépare pour Ses serviteurs. Dans 2 Pierre 3:8-9, il déclare : *« Toutefois, bien-aimés, n'ignorez pas une chose, c'est que pour le Seigneur un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait*

du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance. » Et, dans 2 Pierre 3:13-14, il ajoute : « *Or, nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habite. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, efforcez-vous d'être trouvés* ***sans tache et sans reproche*** *devant Lui dans la paix.* » Et tous ceux qui, par la foi, sont justifiés par Jésus demeureront éternellement sur cette nouvelle terre où la justice habitera.

Avant d'en arriver là, dans 1 Pierre 4:17-19, le chef des apôtres déclare : « *Car le temps vient où le jugement doit commencer par la maison de Dieu ; et s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? Et si c'est à* ***grand-peine*** *que le juste est sauvé, que deviendront l'impie et le pécheur ? Que ceux donc qui souffrent par la volonté de Dieu, lui recommandent leurs âmes, comme à un Créateur fidèle, en faisant le bien.* » Alors que Pierre écrivait sa première épître, sa préoccupation primordiale était d'encourager les croyants à demeurer fermes, face aux nombreuses souffrances et aux épreuves parsemées sur leur chemin. Donc, à quatre occasions, il utilise l'expression « la fin » afin de centrer l'attention du lecteur sur la résolution finale de toutes choses. Une étude de ces situations nous donnera un bon aperçu du but réel de ce livre.

La première condition se situe au niveau de notre foi en l'avènement de Jésus-Christ : « *Que vous aimez, sans l'avoir connu, en qui vous croyez, sans le voir encore, et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse,* [en] *remportant le prix de votre foi, le* ***salut de vos âmes*** » (1 Pierre 1:8-9). « *C'est pourquoi, ayant ceint les reins de votre entendement, et étant sobres, attendez avec une parfaite espérance la grâce qui vous sera apportée à la manifestation de Jésus-Christ ; comme des enfants obéissants, ne vous conformez point aux convoitises de votre ignorance d'autrefois. Mais comme celui qui vous a appelés, est saint, soyez vous-mêmes saints dans toute votre conduite. En effet il est écrit : Soyez saints, car Je suis saint* » (vs 13-16). Nous devrions orienter complètement notre esprit sur l'ultime résolution de toutes nos épreuves.

Et cette occasion pourrait se produire en tout temps : « *Car l'Évangile a été aussi annoncé aux morts* [non convertis], *afin que condamnés quant à la chair selon l'homme, ils vécussent quant à l'esprit selon Dieu. Au reste, la fin de toutes choses*

approche ; soyez donc sobres et vigilants dans les prières. Surtout ayez les uns pour les autres une ardente charité ; car la charité couvrira une multitude de péchés » (1 Pierre 4:6-8). Être sobres et vigilants veut simplement dire de rendre des jugements altruistes, fondés sur de bonnes décisions bibliques et non carrément sur nos émotions, ayant toujours l'éternité à l'esprit dans nos prières. Finalement, c'est notre texte du début qui nous situe dans le quatrième contexte du jugement. Le temps du jugement des chrétiens et des non chrétiens arrive à grand pas. Mais le jugement du **peuple de Dieu** est déjà commencé et, parfois, son déroulement n'est pas constamment plaisant ; il est néanmoins bénéfique. Car rappelons-nous que Dieu châtie continuellement en bon Père.

Son jugement sur les non convertis sera beaucoup plus sévère s'ils refusent inlassablement l'offre de la réconciliation avec Dieu par Jésus. Cette information devrait nous motiver vigoureusement dans notre propre ministère à prêcher aux non convertis. Donc, chaque converti a reçu des instructions de Jésus sur le travail consistant à répandre **l'Évangile** de l'établissement du **Royaume de Dieu** sur cette terre lorsque Jésus reviendra dans la gloire et en toute puissance.

En parlant du retour de Jésus, Zacharie 14:7-11 nous dit que : « *Ce sera un jour unique, connu de l'Éternel ; il ne sera ni jour, ni nuit, mais sur le soir il y aura de la lumière. En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem, une moitié vers la mer d'Orient et l'autre moitié vers la mer d'Occident ; et ce sera en été comme en hiver.* ***L'Éternel*** *sera roi de toute la terre ; en ce jour-là, l'Éternel sera seul, et son nom seul. Et toute la terre deviendra comme la plaine, de Guéba jusqu'à Rimmon, au midi de Jérusalem ; et la ville sera élevée et demeurera en sa place, de la porte de Benjamin jusqu'au lieu de la première porte, jusqu'à la porte des angles, et de la tour de Hananéel jusqu'aux pressoirs du roi. On y habitera, et il n'y aura plus d'interdit ; mais* ***Jérusalem demeurera en sûreté****.* » Malheureusement, ce n'est pas le cas aujourd'hui.

Peu importe les obstacles venant de tous côtés, Dieu ne peut être vaincu dans Son Plan de création pour la terre et pour Son peuple. Au commencement, Dieu était seul. Dans l'éternité il y aura un Dieu avec une famille immense qui sera composée de milliards d'individus **immortels** qui porteront tous Son nom. Dans l'attente de ce moment magistral, Dieu continue de travailler avec Ses futurs Élus en prêchant Son

grand plan de réconciliation, tel que révélé dans Sa Parole. Dans le livre de l'Apocalypse, spécialement dans les deux derniers chapitres, nous sommes projetés dans une série de visions de gloires infinies montrant une terre renouvelée et purifiée sur laquelle notre Grand Créateur et Rédempteur viendra habiter éternellement avec Ses enfants glorifiés enfin devenus réellement à Son Image et à Sa Ressemblance.

Cependant, dans le dernier chapitre, nous avons des instructions finales de notre Seigneur afin de nous guider jusqu'à Son retour. Dans Apocalypse 22 :17, Jésus lance une invitation ouverte à l'humanité entière en disant : *« Que celui qui a soif, vienne ; et que celui qui voudra de l'eau vive, en reçoive gratuitement. »* Ensuite, Jésus lance un dernier avertissement à ceux qui oseraient tordre Sa Parole afin de l'utiliser à leur profit. *« Je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre, que si quelqu'un **y ajoute**, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre ; et si quelqu'un **retranche** des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du **livre de vie**, et de **la sainte cité**, et des choses qui sont écrites dans ce livre »* (vs18-19).

Que celui qui a des oreilles, **écoute** ce que l'Esprit dit aux Églises. C'est un avertissement grave à tous ces ministres, pasteurs et apôtres autoproclamés qui s'enrichissent en prêchant les fables que le monde veut bien entendre. Inutile de jouer avec les énoncés de la Bible. Il n'y a de salut **en personne**, sauf par **Jésus, la Parole vivante de Dieu**. Ensuite, nous voyons une dernière promesse de Jésus : *« Celui qui rend témoignage de ces choses, dit : **Oui, je viens, bientôt**. Amen !* [Et l'apôtre Jean ajoute] *: Oui, Seigneur Jésus, viens ! »* (v. 20).

Voilà ce que nous attendons tous avec anticipation et avec joie. Finalement, le livre se termine par une dernière bénédiction, tout comme Paul l'a fait dans toutes ses épîtres. Que : *« La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous ! Amen »* (v. 21).

D.532 – Christ, lors de la création

Par Joseph Sakala

Dans Proverbes 8:24-30, nous pouvons lire : *« J'ai été engendrée lorsqu'il n'y avait point encore d'abîmes, ni de fontaines riches en eaux. J'ai été engendrée avant que les montagnes fussent assises, et avant les coteaux ; avant qu'il eût fait la terre, et les campagnes, et le commencement de la poussière du monde. Quand il agençait les cieux,* ***j'y étais*** *; quand il traçait le cercle au-dessus de l'abîme, quand il fixait les nuages en haut, quand il faisait jaillir les fontaines de l'abîme. Quand il imposait à la mer sa loi, afin que ses eaux n'en franchissent pas les limites, quand il posait les fondements de la terre, alors j'étais auprès de lui son ouvrière, j'étais ses délices de tous les jours, et je me réjouissais sans cesse en sa présence. »*

Ce merveilleux chapitre contient une description de quelques-unes des œuvres de Dieu durant la semaine de la recréation, par la puissance de Christ. Alors que Dieu créait toutes choses, Christ Lui-même, personnifié par la Sagesse divine, la **Parole de Dieu, parlait**. Beaucoup de pasteurs d'églises ont utilisé ce passage pour prouver que Christ fut créé. Mais est-ce vrai ? D'abord, relisez le premier paragraphe pour découvrir que tout est au **féminin**, comme par exemple *« son*

ouvrière*, j'étais ses délices de tous les jours, et je me réjouissais sans cesse en sa présence »*. Nous voyons très bien que Dieu parle de Sa Sagesse divine qui fut toujours avec Lui dans toutes Ses œuvres. Si la Sagesse de Dieu a toujours été avec Lui, la Sagesse est donc éternelle et n'a donc pas été « créée ».

En parlant de Sa Sagesse, nous découvrons que : *« L'Éternel **m'a possédée** dès le commencement de ses voies, avant qu'il ne fît aucune de ses œuvres. J'ai été **établie depuis l'éternité**, dès le commencement, dès l'origine de la terre. »* (Proverbes 8:22-23). La sagesse était là lorsque Dieu : *« agençait les cieux, **j'y étais** ; quand il traçait le cercle au-dessus de l'abîme »* (Proverbes 8:27). Esaïe fut inspiré d'écrire : *« N'aurez-vous point de connaissance ? N'entendrez-vous point ? Ne l'avez-vous pas appris dès le commencement ? N'avez-vous pas compris comment la terre fut fondée ? C'est Lui qui est assis au-dessus du **globe de la terre**, et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles ; c'est lui qui étend les cieux comme un voile, et les déploie comme une tente pour y habiter »* (Esaïe 40:21-22).

Et lorsque Dieu parle des nuages, Il doit sûrement Se référer à Genèse 1:7 où : *« Dieu fit l'étendue, et sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue, d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue ; et cela fut ainsi. »* Et finalement, lorsque toute Sa recréation fut terminée, Dieu nous déclara : *« Je trouvais ma joie dans le monde et sur la terre, et mon bonheur parmi les enfants des hommes »* (Proverbes 8:31).

Dans toutes Son œuvre de création de toutes choses, le Seigneur Jésus nous affirme : *« J'y étais »*. Ceci nous assure sans aucun doute qu'au fil des âges à venir, Il sera toujours là. Ce remarquable huitième chapitre des Proverbes se termine avec une exhortation plus à point que jamais auparavant : *« Heureux l'homme qui m'écoute, qui veille à mes portes chaque jour, et qui garde les poteaux de l'entrée de **ma maison** ! Car celui qui me trouve, **trouve la vie**, et obtient la faveur de l'Éternel ; mais celui qui m'offense fait tort à son âme. Tous ceux qui me haïssent, aiment la mort »* (Proverbes 8:34-36).

Aux hommes qui étaient prêts à L'écouter, Jésus S'est mis à parler de Paix. Dans Zacharie 9:9-11, Jésus nous dit : *« Réjouis-toi avec transports, fille de Sion ! Jette des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici, ton roi vient à toi ; il est juste et vainqueur, humble et monté sur un âne, sur le poulain d'une ânesse. Et je retrancherai les chars*

d'Éphraïm, et les chevaux de Jérusalem, et l'arc de combat sera ôté. Il parlera de paix aux nations, il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre. Et pour toi, en vertu de ton alliance scellée par le sang, je retirerai tes captifs de la fosse où il n'y a point d'eau. »

Cette merveilleuse prophétie nous annonce la venue du Messie à Jérusalem : *« Or, tout ceci arriva, afin que ces paroles du prophète fussent accomplies : Dites à la fille de Sion : Voici ton Roi qui vient à toi, débonnaire et monté sur un âne, sur le poulain de celle qui porte le joug. Les disciples s'en allèrent donc, et firent comme Jésus leur avait ordonné ; et ils amenèrent l'ânesse et l'ânon ; et ayant mis leurs vêtements dessus, ils l'y firent asseoir. Alors des gens, en grand nombre, étendaient leurs vêtements par le chemin ; et d'autres coupaient des branches d'arbres, et les étendaient sur la route ; et la multitude qui allait devant et celle qui suivait, criait, en disant : Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très hauts ! »* (Matthieu 21:4-9).

Mais la prophétie ne fut pas accomplie à ce moment-là, car nous avons continué à avoir des guerres en quelque part dans le monde pratiquement chaque année depuis la première venue du Messie. Cependant, le jour vient où Il parlera de paix à toutes les nations de la terre. Au début du vingtième siècle, le monde fut témoin d'une grande guerre qui devait mettre fin à toutes les guerres. Elle s'est terminée le 11 novembre 1918 et une grande fête de l'armistice fut établie. Est-ce que les guerres ont cessé ? Non ! Plusieurs autres guerres ont suivi ; alors, la signification du mot « armistice » fut changée pour inclure l'honneur fait aux **vétérans** qui avaient combattu dans toutes les guerres passées et ceux qui se battront dans les guerres futures. Malgré cela, il n'y a pas de véritable paix dans le monde.

Le fait demeure qu'il ne peut pas y avoir la paix entre les hommes, tant que les hommes ne trouveront pas la paix avec leur Créateur, Dieu. Seul le Seigneur Jésus-Christ peut apporter la paix, car Il est le Prince de la Paix (Esaie 9:5). En effet, Jésus a déjà payé la rançon pour faire de cette paix une paix éternelle. *« Car il a plu à Dieu de faire habiter toute plénitude en lui ; et de réconcilier par lui toutes choses avec soi, ayant donné la paix, par le sang de sa croix, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux »* (Colossiens 1:19-20).

Lors du grand jour où Jésus reviendra sur terre pour établir Son Royaume, David nous dit : *« Venez, contemplez les exploits de l'Éternel, les ravages qu'il a faits sur la terre. Il fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre ; il rompt les arcs et brise les lances ; il brûle les chars au feu »* (Psaume 46:9-10). *« Et l'arrogance des hommes sera humiliée, et la fierté des grands sera abaissée ; et* ***l'Éternel sera seul élevé en ce jour-là*** » (Esaïe 2:17). Car c'est pour cette raison que Jésus est venu, puisque les hommes ne pouvaient pas apporter la paix sur la terre.

A cause de cela, Paul déclare aux Colossiens : *« C'est pourquoi depuis le jour où nous l'avons appris, nous n'avons cessé de prier pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle ; de telle sorte que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire en toutes choses, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu ; fortifiés en toute manière selon sa puissance glorieuse, pour avoir toute patience, et constance avec joie ; rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés »* (Colossiens 1:9-14).

Dans cette prière, Paul recherchait, pour les chrétiens de Colosses, une pleine connaissance de la volonté du Père. Tandis qu'à Rome, Paul priait afin que les chrétiens soient remplis de joie et de paix. Dans Romains 15:13-14, Paul leur déclare : *« Que le Dieu d'espérance vous remplisse donc de toute sorte de joie et de paix, dans la foi, afin que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit. Pour moi, frères, j'ai la persuasion que vous êtes pleins de bonté, remplis de toute connaissance, et capables de vous exhorter les uns les autres. »*

Pour les Éphésiens, Paul priait : *« Afin que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; et que, enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre, avec tous les saints, quelle en est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute* ***la plénitude de Dieu*** » (Éphésiens 3:17-19). Ensuite, il leur a dit : *« Rachetez le temps ; car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas sans prudence, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez point de vin, qui*

mène au dérèglement ; mais ***<u>soyez remplis de l'Esprit</u>*** » (Éphésiens 5:16-18).

Aux Philippiens, Paul leur déclare : *« Dieu m'est témoin, en effet, que je vous chéris tous d'une affection cordiale en Jésus-Christ. Et ce que je demande, c'est que votre charité augmente de plus en plus en connaissance et en toute intelligence ; pour discerner la différence des choses, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ, Étant remplis par Jésus-Christ des fruits de la justice, à la gloire et à la louange de Dieu »* (Philippiens 1:8-11).

Et finalement, aux Colossiens, Paul écrit : *« Je veux, en effet, que vous sachiez combien est grand le combat que je soutiens pour vous, et pour ceux de Laodicée, et pour tous ceux qui ne m'ont jamais vu en personne. Afin que leurs cœurs soient consolés, et liés étroitement ensemble dans la charité, pour* ***être enrichis d'une parfaite intelligence****, pour connaître le mystère de Dieu le Père, et de Christ, en qui sont renfermés tous les trésors de la sagesse et de la science. Je dis ceci, afin que personne ne vous abuse par des discours séduisants »* (Colossiens 2:1-4).

Dans l'ensemble, toutes ces prières forment une description idéale d'un chrétien vraiment converti, un idéal pour lequel nous devrions tous prier, pour nous mêmes et pour les autres. *« Pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ ; jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la* ***<u>connaissance</u>*** *du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ; pour que nous ne soyons plus des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par* ***la tromperie des hommes****, et par leur adresse à séduire artificieusement ; mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le chef, Christ »* (Éphésiens 4:12-15).

De plus en plus, nous remarquons que l'on nous présente un Christ sans puissance, genre de drogué avec des cheveux longs et dévirilisé. Car c'est la tendance, maintenant dans tout ce qui est enseigné, de voir cet air efféminé. Mais nous adorons l'Oint de Dieu. Le prophète Samuel nous cite une prophétie prononcée par Anne, sa mère : *« L'Éternel appauvrit et enrichit, il abaisse et il élève ; il relève le pauvre de la poussière, il tire l'indigent du fumier, pour les faire asseoir avec les princes ; et il leur donne en héritage* ***un trône de gloire*** *; car les colonnes de la*

terre sont à l'Éternel, et il a posé le monde sur elles. Il gardera les pieds de ses bien-aimés, mais ***les méchants périront dans les ténèbres*** *; car l'homme ne prévaudra point par sa force. Les adversaires de l'Éternel seront brisés ; des cieux il tonnera sur eux ; l'Éternel jugera les extrémités de la terre ; il donnera la force à son Roi, et il élèvera la corne de son Oint »* (1 Samuel 2:7-10). Voilà le Christ que nous adorons.

C'est véritablement une prière remarquable, prononcée sous l'inspiration divine par Anne, en remerciement à Dieu pour la naissance miraculeuse de Samuel. La prière contient la première référence explicite au Messie dans la Bible. L'Oint, en hébreu, signifie *Messie*, équivalent au grec *Christos* ou Christ. La prière prophétique d'Anne prédit l'ultime exaltation du Messie au-dessus de tous les adversaires du Seigneur, jusqu'aux extrémités de toute la terre. Anne a également prophétisé la venue d'un Grand Roi. Pourtant, ceci fut rédigé pendant la période des Juges, bien avant que le peuple d'Israël commence à demander un roi.

En effet, cette prophétie tout entière est la première, parmi plusieurs prophéties similaires au travers de la Bible, qui dirige nos regards vers le ciel en vue du retour d'un Seigneur venant juger toutes les nations et détruire Ses ennemis, afin d'établir Son Oint en tant que Roi sur toute la terre. Il n'y a rien de comparable à cette prophétie dans les livres précédents de la Bible. Malgré cela, ce thème est souvent cité dans les Psaumes et dans les livres prophétiques, ainsi que dans le Nouveau Testament.

Par exemple, notez cette grande prophétie de David, dans Psaume 2:1-6 : *« Pourquoi ce tumulte parmi les nations ? Et pourquoi les peuples projettent-ils des choses vaines ? Les rois de la terre se sont levés, et les princes se sont concertés ensemble contre l'Éternel et contre son Oint. Rompons leurs liens, disent-ils, et jetons loin de nous leurs cordes ! Celui qui est assis dans les cieux s'en rira ; le Seigneur se moquera d'eux. Alors il leur parlera dans sa colère ; il les épouvantera dans son courroux. Et moi, dira-t-il, j'ai sacré mon roi, sur Sion, ma montagne sainte. »*

Et en voici une autre, dans Psaume 2:7-12, où nous pouvons lire : *« Je publierai le décret de l'Éternel ; il m'a dit : Tu es mon fils ; aujourd'hui je t'ai engendré. Demande-moi, et je te donnerai les nations pour héritage, et pour possession les bouts de la terre. Tu les briseras avec un sceptre de fer, tu les mettras en pièces*

comme un vase de potier. Maintenant donc, ô rois, ayez de l'intelligence ; recevez instruction, juges de la terre. Servez l'Éternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement. Rendez hommage au Fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, quand sa colère s'enflammera tout à coup. Heureux tous ceux qui se confient en lui ! »

Il y a plusieurs prophéties similaires dans la Bible, mais il est très significatif que la première mention du Messie nous vienne des lèvres d'Anne, une mère humble et dévouée. Il serait bon que nous fassions une étude sur Anne. Dans I Samuel 1:1-5, nous lisons : « *Il y avait un homme de Ramathaïm Tsophim, de la montagne d'Éphraïm ; son nom était Elkana, fils de Jéroham, fils d'Élihu, fils de Thohu, fils de Tsuph, Éphratien. Et il avait deux femmes ; le nom de l'une était Anne, et le nom de la seconde Péninna ; et Péninna avait des enfants, mais Anne n'en avait point. Or, cet homme montait de sa ville, tous les ans, pour adorer et pour sacrifier à l'Éternel des armées, à Silo ; et là étaient les deux fils d'Héli, Hophni et Phinées, sacrificateurs de l'Éternel. Et le jour qu'Elkana sacrifiait, il donnait des portions à Péninna sa femme, et à tous les fils et filles qu'il avait d'elle. Mais il donnait à Anne une* ***portion double****, car il aimait Anne ; mais* ***l'Éternel l'avait rendue stérile****.* »

Néanmoins, Dieu a exaucé sa prière. « *Et il arriva, dans le courant de l'année, qu'Anne conçut et enfanta un fils, et le nomma Samuel (Dieu a exaucé) ; car, dit-elle,* ***<u>je l'ai demandé à l'Éternel</u>****. Et Elkana, son mari, monta, avec toute sa maison, pour offrir à l'Éternel le sacrifice annuel, et son vœu. Mais Anne n'y monta pas ; car elle dit à son mari : Je n'irai point jusqu'à ce que l'enfant soit sevré ; alors je le mènerai, afin* ***qu'il soit présenté devant l'Éternel****, et qu'il y demeure à toujours. Et Elkana, son mari, lui dit : Fais ce qui te semble bon ; demeure jusqu'à ce que tu l'aies sevré. Seulement, que l'Éternel accomplisse sa parole ! Ainsi cette femme demeura, et allaita son fils, jusqu'à ce qu'elle l'eût sevré* » (1 Samuel 1:20-23).

Ce nom magnifique, « **l'Éternel des armées** », paraît presque 240 fois dans la Bible, mais pour la toute **première fois** dans ce passage. Il est intéressant de noter également qu'Elkana, le père de Samuel, comprenait beaucoup mieux **ce nom de Dieu** que les deux fils méchants d'Héli le sacrificateur. À noter aussi que ce nom ne paraît qu'une seule fois dans le Nouveau Testament, et c'est dans Jacques 5:4 qui nous parle d'ouvriers opprimés. « *Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné*

vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie ; et les cris des moissonneurs sont parvenus aux oreilles du ***Seigneur des armées****. »*

Le nom « Éternel des armées » est utilisé pour mettre de l'emphase sur la puissance de Dieu. Dans Psaume 103:19-22, nous lisons : *« L'Éternel a établi son trône dans les cieux, et son règne a la domination sur tout. Bénissez l'Éternel,* ***vous ses anges puissants*** *en force, qui exécutez son commandement en obéissant à la voix de sa parole ! Bénissez l'Éternel, vous toutes ses armées, qui êtes ses serviteurs, et qui faites sa volonté ! Bénissez l'Éternel, vous toutes ses œuvres, dans tous les lieux de son empire ! Mon âme, bénis l'Éternel ! »* Non seulement Dieu est-Il omnipotent et omniscient, mais Il dispose d'un grand nombre d'anges à Son service, comme nous le voyons dans Hébreux 12:22.

Occasionnellement, cette foule magnifique d'anges s'est manifestée aux hommes, comme lors de la naissance de Jésus, lorsqu'un ange est apparu aux bergers, dans Luc 2:11-14, pour leur annoncer : *« C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur, vous est né. Et ceci vous servira de signe : Vous trouverez le petit enfant emmailloté et couché dans une crèche. Et au même instant il y eut avec l'ange une* ***multitude de l'armée céleste****, louant Dieu et disant : Gloire à Dieu, dans les lieux très hauts ; paix sur la terre, bonne volonté envers les hommes ! »*

Dieu a même établi une hiérarchie parmi ces anges, comme nous pouvons le voir dans Genèse 3:24, lorsque Dieu : *« chassa donc l'homme ; et il plaça à l'orient du jardin d'Éden* ***les chérubins*** *et la lame d'épée flamboyante, pour garder le chemin de* ***l'arbre de vie****. »* Ensuite, il y a : *« Des* ***séraphins*** [qui] *se tenaient au-dessus de lui, et chacun d'eux avait six ailes : de deux ils couvraient leur face ; de deux ils couvraient leurs pieds ; et de deux ils volaient »* (Esaïe 6:2). Il existe également des archanges, comme **Michel** que l'on découvre dans Jude 1:9 : *« Or, Michel l'archange, lorsqu'il contestait avec le diable touchant le corps de Moïse, n'osa pas porter de sentence de malédiction ; mais il dit : Que le Seigneur te reprenne. »*

Et n'oublions jamais l'archange qui est apparu à Zacharie, dans Luc 1:19 : *« Et l'ange lui répondit : Je suis* ***Gabriel****, qui assiste devant Dieu ; et j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer ces bonnes nouvelles. »* Cependant, le chef de cette armée

d’anges est nul autre que Jésus Lui-même qui est apparu à Josué. *« Or, il arriva, comme Josué était près de Jérico, qu’il leva les yeux et regarda, et voici, un homme se tenait debout, vis-à-vis de lui, son épée nue à la main. Et Josué alla vers lui, et lui dit : Es-tu des nôtres, ou de nos ennemis ? Et il répondit : Non, mais je suis* ***le chef de l’armée de l’Éternel*** *; j’arrive maintenant. Et Josué tomba la face contre terre, se prosterna, et lui dit : Qu’est-ce que mon Seigneur dit à son serviteur ? Et le chef de l’armée de l’Éternel dit à Josué : Ôte tes souliers de tes pieds ; car* ***le lieu où tu te tiens est saint****. Et Josué fit ainsi »* (Josué 5:13-15). Vous remarquerez que ce Personnage a permis à Josué de se prosterner devant Lui, ce que les anges n’ont pas le droit de permettre.

Nous avons découvert jusqu’ici que Dieu ne chôme pas, Il S’occupe toujours de Sa création, même si cette création s’approche à grand pas de ce qu’on pourrait appeler la catastrophe ou même le cataclysme des temps de la fin. Cependant, Dieu est continuellement en charge de sa Création. Dans 2 Pierre 2:4-6, nous lisons : *« Car si Dieu n’a pas épargné les anges qui avaient péché, mais si, les ayant précipités dans l’abîme, liés avec des chaînes d’obscurité, il les a livrés pour y être gardés en vue du jugement ; et s’il n’a point épargné l’ancien monde, et s’il a préservé Noé, lui huitième, le prédicateur de la justice, lorsqu’il a envoyé* ***le déluge*** *sur le monde des impies ; et si, réduisant en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, il les a condamnées à la destruction, les donnant en exemple à ceux qui vivraient dans l’impiété… »*

Ces versets nous parlent très clairement de différentes sortes de bouleversements physiques terribles, qui étaient pourtant des jugements divins. Les désordres volcaniques, les feux du ciel versés sur les villes méchantes furent toutes des catastrophes. Le mot grec utilisé est *katastrophe*, d’où nous tirons le mot « catastrophe » et qui inclut les éruptions volcaniques, les tremblements de terre, les ouragans, les tsunamis, etc. Mais ces évènements sont de nature locale ou régionale et arrivent présentement de plus en plus souvent. Néanmoins, il y eut un événement unique dans toute l’histoire du monde. Lorsque Dieu déclencha le déluge sur un monde impie, le mot utilisé pour décrire cet événement fut *kataklusmos,* et ce mot, dans les Écritures, n’est jamais utilisé à part que pour décrire le terrible Déluge de la Genèse. Le mot français est « cataclysme ».

Dans 2 Pierre 3:5-7, nous lisons : *« Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt,* ***submergé*** *par l'eau. Or, les cieux et la terre d'à présent sont gardés par la même parole, et réservés pour le feu, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies. »* Il n'y a jamais eu un déluge comme ce Déluge qui a complètement recouvert les montagnes. Et toute vie terrestre a péri, sauf les huit personnes que Dieu voulait sauver et qu'Il a mises dans l'arche que Noé a construite.

Nous avons eu un seul cataclysme mondial dans le passé, mais un autre s'en vient : **un feu intégral** au lieu d'un Déluge mondial. Jésus a déclaré ceci, au sujet de l'enlèvement des Élus : *« Mais comme il en était aux jours de Noé, il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme ; car de même qu'aux jours d'avant le déluge les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et donnaient en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; et qu'ils ne connurent rien jusqu'à ce que le déluge vînt et les* ***emporta tous*** *; il en sera de même* ***à l'avènement*** *du Fils de l'homme. Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé ; de deux femmes qui moudront au moulin, l'une sera prise et l'autre laissée. Veillez donc, car vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur viendra »* (Matthieu 24:37-42).

Voilà les Paroles du Seigneur ; mais est-ce que les humains les ont écoutées ? Non, les humains se sont inventé des paroles qui sont politiquement correctes. Mais est-ce que la Bible accepte ces concepts modernes ? En réalité, la Parole de Dieu nous donne des instructions spécifiques sur les motifs derrière des idées aussi stupides. Être politiquement correct donne l'impression d'une bonne communication, mais elle ne fait que mélanger les mots et les phrases pour accommoder celui qui parle.

Le roi Salomon a écrit sur ce sujet dans le livre des Proverbes : *« Écoutez, car je dirai des choses importantes, et j'ouvrirai mes lèvres pour enseigner ce qui est droit. Car ma bouche dit la vérité, et mes lèvres ont en horreur le mensonge. Toutes les paroles de ma bouche sont selon la justice ; il n'y a rien en elles de faux ni de trompeur. Toutes sont claires pour l'homme intelligent, et droites pour ceux qui ont trouvé la science »* (Proverbes 8:6-9).

Cette instruction ne laisse aucune possibilité de remanier la vérité. La Bible ne laisse aucune ouverture pour des « redéfinitions » ou des pratiques défendues, mais elle parle très clairement du comportement de compromission, ainsi que des conséquences pour ceux qui l'approuvent. Dans Deutéronome 18:9-13, nous lisons : *« Quand tu seras entré au pays que l'Éternel ton Dieu te donne, tu n'apprendras point à imiter les abominations de ces nations-là. Il ne se trouvera personne parmi toi qui fasse passer par le feu son fils ou sa fille ; ni devin, ni pronostiqueur, ni enchanteur, ni magicien, ni personne qui use de maléfices, ni personne qui consulte un sorcier, ni aucun diseur de bonne aventure, ni personne qui interroge les morts ; car quiconque fait ces choses est* ***en abomination*** *à l'Éternel, et c'est à cause de ces abominations que l'Éternel ton Dieu chasse ces nations de devant toi.* ***Tu seras intègre*** *à l'égard de l'Éternel ton Dieu. »*

Dans le Nouveau Testament, Paul donne aussi instruction à ceux qui pensaient être politiquement corrects : *« C'est déjà un défaut parmi vous, d'avoir des procès les uns avec les autres. Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt qu'on vous fasse tort ? Pourquoi ne supportez-vous pas plutôt du dommage ? Mais c'est vous-mêmes qui faites du tort, et vous causez du dommage, et même à vos frères ! Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ? Ne vous abusez point ; ni les impurs, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les larrons, ni les avares, ni les ivrognes, ni les médisants, ni les ravisseurs n'hériteront le royaume de Dieu. Or c'est là ce qu'étaient quelques-uns de vous ; mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus, et par l'Esprit de notre Dieu »* (1 Corinthiens 6:7-11).

Au travers les siècles, cette instruction n'a pas changé. Notez les paroles des disciples lorsque Jésus leur parla : *« Ses disciples lui dirent : Voici, maintenant tu* ***parles ouvertement****, et* ***tu ne dis point de similitude*** *»* (Jean 16:29). Jésus enseignait aux Siens de toujours parler clairement : *« Mais que votre parole soit : Oui, oui, Non, non ; ce qu'on dit de plus, vient* ***du Malin*** *»* (Matthieu 5:37). Si nous sommes toujours intéressés par la façon dont nous communiquons, les paroles de David dans Psaume 19:13-15 devraient nous servir de prière, dans notre comportement quotidien : *« Qui connaît ses fautes commises par erreur ? Pardonne-moi mes fautes cachées. Préserve aussi ton serviteur des péchés d'orgueil ; qu'ils ne dominent point sur moi ; alors je serai intègre et innocent de grands péchés. Que les*

paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur te soient agréables, ô Éternel, mon rocher et mon rédempteur ! »

Nous ne devrions jamais nous laisser piéger dans l'atmosphère ambiguë d'aujourd'hui, ou avoir peur de proclamer la Parole de Dieu, parce que cela ne semblerait pas « politiquement correct » dans certaines circonstances. Il existe un esprit de colère dans le pays, et il se voit partout. Il existe de la colère lorsque nos élus n'accomplissent pas les promesses concernant la réforme des règlements et des lois qui affectent les travailleurs et les petits commerçants. Pourtant, c'est la raison même pour laquelle ils ont été élus. Le langage politique entre les parties au gouvernement est carrément enflammé, et les partis politiques opposés ne sont d'accord sur rien.

Pendant que cette situation frustrante se poursuit, l'hostilité qui en résulte est répandue dans les rues des villes du pays, par toutes sortes de manifestations et de révoltes. Les tensions raciales, les guerres entre religions et l'hostilité parmi les citoyens en sont la conséquence. Presqu'à chaque semaine, nous entendons parler d'un individu, avec l'envie de meurtre dans le cœur, entrer dans une assemblée d'église, une boîte de nuit, ou une salle de concert et tuer autant de personnes qu'il peut. Des fanatiques religieux ont utilisé des véhicules pour écraser des piétons innocents dans une rue achalandée, simplement pour se venger. Et les mesures de sécurité pour tenter d'empêcher d'autres attentats, quoique nécessaires, causent de l'irritation dans la vie quotidienne des gens.

Dans ces endroits, les corps policiers sont souvent critiqués parce qu'ils ne peuvent empêcher cette violence gratuite et sournoise. Alors, nous voyons la rage s'emparer des agresseurs, tout comme de ceux qui ont pour fonction de protéger la société, ainsi que de la population en général en ces temps troublants. Les causes de ces problèmes complexes sont nombreuses. Car elles sont enracinées dans le rejet des lois trouvées dans la Bible, ainsi que dans l'effet de l'influence **du malin**, que la Bible identifie comme l'Adversaire, ou Satan le diable, et qui se plaît à causer des conditions chaotiques un peu partout sur la terre. Le prophète Esaïe décrit le problème ainsi : *« Leurs pieds courent au mal, et se hâtent pour répandre le sang innocent ; leurs pensées sont des pensées d'iniquité ; le ravage et la ruine sont sur leurs sentiers. Ils ne connaissent pas le chemin de la paix, il n'y a point de justice*

dans leurs voies ; ils se font des sentiers tortueux ; tous ceux qui y marchent ne connaissent point la paix ! » (Esaïe 59:7-8).

Néanmoins, pendant que cette attitude prévaut dans le monde, il y a une approche biblique que chaque personne pourrait utiliser afin d'apaiser la rage, le stress et l'anxiété qui en résultent. Proverbes 17:14 nous déclare : *« Commencer une querelle c'est ouvrir un passage à l'eau ; avant qu'on en vienne à la dispute, retire-toi.* » Et Proverbes 17:27 nous dit : *« L'homme retenu dans ses paroles connaît la prudence, et celui qui est d'un esprit* ***froid****, est un homme entendu.* » Le mot « froid » veut littéralement dire « cool » que le langage usuel a adopté de l'anglais.

Le roi David qui, au début, avait un caractère bouillant, est venu à réaliser ceci, lorsqu'il a écrit dans Psaumes 37:8-9 : *« Réprime la colère, et laisse l'emportement ; ne t'irrite point pour mal faire. Car ceux qui font le mal seront retranchés, mais ceux qui s'attendent à l'Éternel posséderont la terre.* » Son fils Salomon a donné cette instruction, dans Ecclésiaste 7:9 : *« Ne te hâte point dans ton esprit de t'irriter ; car l'irritation repose dans le sein des insensés.* » Lorsque le calme est requis, rappelez-vous que : *« L'homme violent excite les disputes ; mais celui qui est lent à la colère apaise les querelles* » (Proverbes 15:18).

Finalement, il est bon de savoir qu'il y a un temps pour se mettre en colère et être parfois indigné, mais il faut régler promptement et rationnellement la situation, et non la laisser mijoter afin qu'elle se transforme en rage. L'apôtre Paul nous a donné cette instruction, dans Éphésiens 4:26-27 : *« Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche point sur votre colère ; et ne donnez point accès au diable.* » Et, dans les versets. 31-32 : *« Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute crierie, toute médisance soient bannies du milieu de vous, ainsi que toute méchanceté. Mais soyez, les uns envers les autres, bons, miséricordieux, vous pardonnant les uns aux autres,* ***comme Dieu vous a aussi pardonné en Christ****.* »

Et afin de vous choisir de bons amis, consultez Proverbes 22:24-25 : *« Ne sois point le compagnon de l'homme colère, et ne va point avec l'homme furieux ; de peur que tu n'apprennes ses voies, et qu'elles ne soient un* ***piège pour ton âme****.* » Oui, Jésus fut là dès la création de toutes choses, mais Il a encore à surveiller tout ce qui se

passe sur la terre, jusqu'au moment de Son retour où Il viendra régler, une fois pour toutes, tous les problèmes qui se sont accumulés tout au long des siècles.

D.530 – Le plan stratégique de Satan

Par Joseph Sakala

Dans 2 Corinthiens 11:3-4, Paul déclare à tous les convertis du premier siècle : *« Mais je crains que, comme **le serpent séduisit Ève** par sa ruse, vos pensées ne se corrompent aussi en se détournant de la simplicité qui est en Christ. Car, s'il venait quelqu'un qui vous prêchât **un autre Jésus** que celui que nous vous avons prêché, ou **un autre Esprit** que celui que vous avez reçu, ou **un autre évangile** que celui que vous avez embrassé, vous le **supporteriez fort bien**. »* Si Paul fut inspiré dès le premier siècle à écrire cela, cette mise en garde devient encore davantage dramatique au siècle actuel, alors que Satan se déchaîne de plus en plus.

Le magnifique livre de la Genèse établit la fondation des Écritures, nous révélant les chiffres romains sur lesquels le reste du message biblique est construit. Sans la description des évènements réels de la **semaine de la recréation**, de la chute de nos premiers parents Adam et Ève, et de la future croissance horrifique du péché, suivie du jugement de Dieu par le Déluge, le message de l'Évangile n'aurait que peu de sens. L'avertissement de Paul nous dévoile l'importance de la stratégie de Satan qui consiste à maintenir l'humanité dans le même piège. Les tactiques de Satan se modifient avec le temps et selon la culture du moment, mais sa stratégie et son but visé demeurent toujours les mêmes. Et ce but est de détruire tous les humains.

D'abord, Satan essaie continuellement de nous faire douter de la Parole de Dieu. *« Or, le serpent était le plus fin de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits ; et il dit à la femme : Quoi ! Dieu aurait dit : Vous ne mangerez **point** de tout arbre du jardin ! Et la femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin ; mais quant au fruit de l'arbre qui est **au milieu du jardin**, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point, et vous n'y toucherez point, de peur que **vous ne mouriez**. Alors le serpent dit à la femme : **Vous ne mourrez nullement** ; mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant **le bien et le mal** »* (Genèse 3:1-5). Le premier piège était tendu, et l'humanité n'a cessé de s'y faire prendre depuis lors.

Si nous nous mettons à douter de l'exactitude, de la véracité, de la véritable signification, de l'authenticité, de la dimension historique, ou de tout autre sens donné à l'Écriture, alors nous nous précipitons sur la pente savonneuse qui ne nous mènera seulement que vers la prochaine étape de séduction. L'apôtre Paul nous déclare que : *« Toute l'Écriture est **divinement** inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre »* (2 Timothée 3:16-17). Satan nous dit, par l'entremise de **ses ministres**, que la Bible peut se tromper parce qu'Elle fut écrite par des hommes, et la parole d'un homme ne vaut pas plus cher que la parole d'un autre homme. « Alors, » disent-ils, « ne croyez pas tout ce que vous lisez. La Bible ne doit pas être prise au pied de la lettre, nous devons faire la part des choses. Les traductions ont subi des modifications au fil du temps, etc. »

Satan affronte toujours celui qui doute par le biais du rejet de la Parole de Dieu.

Regardons ce qu'il mentionne à Ève lorsqu'elle lui cite ce que Dieu avait dit. Dans Genèse 3:4-5 : *« Alors le serpent dit à la femme :* ***Vous ne mourrez nullement*** *; mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez,* ***vos yeux s'ouvriront****, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. »* Dès qu'Ève s'est mise à douter de l'autorité, de la capacité ou de la volonté de Dieu d'exécuter Sa Parole, la glissade vers la phase finale est devenue inévitable. Et c'est pareil pour toute personne aujourd'hui qui doute de la Parole de Dieu.

Finalement, Satan se met à dénigrer la Personne de Dieu. Dans Genèse 3:5, Satan déclare : *« Mais* ***Dieu sait*** *qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez* ***comme des dieux****, connaissant le bien et le mal. »* À la minute où quelqu'un embrasse l'idée que la Parole de Dieu n'est pas **fiable** et que Dieu ne veut pas, ou ne peut pas, faire ce qu'Il a déclaré, il s'en suit inévitablement que Dieu soit trouvé menteur, un hypocrite, ou simplement un être capricieux. Que Dieu nous protège continuellement de cette sorte de pensée et, comme dit si bien Paul, dans Éphésiens 6:11 : *« Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable. »*

La meilleure façon de nous protéger contre les machinations de Satan, c'est de connaître vraiment Dieu en lisant la Bible. *« Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le* ***monde entier est plongé dans le mal****. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence pour connaître* ***le Véritable*** *; et nous sommes en ce Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est* ***Lui qui est le Dieu véritable****, et la vie éternelle, »* nous assure l'apôtre, dans 1 Jean 5:19-20. Jean utilise deux mots dans cette courte épître pour « connaître » Christ. Le premier est ***ginosko*** utilisé vingt-cinq fois dans cette épître, mettant l'emphase sur la connaissance au travers de notre **expérience personnelle**. L'autre mot est ***ei'do***, utilisé dix-sept fois, mettant l'emphase sur une **compréhension intellectuelle** de Christ.

Nous savons par notre connaissance intellectuelle que Jésus S'est manifesté pour enlever nos péchés. L'apôtre nous dit, dans 1 Jean 3:5 : *« Or, vous savez que Jésus-Christ a paru pour ôter nos péchés, et qu'il n'y a point de péché en lui. »* Dans 1 Jean 3:14, nous apprenons que : *« Quand nous aimons nos frères, nous connaissons que nous sommes* ***passés de la mort à la vie****. Celui qui n'aime pas son frère demeure*

dans la mort. » Dans 1 Jean 5:13, l'apôtre nous atteste ceci : *« Je vous ai écrit ces choses,* ***<u>à vous qui croyez</u>*** *au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que* ***<u>vous avez la vie éternelle</u>****, et afin que* ***vous croyiez au nom du Fils de Dieu****.* » Un grand nombre de chrétiens semblent assis entre deux chaises. En effet, ils disent croire en Dieu et en Jésus-Christ, mais hésitent à croire en la Parole de Dieu **dans sa totalité**.

« Or, nous savons que nous sommes de Dieu et que le monde entier est plongé dans le mal », nous déclare 1 Jean 5:19. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné **<u>l'intelligence pour connaître le Véritable</u>**, Jésus-Christ ; et nous sommes en ce Véritable, en son Fils Jésus-Christ. **C'est lui qui est le Dieu véritable**, et la vie éternelle (1 Jean 5:20). Toute cette connaissance intellectuelle nous vient directement de la Parole de Dieu. C'est ce qui a formé en nous la croyance et la foi en l'œuvre de Christ.

Maintenant, par notre **expérience personnelle**, notre connaissance de Jésus nous vient de 1 Jean 2:3-5, où : *« par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde point ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais pour celui qui* ***<u>garde sa parole</u>****, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, et à cela nous connaissons que* ***<u>nous sommes en lui</u>****. » « Petits enfants, c'est ici la dernière heure ; et comme vous avez entendu dire que* ***l'antichrist vient****, il y a dès maintenant plusieurs* ***antichrists*** *; par où nous connaissons que c'est la dernière heure. Ils sont sortis d'entre nous, mais ils* ***n'étaient pas*** *des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres,* ***ils seraient demeurés avec nous*** *; mais c'est afin qu'il fût manifesté que tous ne sont pas des nôtres. Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part du Saint, et vous connaissez toutes choses, »* nous déclare Jean, dans 1 Jean 2:18-20.

Il y a une erreur dans plusieurs versions de la Bible qui nous annoncent des antéchrists. Le mot « antéchrist » veut dire « qui **précède** » ou « qui vient avant », tandis que « antichrist » veut dire carrément « **<u>contre Christ</u>** ». Notre connaissance, avec l'onction que nous avons reçue du **<u>Saint-Esprit</u>**, a fait que nous devenons graduellement instruits en toutes choses. Finalement : *« Nous connaissons en ceci que nous aimons les enfants de Dieu, c'est que* ***nous aimons Dieu****, et que*

*nous gardons ses commandements. Car ceci est l'amour de Dieu, c'est que nous gardions ses commandements ; or, ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est **né de Dieu**, est victorieux du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est **notre foi**. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que **Jésus est le Fils de Dieu** ?* » (1 Jean 5:2-5).

Ainsi, nous faisons l'expérience de notre connaissance intellectuelle de la Parole de Dieu, alors que nous travaillons à notre salut. C'est ce que Paul nous dit dans Philippiens 2:12-13 : « *Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui **produit en vous** et le vouloir et le faire selon son plaisir.* » Être régénéré dans une nouvelle vie n'est que le début : « *Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen* » (2 Pierre 3:18).

Par notre connaissance de Jésus, nous apprenons de Lui que : « *Vous serez heureux, lorsque les hommes vous haïront, vous chasseront, vous diront des outrages et rejetteront votre nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme* » (Luc 6:22). Ne trouvez-vous pas cela un peu invraisemblable d'être **heureux** lorsque les hommes nous **persécutent** ? La plupart des chrétiens sont extrêmement mal à l'aise de faire quoi que ce soit qui les ferait paraître moins populaires parmi leurs pairs, et encore moins si cela leur amenait de la souffrance physique. Pourtant, Jésus a dit que c'est ainsi que nous trouverons le **véritable bonheur**.

Jésus n'a cependant pas dit que la bénédiction venait au travers de la souffrance à cause du péché, ou de la négligence, ou à cause de quelque folie de notre part. Non ! Mais remarquez ce qu'Il a dit : « *Heureux ceux qui sont **persécutés pour la justice** ; car le royaume des cieux est à eux* » (Matthieu 5:10). Ce principe est amplifié par Pierre : « *Si l'on vous dit des injures pour le nom de Christ, vous êtes bienheureux ; car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. Il est blasphémé par eux, mais il est **glorifié par vous**. Que nul de vous ne souffre comme meurtrier, ou larron, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les **affaires d'autrui**. Mais s'il souffre **comme chrétien**, qu'il n'en ait point honte, mais qu'il glorifie Dieu à cet égard* » (1 Pierre 4:14-16).

Cela fait vraiment mal lorsque l'on se fait persécuter comme un méchant, alors que nous cherchons sincèrement à faire le bien en honorant Dieu. Ce fut le cas de l'homme aveugle à qui Jésus avait guéri la cécité qu'il endurait depuis sa naissance. Les autorités religieuses ont réagi ainsi à son témoignage : *« Ils lui répondirent : Tu es né tout entier dans le péché, et tu nous enseignes ! Et ils le chassèrent. Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé, et l'ayant rencontré, il lui dit : Crois-tu au Fils de Dieu ? Il répondit : Qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui ? Et Jésus lui dit : **Tu l'as vu, et c'est lui-même qui te parle**. Alors il dit : Je crois, Seigneur, et il se prosterna devant lui. Et Jésus dit : Je suis venu **dans ce monde** pour rendre un jugement ; afin que ceux qui ne voient point, voient ; et que ceux qui voient, **deviennent aveugles** »* (Jean 9:34-39). Vous connaissez sans doute le dicton qui dit qu'il n'y a pas plus aveugle que celui qui ne **veut pas** voir.

Malgré cela, maintenant, cet aveugle pouvait voir ! Pareillement, les leaders religieux se mirent à persécuter Paul et Barnabas en les contredisant et les injuriant. *« Alors Paul et Barnabas leur dirent hardiment : C'était **à vous d'abord** qu'il fallait annoncer la parole de Dieu ; mais puisque vous la rejetez, et que vous vous jugez vous-mêmes **indignes de la vie éternelle**, voici, nous nous tournons vers **les Gentils**. Car le Seigneur nous a ainsi commandé : Je t'ai établi comme la **lumière des Gentils**, pour être **leur salut** jusqu'aux extrémités de la terre. Les Gentils, entendant cela, se réjouissaient, et donnaient gloire à la parole du Seigneur, et tous ceux qui **étaient destinés** à la vie éternelle, crurent. Et la parole du Seigneur se répandait dans tout le pays »* (Actes 13:46-49).

*« Mais les Juifs animèrent quelques femmes dévotes en qualité et les principaux de la ville, et ils excitèrent **une persécution** contre Paul et Barnabas, et ils les chassèrent de leur pays. Mais Paul et Barnabas, ayant secoué la poussière de leurs pieds contre eux, allèrent à Iconium. Et les disciples étaient remplis de joie et **du Saint-Esprit** »* (Actes 13:50-52). Ce même genre de situation existe aujourd'hui dans plusieurs pays, et, qui sait, elle existera peut-être bientôt au Canada et aux États-Unis. Prions le Seigneur afin que nous puissions honorer Son nom en souffrant dans la joie et sans compromis. *« Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque **Christ aussi a souffert pour vous**, vous laissant un exemple, afin que **vous suiviez ses traces** »* (1 Pierre 2:21).

L’apôtre Jean, dans le but que nous nous entraidions, nous déclare, dans 1 Jean 5:16 : *« Si quelqu’un voit son frère pécher d’un péché qui ne mène point à la mort, il priera, et Dieu lui accordera la vie de ceux qui ne commettent pas un péché qui mène à la mort. Il est **un péché qui mène à la mort** ; je ne dis pas de **prier pour ce péché-là**.* » C’est le péché **contre le Saint-Esprit**, car la personne s’attaque directement à Celui par qui elle a reçu **le salut**. C’est le seul péché que Dieu ne pardonnera pas.

Plusieurs pasteurs et autres leaders religieux ont été questionnés sur ce verset et on leur demanda de l’expliquer. Habituellement, la question est demandée dans une perspective personnelle : « Ai-je commis ce genre de péché ? » Et la référence ne semble jamais s’appliquer au péché impardonnable. Car, dans Matthieu 12:31-32, Jésus Lui-même a déclaré : *« C’est pourquoi je vous dis que tout péché et tout blasphème **sera pardonné aux hommes** ; mais le **blasphème contre l’Esprit** ne leur sera point pardonné. Et si quelqu’un a parlé **contre le Fils de l’homme**, **il lui sera pardonné** ; mais celui qui aura parlé contre le **Saint–Esprit** n’en obtiendra le pardon, **ni dans ce siècle**, ni dans **celui qui est à venir**.* » Savez-vous pourquoi ? Laissons la Bible nous répondre elle-même.

*« Car ceux qui ont été une fois illuminés, qui ont **goûté le don céleste**, qui sont **devenus participants du Saint-Esprit**, et qui ont **goûté la bonne parole de Dieu**, et les puissances du siècle à venir, **et qui sont tombés**, il est **impossible** de les renouveler encore **pour la repentance**, puisqu’ils **crucifient pour eux-mêmes le Fils de Dieu**, et **l’exposent à l’ignominie**, »* nous dit Paul, dans Hébreux 6:4-6. *« Car si nous péchons **volontairement,** après avoir reçu **la connaissance de la vérité**, il ne reste plus de sacrifices pour les péchés, mais une terrible attente du jugement et un feu ardent, qui doit dévorer les adversaires … De quel plus grand supplice pensez-vous que sera jugé digne celui qui **foulera aux pieds le Fils de Dieu**, et qui tiendra pour **profane le sang de l’alliance**, par lequel il avait été sanctifié, et qui **outragera l’Esprit de la grâce** ? »* (Hébreux 10:26-27, 29).

Relisez ce passage lentement afin de bien le comprendre. Cet individu s’est converti et fut sauvé par l’Esprit, mais par la suite, il décide **volontairement de le rejeter**. Il **recrucifie** le Christ par le fait même et L’expose une autre fois à l’ignominie. **Christ est mort une seule fois** pour tous les humains, et cet individu, qui aura

foulé aux pieds le Fils de Dieu, n'a plus qu'à attendre le terrible jugement du feu ardent qui doit dévorer **les adversaires de Jésus**. Car il s'agit du rejet final de la vérité de Dieu transmise à l'humanité par Son Esprit. *« En effet si, après avoir fui les souillures du monde, par la **connaissance du Seigneur** et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et **sont vaincus**, leur dernière condition devient pire que la première. Car il leur eût mieux valu de n'avoir **point connu la voie de la justice**, que de se détourner, **après l'avoir connue**, du saint commandement qui leur avait été donné. Mais il leur est arrivé selon ce proverbe vrai : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie, après avoir été lavée, s'est vautrée dans le bourbier »* (2 Pierre 2:20-22).

Tout péché produit la mort, mais tout péché confessé à Dieu est effacé. Dans 1 Jean 2:1-2, l'apôtre nous dit : *« Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que **vous ne péchiez point**. Et **si quelqu'un a péché**, nous avons un **avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste**. C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour **ceux du monde entier**. »* Tandis que le péché impardonnable est commis **volontairement** sans aucune **volonté de confession**, après avoir tout reçu du Saint-Esprit qui permet pourtant d'aller chercher **le pardon**. Ce genre de personne recherche l'impiété ouvertement. Que Satan n'enracine jamais cette attitude en nous.

Mettons plutôt notre entière confiance en Dieu dans nos prières. *« Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose **selon sa volonté**, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées »*, nous déclare l'apôtre, dans 1 Jean 5:14-15. Voilà la promesse conditionnelle classique. Notre confiance en priant est liée directement à Celui qui doit nous exaucer, si nous demandons quelque chose selon Sa volonté. Il est alors important de comprendre quelle est la volonté de Dieu. *« C'est pourquoi ne soyez pas sans prudence, mais comprenez quelle est **la volonté du Seigneur** »* (Éphésiens 5:17).

Plusieurs sondages ont été faits et ont démontré que la plupart du monde prient. Mais toutes ces études démontrent cependant que la majorité des prières sont dirigées vers une « grande puissance » inconnue. Les gens prient sans savoir qui ils

prient ! Il est donc évident, que la **première condition** pour agir sous la volonté de Dieu, c'est : *« que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, comme il nous l'a commandé »* (1 Jean 3:23). On demanda un jour à Jésus quel était le plus grand commandement. Sa réponse fut : *« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée »* (Matthieu 22:37).

L'amour intérieur et invisible du cœur est exprimé par l'obéissance aux commandements que Dieu nous a donnés. L'apôtre Jean nous l'explique de cette façon : *« Car ceci est l'amour de Dieu, c'est que nous gardions ses commandements ; or, ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est **né de Dieu**, est victorieux du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui **croit que Jésus est le Fils de Dieu** ? »* (1 Jean 5:3-5).

Alors, la formule simple semble être, si nous obéissons à ce qu'Il nous a commandé, en commençant par la foi dans l'œuvre du salut par Christ, alors nous sommes assurés que Dieu nous entendra lorsque nous prierons. Une fois notre confiance établie, nous pouvons savoir que Dieu répondra à nos prières. Notez ce que David nous déclare, dans Psaume 37:3 : *« Confie-toi en l'Éternel, et fais le bien ; habite la terre, et **fais de la vérité** ta pâture. Et prends ton plaisir en l'Éternel, et il t'accordera les demandes de ton cœur. »*

Ne réagissons pas comme certains des disciples de Jésus, dans Marc 4:37-41, qui ont eu peur lorsque : *« s'éleva un grand coup de vent, et les vagues entraient dans la barque, en sorte qu'elle commençait à s'emplir. Mais il était à la poupe, dormant sur un oreiller ; et ils le réveillèrent et lui dirent : Maître, ne te soucies-tu point de ce que nous périssons ? Mais lui, étant réveillé, parla avec autorité aux vents, et il dit à la mer : Tais-toi, sois tranquille. Et le vent cessa, et il se fit un grand calme. Puis il leur dit : Pourquoi avez-vous peur ? Comment n'avez-vous **point de foi** ? Et ils furent saisis d'une fort grande crainte, et ils se disaient l'un à l'autre : Mais qui est celui-ci, que le vent même et la mer lui obéissent ? »*

Nous vivons présentement dans un monde rempli de toutes sortes de problèmes, et parfois nous doutons que Dieu pense toujours à nous. Il n'y a pas de quoi douter. Si

pour quelque raison, Dieu ne répond pas à notre prière sur le champ, comme dans un cas où nous avons péché, alors c'est simplement, tel que dans le cas de Job, un test de notre patience. Lorsque Ses disciples se demandaient si Jésus ne pensait pas à eux, Il les a corrigés en leur disant : *« Pourquoi avez-vous peur ? Comment n'avez-vous point de foi ? »* (Marc 4:40).

Marie et Marthe Lui envoyèrent un mot disant que Lazare était mourant : *« Néanmoins, quand il eut appris qu'il était malade, il demeura deux jours dans ce lieu où il était »* (Jean 11:6). Mais rendu à l'endroit où Lazare fut enseveli : *« Jésus dit : Ôtez la pierre. Marthe, sœur du mort, lui dit : Seigneur,* ***il sent déjà mauvais****, car il est là depuis quatre jours. Jésus lui répondit : Ne t'ai-je pas dit, que si tu crois, tu verras* ***la gloire de Dieu*** *? Ils ôtèrent donc la pierre du lieu où le mort était couché. Et Jésus, élevant les yeux au ciel, dit : Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé. Je savais que tu m'exauces toujours, mais je l'ai dit à cause de ce peuple, qui est autour de moi, afin qu'il croie* ***que tu m'as envoyé****. Quand il eut dit cela, il cria à haute voix : Lazare, viens dehors ! Et le mort sortit, les mains et les pieds liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et le laissez aller »* (Jean 11:39-44).

« Un jour, une femme cananéenne, qui venait de ces quartiers, s'écria, et lui dit : Seigneur, fils de David ! aie pitié de moi ! ma fille est misérablement tourmentée par le démon. Mais il ne lui répondit rien. Et ses disciples, s'étant approchés, le prièrent, en disant : ***Renvoie-la****, car elle crie après nous. Et il répondit : Je ne suis envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. Mais elle vint, et se prosterna, en disant : Seigneur ! aide-moi. Il lui répondit : Il n'est pas juste de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens. Mais elle dit : Il est vrai, Seigneur ! cependant les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. Alors Jésus, répondant, lui dit : O femme ! ta foi est grande ;* ***qu'il te soit fait comme tu le désires****. Et à cette heure même sa fille fut guérie »* (Matthieu 15:22-28).

Les disciples, les sœurs de Lazare, ainsi que la femme cananéenne se posaient la question à savoir si Jésus Se souciait d'eux. Mais Jésus a calmé la tempête, a ressuscité Lazare et a guéri la fille de la femme. Son délai avait pour but de tester la force de leur foi. Ne pourrait-t-Il pas également vous tester : *« afin que l'épreuve de*

votre foi, plus précieuse que l'or périssable, qui pourtant est éprouvé par le feu, ***<u>vous tourne à louange</u>****, à honneur et à gloire, lors de l'avènement de Jésus-Christ* », nous déclare le chef des apôtres, dans 1 Pierre 1:7 ?

Dieu nous teste avant de nous bénir. En voici une preuve. « *Ainsi Josaphat et son peuple vinrent pour piller leur butin, et ils trouvèrent parmi eux, au milieu des cadavres, des biens en abondance, et des objets précieux ; et ils en enlevèrent tant, qu'ils ne le pouvaient porter ; et ils pillèrent le butin pendant trois jours, car il était considérable. Et, le quatrième jour, ils s'assemblèrent dans la vallée de Bénédiction ; car ils bénirent là l'Éternel ; c'est pourquoi, on a appelé ce lieu, jusqu'à ce jour, la vallée de Bénédiction. Puis tous les hommes de Juda et de Jérusalem, et Josaphat, à leur tête, reprirent joyeusement le chemin de Jérusalem ; car l'Éternel leur avait donné de la joie au sujet de leurs ennemis* » (2 Chroniques 20:25-27).

Le peuple de Juda avait sûrement raison de bénir le Seigneur. Les armées des Moabites, des Ammonites et de plusieurs autres avaient envahi leur territoire, et le roi Josaphat n'avait plus les soldats nécessaires pour les affronter. Mais Josaphat avait déjà ramené son peuple vers le Seigneur, et maintenant, il priait pour leur délivrance. Dans 2 Chroniques 20:6-7 : « *il dit : Éternel, Dieu de nos pères ! n'es-tu pas Dieu dans les cieux, et n'est-ce pas toi qui domines sur tous les royaumes des nations ? Et n'as-tu pas en* ***ta main*** *la force et la puissance, en sorte que nul ne peut te résister ? N'est-ce pas toi, ô notre Dieu ! qui as dépossédé les habitants de ce pays devant ton peuple d'Israël, et qui l'as donné pour toujours à la postérité d'Abraham, qui t'aimait?* »

Ensuite, Jachaziel, un lévite d'entre les enfants d'Asaph, déclara : « *Vous, tout Juda, et habitants de Jérusalem, et toi, roi Josaphat, soyez attentifs ! Ainsi vous dit l'Éternel : Ne craignez point, et ne soyez point effrayés à cause de cette grande multitude ; car ce ne sera pas à vous de combattre, mais à Dieu. Descendez demain contre eux ; les voici qui montent par la montée de Tsits, et vous les trouverez à l'extrémité de la vallée, en face du désert de Jéruël.* ***<u>Ce ne sera point à vous de combattre</u>*** *en cette bataille ; présentez-vous, tenez-vous là, et voyez la délivrance que l'Éternel va vous donner. Juda et Jérusalem, ne craignez point, et ne soyez point effrayés ! Demain, sortez au-devant d'eux, et* ***<u>l'Éternel sera avec vous</u>****. Alors Josaphat s'inclina le visage contre terre, et tout Juda et les habitants de Jérusalem se*

jetèrent devant l'Éternel, se prosternant devant l'Éternel » (2 Chroniques 20:15-18).

« *Puis, ayant délibéré avec le peuple, il établit des chantres de l'Éternel, qui célébraient sa sainte magnificence ; et, marchant devant l'armée, ils disaient : Louez l'Éternel, car sa miséricorde demeure à toujours ! Et au moment où ils commencèrent le chant et la louange, l'Éternel mit des embuscades contre les enfants d'Ammon, et de Moab, et ceux de la montagne de Séir, qui venaient contre Juda, et ils furent battus. Les enfants d'Ammon et de Moab se levèrent contre les habitants de la montagne de Séir, pour les vouer à l'interdit et* ***les exterminer*** *; et quand ils en eurent fini avec les habitants de Séir,* ***ils s'aidèrent l'un l'autre à se détruire****. Et quand Juda arriva sur la hauteur d'où l'on voit le désert, ils regardèrent vers cette multitude, et voici, c'étaient des cadavres gisant à terre,* ***sans qu'il en fût échappé un seul*** » (2 Chroniques 20:21-24).

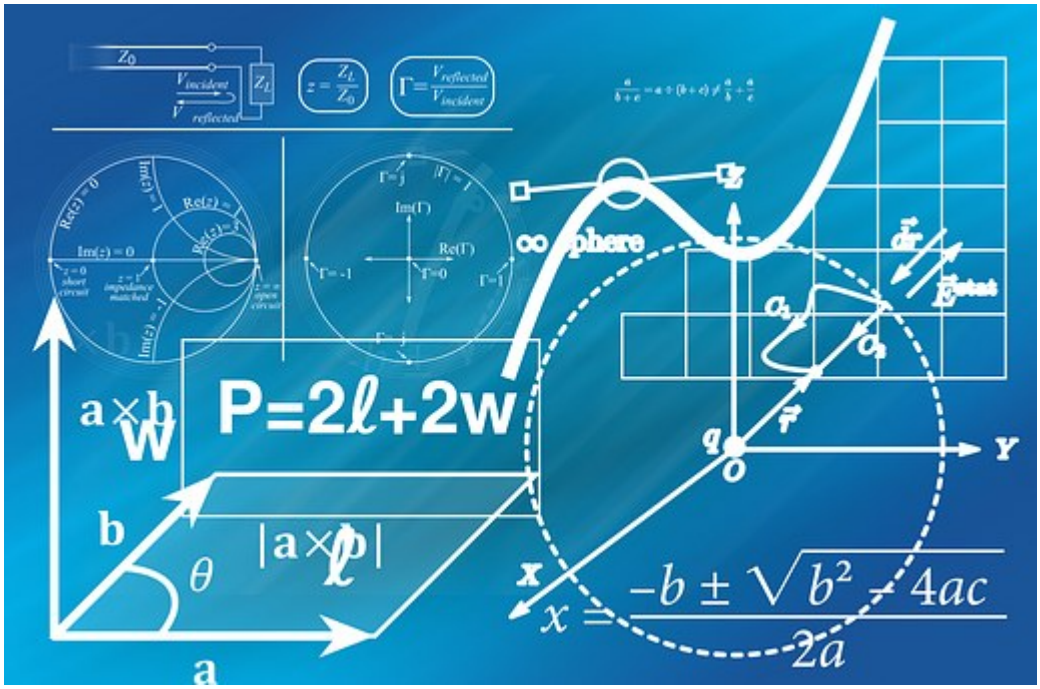
Le mot hébreu *berachah* ou « bénédiction » est utilisé quelque soixante-huit fois dans l'Ancien Testament. Nous le voyons la première fois lorsque Dieu avait promis à Abraham, dans Genèse 12:2-3 : « *Et je te ferai devenir une grande nation, et je te bénirai, et je rendrai ton nom grand, et tu seras une* ***bénédiction****. Et je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.* » La promesse à Abraham fut parfaitement gardée, mais il y a encore plus.

Comme le peuple dans la vallée des bénédictions, nous avons reçu beaucoup pour louer le Seigneur, car nous avons vu **le salut de Dieu**. « *Puis je regardai, et j'entendis la voix de plusieurs anges autour du trône et des animaux et des Anciens ; et leur nombre était de plusieurs millions. Ils disaient à haute voix : L'Agneau qui a été immolé, est digne de recevoir puissance, et richesse, et sagesse, et force, et honneur, et gloire, et louange. J'entendis aussi toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, et sous la terre, et dans la mer, et toutes les choses qui y sont, qui disaient : A celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau soient la louange, et l'honneur, et la gloire, et la force aux siècles des siècles* » (Apocalypse 5:11-13).

À toutes ces louanges, le roi David ajoute également la sienne, dans Psaume 103:1-6 : « *Mon âme, bénis l'Éternel, et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom ! Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui*

pardonne toutes tes iniquités ; qui guérit toutes tes infirmités ; qui retire ta vie de la fosse ; qui ***<u>te couronne de bonté et de compassion</u>*** *; qui rassasie ta bouche de biens, tellement que ta jeunesse est renouvelée comme celle de l'aigle. L'Éternel fait justice et droit à tous ceux qui sont opprimés.* » Et ce merveilleux Dieu, qui ne change point, nous couronne pareillement de bonté et de compassion, en attendant Son retour sur terre, afin d'établir le Royaume de Dieu avec Ses Élus.

D.529 – La science – vraie ou fausse ?



Par Joseph Sakala

Dans Genèse 2:9, nous lisons : « *Et* ***<u>l'Éternel</u>*** *Dieu fit germer du sol toute sorte d'arbres agréables à la vue, et bons à manger, et* ***<u>l'arbre de vie</u>*** *au milieu du jardin, et* ***l'arbre de la connaissance du bien et du mal****.* » Il est manifeste que la première référence à la science, dans la Bible, concerne dès le départ la

connaissance du bien et du mal. Le mot « science » vient du latin *scientia* qui veut dire « connaissance ». Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, les mots « science » ainsi que « connaissance » sont des traductions des mêmes mots grecs et hébreux. La science, proprement dite, est ce que **nous connaissons**, et non ce sur quoi nous spéculons, comme la « science » évolutionniste.

Adam et Ève connaissaient beaucoup de choses sur Dieu et Sa création, et ils savaient que tout était très bon. Ils n'avaient pas besoin de connaître ce qui était mal, car, dans Genèse 2:17, Dieu leur dit : *« Mais, quant à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras point ; car au jour où tu en mangeras, certainement tu mourras. »* Mais ils mangèrent quand même de cet arbre, et la connaissance **du mal** entra dans le cœur et l'esprit des humains. Au fil des siècles, la véritable science a apporté beaucoup de bien dans le monde, tandis que la fausse science a transmis beaucoup de mauvaise connaissance à l'humanité.

L'apôtre Paul nous donne un avertissement contre celle-ci. Dans 1 Timothée 6:20-21, Paul lui déclare : *« O Timothée ! garde le dépôt, fuyant les discours vains et profanes, et les disputes d'une science faussement ainsi nommée ; dont quelques-uns ayant fait profession, se sont **détournés** de la foi. »* Dans le contexte des époques, Paul mettait Timothée en garde contre le panthéisme évolutionniste des philosophes gnostiques. Or, regardez dans le monde et notez s'il y a plus de disputes que d'accords sur **les mêmes sujets**.

En contraste, la dernière référence de la Bible à la connaissance est l'exhortation de Pierre lorsqu'il nous dit : *« Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen »* (2 Pierre 3:18). Voilà la bonne connaissance qui nous fait croître dans la grâce., Cependant, regardons ce que Proverbes 1:7 nous dit : *« La crainte de l'Éternel est le principal point de la science ; mais **les fous méprisent** la sagesse et l'instruction. »* Tandis que c'est en Jésus-Christ : *« En qui sont renfermés **tous les trésors** de la sagesse et de la science »* (Colossiens 2:3). Alors, rejetons la connaissance conduisant à savoir comment faire le mal afin de grandir dans la connaissance de Christ en nous concentrant à savoir comment faire le bien.

Dans Jérémie 17:5-7, nous lisons : *« Ainsi a dit l'Éternel : Maudit est l'homme qui se*

*confie **en l'homme**, et qui de la chair fait son bras, et dont le **cœur se retire** de l'Éternel ! Il sera comme un homme dénué de secours dans la plaine stérile ; il ne verra point venir le bien ; mais il habitera au désert, dans les lieux secs, dans une terre salée et inhabitable. Béni soit l'homme qui **se confie en l'Éternel**, dont l'Éternel est la confiance ! »* Jérémie nous fournit un contraste entre l'humaniste qui se fie en lui-même et l'homme qui place son entière confiance en Dieu. Celui qui se fie en ses propres moyens ou sur ceux de ses amis pour lui porter secours dans les moments de trouble est maudit. Son existence en sera une de futilité comme dans une plaine stérile. Pourquoi ? Simplement parce que son cœur a délaissé **l'Éternel**, sa seule source de force et de salut.

Jérémie joue sur les mots, ici. Le mot pour « homme » au début du texte est « guerrier », tandis que dans la deuxième partie du texte, il s'agit d'un « homme normal ». Le guerrier qui **devrait** être fort est maudit parce qu'il place sa confiance en un être faible, en quelqu'un ayant peu de sagesse et de force. Il n'a que l'apparence extérieure de force et de sagesse. Mais béni soit l'homme qui se confie en l'Éternel, dont l'Éternel est sa confiance ! *« Il sera comme un arbre planté près des eaux, qui étend ses racines le long d'une eau courante ; qui, lorsque vient la chaleur, ne la craint point, mais dont la feuille est verte ; il n'est point en peine dans l'année de sécheresse, et ne **cesse pas de porter du fruit** »* (Jérémie 17:8).

C'est un fait tragique que plusieurs chrétiens tombent dans le piège de tenter de vivre leur vie selon **leur propre force**. Essayons-nous de placer notre confiance en notre faiblesse ou en notre Seigneur ? Que nous soyons humaniste ou chrétien, notre cœur n'est pas fiable. Car : *« Le cœur est trompeur par-dessus tout, et désespérément malin ; qui le connaîtra ? Moi, l'Éternel, **je sonde le cœur**, et j'éprouve les reins ; et cela pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses actions »* (Jérémie 17:9-10). Ne soyons pas séduits ! Dieu sonde nos cœurs et Il connaît nos pensées. Béni soit l'homme qui se confie en l'Éternel, dont l'Éternel est la confiance, et la **seule espérance**.

La bonne sagesse, d'où vient-elle ? Dans Job 28:20-24, nous lisons : *« Mais la sagesse, d'où viendra-t-elle ? Et où donc est la demeure de l'intelligence ? Elle est cachée aux yeux de tous les vivants ; elle se dérobe aux oiseaux des cieux. Le gouffre et la mort disent : Nous avons de nos oreilles entendu parler d'elle. C'est **Dieu qui***

sait son chemin *; c'est lui qui connaît sa demeure. Car il regarde, lui, jusqu'aux extrémités du monde ; il voit sous tous les cieux. »* Dans un de ses monologues, le patriarche Job compare ses recherches d'exploration humaine des métaux et des pierres précieuses à la compréhension spirituelle. *« Le fer se tire de la poussière, et la pierre fondue donne l'airain. L'homme dissipe les ténèbres ; il explore, jusqu'aux extrêmes limites, la pierre qui est dans l'obscurité et l'ombre de la mort »* (Job 28:2-3).

La recherche de ces choses est plus facile que de trouver la véritable sagesse. *« On ne la met pas en balance avec l'or d'Ophir ; ni avec le précieux onyx, ni avec le saphir. On ne la compare point avec l'or et avec le verre, et on ne l'échange pas pour des vases d'or fin. On ne parle ni du corail ni du cristal, et la possession de la sagesse vaut plus que des perles. On ne la compare pas avec la topaze d'Éthiopie ; on ne la met pas en balance avec l'or le plus fin »* (Job 28:16-19).

Même les animaux ne l'ont pas découvert. Dans Job 28:8, il déclare : *« Les bêtes féroces n'y ont point marché, le lion n'a point passé par là »* Et, au verset 21 : *« Elle est cachée aux yeux de tous les vivants ; elle se dérobe aux oiseaux des cieux. » « L'abîme dit : Elle n'est pas en moi ; et la mer dit : Elle n'est pas avec moi »* (v.14). *« Mais la sagesse, où la trouvera-t-on ? Où donc est le lieu de l'intelligence ? L'homme ne connaît pas son prix, et elle ne se trouve pas dans la terre des vivants »* (vs 12-13).

Ce n'est pas la sagesse de ce monde. *« Or, nous prêchons la sagesse parmi* ***les parfaits****, une sagesse, non de ce monde, ni des princes de ce monde, qui sont impuissants ; mais nous prêchons la* ***sagesse de Dieu****, en un mystère, sagesse cachée, que Dieu avait destinée avant les siècles* ***pour notre gloire****, et qu'aucun des princes de ce monde n'a connue ; car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient* ***point crucifié le Seigneur de gloire*** », nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 2:6-8.

Le gisement de l'évolution, qui domine sur l'éducation moderne et l'enseignement, ne fournit que **l'or des fous** que l'on place sur un bon fonds, mais il ne fournit pas la vraie sagesse. Paul dit cependant à son jeune évangéliste : *« O Timothée !* ***garde le dépôt****, fuyant les discours vains et profanes, et les disputes d'une science faussement ainsi nommée ; dont quelques-uns ayant fait profession, se sont*

détournés de la foi » (1 Timothée 6:20-21). Même si elle est fausse, la sagesse humaine a quand même détourné de la foi quelques disciples qui n'ont rien vu venir.

Job n'a trouvé la véritable sagesse seulement qu'au travers de Dieu, et nous devons faire pareillement, car : « *C'est Dieu qui sait son chemin ; c'est lui qui connaît sa demeure. Car il regarde, lui, jusqu'aux extrémités du monde ; il voit sous tous les cieux. Quand il donnait au vent son poids, quand il pesait et mesurait les eaux, quand il prescrivait une loi à la pluie, et un chemin à l'éclair des tonnerres, il la vit alors et la proclama ; il l'établit, et même il la sonda ; puis il dit à l'homme : Voici,* ***la crainte du Seigneur, c'est la sagesse****, et* ***se détourner du mal, c'est l'intelligence*** » (Job 28:23-28).

C'est en Jésus-Christ : « *En qui sont renfermés tous les trésors de la sagesse et de la science* », nous déclare Paul, dans Colossiens 2:3. Le roi Salomon fut également mis à l'épreuve dans le but de voir s'il allait utiliser la sagesse de Dieu ; or, il l'a utilisée selon la **volonté de Dieu**. Dans 1 Rois 3:27-28, nous lisons : « *Alors le roi répondit, et dit : Donnez à celle-là l'enfant qui vit, et gardez-vous de le faire mourir : c'est elle qui est la mère. Et tout Israël, ayant su le jugement que le roi avait prononcé, craignit le roi ; car on vit qu'il y avait en lui une* ***sagesse divine*** *pour rendre la justice.* »

Puisque la sagesse divine est démontrée en profondeur dans les Écritures, le terme « sagesse divine » n'est employé que sept fois comme indiquant qu'une pareille sagesse se manifeste dans l'inspiration que Dieu accorde à un humain. Le roi de Perse l'avait reconnue chez Esdras quand il a dit : « *Et toi, Esdras, établis des magistrats et des juges, selon* ***la sagesse de ton Dieu****, que tu possèdes, afin qu'ils fassent justice à tout le peuple qui est au-delà du fleuve, à tous ceux qui connaissent les lois de ton Dieu ; enseignez-les à quiconque ne les connaît point* » (Esdras 7:25).

La sagesse divine est donc consistante avec les **lois de Dieu**, c'est-à-dire, Ses Écritures. Dans le Nouveau Testament, la première référence vient de Christ lorsqu'Il dit, dans Luc 11:49 : « *C'est pourquoi aussi la* ***sagesse de Dieu*** *a dit : Je leur enverrai des prophètes et des messagers ; et ils feront mourir les uns et persécuteront les autres.* » Ensuite, Paul l'utilise trois fois : « *Car, tandis que le monde, par cette sagesse, n'a point connu Dieu dans la* ***sagesse de Dieu****, il a plu à*

Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication » (1 Corinthiens 1:21). La sagesse humaine ne peut jamais découvrir Dieu. Cependant : « *Nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs, et folie pour les Grecs ; mais pour ceux* ***qui sont appelés****, tant Juifs que Grecs, le Christ est la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu* » (1 Corinthiens 1:23-24).

« *Mais nous prêchons la sagesse de Dieu, en un mystère, sagesse cachée, que Dieu avait destinée avant les siècles* ***pour notre gloire*** » (1 Corinthiens 2:7). C'est-à-dire qu'au travers de la Parole écrite et de la Parole vivante, nous pouvons proclamer la véritable sagesse de Dieu. Finalement, avec la Sagesse de Dieu manifestée au travers des hommes choisis de Dieu, nous pouvons également prêcher la Sagesse divine : « *Afin que la sagesse de Dieu, infiniment diverse, soit maintenant manifestée par l'Église aux principautés et aux puissances dans les lieux célestes* » (Éphésiens 3:10).

Dans Psaume 71:15-18, David déclare : « *Ma bouche racontera chaque jour ta justice et tes délivrances ; car je n'en sais pas le nombre. J'irai louant tes grandes œuvres, Seigneur Éternel ; je célébrerai ta seule justice. O Dieu ! Tu m'as instruit dès ma jeunesse, et jusqu'ici j'ai annoncé tes merveilles. Et même jusqu'à la vieillesse, jusqu'à la blanche vieillesse, ô Dieu, ne m'abandonne pas ; jusqu'à ce que j'aie annoncé la force de ton bras à cette génération, ta puissance à tous ceux qui naîtront.* » Puisque Dieu est omnipotent, et si nous marchons selon Sa puissance, il semblerait qu'il n'y a aucune limite à ce que nous pourrions accomplir.

Le livre des Psaumes, en particulier, témoigne continuellement que Dieu est notre force. David, le serviteur de l'Éternel, Lui adressa ces paroles lorsque l'Éternel l'eut délivré de la main de tous ses ennemis et de la main de Saül. « *Il dit donc : Je t'aimerai, ô Éternel, qui es* ***ma force*** *!* » (Psaume 18:2). Alors, de quelle façon pouvons-nous nous approprier de la force de Dieu, et comment se manifeste-t-elle dans notre vie ? La réponse n'est pas ce que plusieurs pourraient croire. Dans Psaume 147:10-11, il est écrit : « *Dieu ne se complaît point en la force du cheval ; il ne fait point cas des hommes légers à la course. L'****Éternel*** *prend Son plaisir en ceux qui le* ***craignent****, en ceux qui s'attendent à* ***Sa bonté****.* » Zacharie abonde dans le même sens lorsqu'il déclare : « *Et l'ange qui me parlait répondit et me dit : Ne sais-tu pas ce que signifient ces choses ? Et je dis : Non, mon seigneur. Alors il reprit et*

me dit : C'est ici la parole de l'Éternel, qu'il adresse à Zorobabel, disant : Ce n'est point par puissance, ni par force, mais ***par mon Esprit****, a dit l'Éternel des armées »* (Zacharie 4:5-6).

Ce texte nous indique clairement que marcher dans **la force de Dieu** veut essentiellement dire de proclamer chaque jour Sa justice et Ses délivrances, car notre force est dans la force de Dieu, point à la ligne ! En parlant de Sa Justice, et non de la nôtre, dans la crainte de Dieu, le tout dirigé par Son Esprit, dans l'espérance de Sa miséricorde, il s'agit d'une véritable manifestation en nous de **Sa puissance**. Lors d'une fête, Néhémie, qui instruisait le peuple sur la loi, lui dit : *« Ce jour est consacré à l'Éternel notre Dieu ; ne vous affligez pas, et ne* ***pleurez pas*** *; car tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la loi. Et ils leur dirent : Allez, mangez des viandes grasses, et buvez du vin doux, et envoyez des portions à ceux qui n'ont rien d'apprêté, car ce jour est consacré à notre Seigneur ; ne soyez donc point affligés, car* ***la joie de l'Éternel*** *est* ***votre force*** *»* (Néhémie 8:9-10).

Finalement, l'apôtre Paul, qui exhibait quotidiennement la force de Dieu dans tout ce qu'il faisait, Lui demanda trois fois de le guérir d'une écharde que Satan lui avait mise dans la chair. *« Mais il m'a dit : Ma grâce te suffit ; car ma force s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc plus volontiers dans mes infirmités, afin que la force de Christ habite en moi. C'est pourquoi je me complais dans les infirmités, dans les opprobres, dans les misères, dans les persécutions, dans les angoisses pour le Christ ; car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort »* (2 Corinthiens 12:9-10). Sa grâce et Sa joie brillant au travers de notre faiblesse nous donne notre force. Comme le disait si bien David : *« Heureux l'homme dont la force est en Toi, ceux qui aiment les chemins de ta maison ! »* (Psaume 84:6).

L'humanité fait face présentement à une multitude de problèmes pour lesquels les dirigeants de ce monde n'ont aucune solution ! Qui est responsable de ces problèmes ? Dans un sens, c'est Satan qui en est responsable au travers de sa séduction. Satan séduit le monde entier. Mais l'humanité a librement accepté de suivre la voie de Satan. Donc, les humains n'ont pas d'excuses et ne peuvent être déclarés non coupables des problèmes auxquels ils font face. Jésus a été très clair quand Il a déclaré : *« Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit* ***sauvé par lui****. Celui qui croit en*

lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point ***est déjà condamné****, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et la cause de cette condamnation, c'est que la lumière* ***est venue dans le monde****, et que les hommes ont* ***mieux aimé les ténèbres*** *que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises »* (Jean 3:17-19).

Donc, nos problèmes sont le résultat direct des choix que nous avons faits. Les problèmes de guerres, d'épidémies, de maladies, de pollution et de famines ne sont pas le résultat de coïncidences. Les humains ont choisi d'amener leurs propres solutions, et ils ont clairement prouvé qu'ils ne sont pas qualifiés pour ce faire. Le prophète Jérémie a crié vers Dieu : *« Éternel ! je connais que* ***la voie de l'homme*** *ne dépend pas de lui, et qu'il n'est pas au* ***pouvoir*** *de l'homme qui marche, de* ***bien*** *diriger ses pas »* (Jérémie 10:23). Ainsi, la misère et les problèmes étaient prévisibles. En effet, suite à ses mauvaises décisions, l'homme lui-même est coupable et la cause de ses problèmes. Il n'a pas à chercher plus loin que son image dans un miroir pour identifier la source.

Maintenant que la source est identifiée, qu'en est-il de la solution ? La solution se trouve dans **l'obéissance à Dieu** qui a toutes les solutions. Lorsque les humains décideront librement et volontairement d'obéir aux commandements résumés dans l'amour envers Dieu et l'amour envers leur prochain, tous leurs problèmes disparaîtront. Tant que l'homme mettra sa confiance en l'homme, ses solutions seront vaines. *« Ainsi a dit l'Éternel : Maudit est l'homme qui se* ***confie en l'homme****, et qui de la chair fait son bras, et dont le cœur se retire de l'Éternel ! Il sera comme un homme dénué de secours dans la plaine stérile ; il ne verra point venir le bien ; mais il habitera au désert, dans les lieux secs, dans une terre salée et inhabitable »*. (Jérémie 17:5-6). Par contre : *« Béni soit l'homme qui se confie en l'Éternel, dont l'Éternel est la confiance ! Il sera comme un arbre planté près des eaux, qui étend ses racines le long d'une eau courante ; qui, lorsque vient la chaleur, ne la craint point, mais dont la feuille est verte ; il n'est point en peine dans l'année de sécheresse, et ne cesse pas de porter du fruit »* (Jérémie 17:7-8).

Pourquoi ? Simplement parce que : *« Le cœur est trompeur par-dessus tout, et désespérément malin ; qui le connaîtra ? Moi, l'Éternel, je sonde le cœur, et j'éprouve les reins ; et cela pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses*

actions. Celui qui acquiert des richesses, mais non point avec droit, est comme une perdrix qui couve ce qu'elle n'a point pondu ; il les laissera au milieu de ses jours, et à la fin il se trouvera qu'il est un insensé » (Jérémie 17:9-11). Alors, pouvons-nous mettre notre entière confiance en Dieu ? Plusieurs diront non, car ils ont choisi de croire que Dieu n'existe pas. Cependant, croyons-nous vraiment que la marée monte et descend quotidiennement par pur accident ?

Même l'athée, qui ne croit pas en Dieu, ne rejettera pas ce fait évident ! Est-ce que les étoiles et les planètes de notre système solaire continuent de se déplacer à l'unisson selon **leur propre accord** sans le secours d'une force intelligente ? Même les athées admettent que la terre, la lune et le soleil, dans leur interaction quotidienne, produisent les marées jour après jour et les saisons les unes après les autres. Seul un insensé pourrait croire que tout cet ordre fut produit par hasard. Remettons-nous en question l'existence de l'atmosphère terrestre, cette bulle d'air qui entoure la terre, rendant possible la vie physique ici et nulle part ailleurs ?

Souvenons-nous toujours que notre système solaire ne forme qu'un petit point dans notre galaxie, et notre galaxie ne forme qu'un petit point dans l'univers. Et toutes ces myriades de planètes, d'étoiles, de systèmes solaires et de galaxies, dans cet espace inimaginable et incalculable, se déplacent dans un ordre préconçu et prédéterminé depuis leur existence. Est-ce que tout cela serait le résultat d'une conception aveugle et désordonnée ? Jamais ! Seul *« l'insensé dit en son cœur : **Il n'y a point de Dieu**. Ils se sont corrompus, ils ont commis des iniquités abominables ; il n'y a personne qui fasse le bien. Dieu, du haut des cieux, jette ses regards sur les fils des hommes, pour voir s'il en est **un** qui ait de l'intelligence, qui recherche Dieu. Ils se sont tous égarés, ils sont corrompus tous ensemble ; il n'y en a point qui fasse le bien, non pas même un seul »* (Psaumes 53:2-4).

Toutes ces merveilles prouvent l'existence d'un Grand Dieu qui a tout créé, et qui a donné tout ce pouvoir à Christ suite à Son sacrifice de salut et de rédemption sur la croix. Car, dans Matthieu 28:18, nous voyons : *« Jésus, s'approchant* [de Ses disciples]*, leur parla et leur dit : **Toute puissance** m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. »* Ensuite, Jésus les envoya pour instruire toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder tout ce que Jésus nous a commandé ; et en nous assurant que *« Je suis avec vous tous les jours*

jusqu'à la fin du monde » (vs 19-20).

« Et de mettre en évidence devant tous, quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu, qui a créé toutes choses par Jésus-Christ, Afin que la sagesse de Dieu, infiniment diverse, soit maintenant manifestée par l'Église aux principautés et aux puissances dans les lieux célestes » (Éphésiens 3:9-10). *« C'est lui qui est* ***l'image*** *du Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures. Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances.* ***Tout a été créé par lui et pour lui****. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui* », nous dit Paul, dans Colossiens 1:15-17.

C'est Lui qui est assis présentement à la droite du Père qui L'a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi Il a fait le monde ; *« et qui, étant la splendeur de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et* ***soutenant toutes choses*** *par sa parole puissante, ayant opéré par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts ; ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur* » (Hébreux 1:3-4). Alors, pouvons-nous avoir confiance en la Parole de Dieu ? Absolument ! Sa Parole est vraie et toute-puissante, et Jésus est le seul capable de résoudre tous les problèmes de l'humanité. Donc, ne vous inquiétez pas !

Récessions, chômage, saisies de propriété, faillites, endettement et pauvreté… Ces termes négatifs associés à l'économie paraissent de plus en plus dans les journaux quotidiens à la grandeur de la planète. Mais pourquoi ? Qu'est-ce qui ne va pas avec les économies mondiales ? Pourtant, l'économie est fondée sur la production de biens consommables et les multiples services qui les entourent. Nous avons beaucoup de biens et de services disponibles, et énormément de consommateurs grâce à une population mondiale d'au-delà de **sept milliards** de personnes. Or, les économies mondiales chancellent et, dans certains cas, frisent la faillite totale. Cette situation est la raison principale pour laquelle beaucoup d'individus vivent sans les nécessités de base.

Les preuves montrent de façon flagrante que les économies mondiales ont besoin d'être corrigées. Certains prétendent que la solution serait d'avoir plus de lois, plus

d’intervention gouvernementale, plus de contrôle sur les prix de consommation, de meilleurs contrôles au niveau du fisc, etc. D’autres prétendent que les gens devraient dépenser davantage pour stimuler l’économie. Et d’autres disent, au contraire, que nous devrions avoir moins d’interférence de la part du gouvernement, moins de règles sur les dépenses afin de permettre à l’entreprise privée de contrôler le système par la compétition. Certaines personnes blâment les grandes corporations comme étant les coupables de la situation économique courante. Et encore d’autres blâment le gouvernement de ralentir les investissements en limitant l’embauche dans certains secteurs de la population, et on accuse les consommateurs d’être réticents et ne pas dépenser assez. Toujours des accusations, mais jamais de solutions.

Quelle est la vraie cause de tous ces problèmes économiques, et comment peuvent-ils être corrigés ? Il y a plusieurs raisons expliquant pourquoi nous trouvons autant de problèmes dans l’économie globale. Il existe des lois économiques de base ainsi que des principes qui, s’ils sont suivis, produisent des résultats positifs. Malheureusement, ces principes ne sont pas enseignés dans les écoles et les universités. Les professeurs voudraient bien rejeter ces lois comme étant naïves, non pratiques et surtout pas assez sophistiquées. Pourtant, ces lois se trouvent dans un livre qui, malgré le fait qu’il soit un best-seller, est ignoré et rejeté. Mais ce sont des principes qui fonctionnent parce qu’ils ont été mis en place par un Créateur qui l’a déclaré ainsi, et ce livre se nomme « La Bible ».

Contrairement aux lois des hommes, les lois **de Dieu sont simples**. En effet, toutes les lois de Dieu se résument en deux principes, 1) l’amour envers Dieu et 2) l’amour envers notre prochain. Ils sont pourtant dévoilés dans Matthieu 22:35-40 aux pharisiens qui, ayant appris que **Jésus** avait fermé la bouche aux sadducéens, s’assemblèrent autour de Lui. *« Et l’un d’eux, docteur de la loi, l’interrogea pour l’éprouver, et lui dit : Maître, quel est le grand commandement de la loi ? Jésus lui dit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C’est là le premier et le grand commandement. Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. »* Paul a dit : *« Je vous ai montré en toutes choses, que c’est ainsi qu’en travaillant, il faut **secourir les faibles**, et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même : Il y a plus*

de ***bonheur à donner qu'à recevoir*** » (Actes 20:35).

Cela se reflète sur la loi qui dit : *« Et quand vous ferez la moisson dans votre pays, tu n'achèveras point de moissonner le bout de ton champ, et tu ne ramasseras point la glanure de ta moisson ; tu ne grappilleras point ta vigne, et tu n'en recueilleras pas les grains tombés ;* ***tu les laisseras au pauvre et à l'étranger*** *: Je suis l'Éternel, votre Dieu »* (Lévitique 19:9-10). Et pareillement : *« Quand tu feras ta moisson dans ton champ, et que tu y auras oublié une poignée d'épis, tu ne retourneras point pour la prendre ; elle sera pour l'étranger, pour l'orphelin et pour la veuve, afin que l'Éternel ton Dieu te bénisse dans toutes les œuvres de tes mains »* (Deutéronome 24:19). Ces lois ainsi que d'autres que Dieu a données, changeraient les économies mondiales, si elles étaient suivies. Mais aujourd'hui, le riche grappille le moindre de ses petits sous et ne laisse rien au pauvre qu'il accuse d'être paresseux tout en lui enlevant même de quoi travailler.

Une loi de Dieu couvre les emprunts d'argent. *« Si tu prêtes de l'argent à mon peuple, au malheureux qui est avec toi, tu n'agiras point avec lui comme un usurier ; vous ne lui imposerez* ***point d'intérêt*** *»* (Exode 22:25). Mais les banquiers ont fait de l'usure un art satanique et, non seulement appauvrissent-ils les individus, mais aussi des pays entiers ! Et dans Lévitique 25:35-36 : *« Si ton frère, qui est près de toi, devient pauvre et que sa main devienne tremblante, tu le soutiendras, étranger ou hôte, afin qu'il vive auprès de toi. Tu ne tireras de lui* ***ni intérêt ni profit*** *; mais tu craindras ton Dieu, et ton frère vivra auprès de toi. »* **Les manières de Dieu** ne sont vraiment pas les manières des hommes. Et la meilleure manière de Dieu s'en vient ! Il y a un très vieux dicton sur l'argent qui dit : « Vous ne l'emporterez pas avec vous au paradis. » Vraiment, quand la vie est terminée, nous laissons tout derrière nous. Cette ancienne sagesse vient directement de la Bible. Et elle est destinée à ceux qui pensent qu'ils vont sauver la terre par leur Nouvel Ordre Mondial où seule une petite poignée d'élite dirigera d'une main de fer le reste des humains.

Les perles les plus simples, et pourtant les plus profondes de la vie et de la sagesse se trouvent dans les pages de la Bible, là où la synagogue de Satan n'ose pas vérifier. Mais en quelques jours à peine, ils seront vite instruits quand ils verront tout ce qu'ils ont rapaillé s'écrouler devant eux. La maxime des temps modernes,

disant que nous ne pouvons pas l'emporter avec nous, se trouve dans le livre de l'Ecclésiaste, écrit par le roi Salomon d'Israël. Ecclésiaste est rempli de conseils éloquents, afin de partager les vérités de notre vie éphémère. Comme Salomon nous le rappelle, le travail et les plaisirs de notre vie sont **bien trop courts**.

À un certain moment, la plupart d'entre nous devrons réfléchir au véritable sens de notre vie. Beaucoup de personnes, surtout dans les pays occidentaux prospères, ont probablement fait de la poursuite de l'argent l'activité de leur vie. Certaines ont amassé des fortunes énormes à un point tel qu'ils pouvaient à peine dépenser les intérêts accumulés, dans une vie d'insouciance et de gaspillage. Mais même la plus grande fortune n'est que vanité et poursuite du néant à long terme. *« Celui qui aime l'argent n'est point rassasié par l'argent, et celui qui aime un grand train, n'en est pas nourri. Cela aussi est une vanité »*, nous dit Salomon, dans Ecclésiaste 5:10.

*« Où il y a beaucoup de bien, il y a beaucoup de gens qui le mangent ; et quel avantage en a celui qui le possède, sinon qu'il le voit de ses yeux ? Le sommeil du travailleur est doux, soit qu'il mange peu ou beaucoup ; mais le rassasiement du riche **ne le laisse pas dormir**. Il y a un mal fâcheux que j'ai vu sous le soleil : des richesses conservées pour son malheur par celui qui les possède. Et ces richesses périssent par un mauvais trafic, et s'il a **engendré un fils**, il n'aura rien entre les mains. Et, comme il est sorti nu du sein de sa mère, il s'en retournera nu, s'en allant comme il est venu ; et il n'emportera rien qu'il puisse prendre dans sa main »*, déclare Salomon, dans Ecclésiaste 5:11-15.

Non, nous ne pouvons rien emporter avec nous. Paul répète cette vérité profonde dans sa lettre au jeune évangéliste Timothée. *« Or, c'est un grand gain que la piété avec le contentement d'esprit. Car nous n'avons rien apporté dans ce monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter »*, lui confirme Paul, dans 1 Timothée 6:6-7. Paul continue de partager un point de vue important sur l'argent, en notant que si nous avons les nécessités de base, nous devrions être contents. Il met également en garde contre le désir d'être riche.

Dans 1 Timothée 6:8-10, Paul lui déclare : *« Ainsi, pourvu que nous ayons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent devenir riches, tombent dans **la tentation et le piège**, et dans beaucoup de désirs insensés et*

pernicieux, qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car ***l'amour*** *de l'argent est la racine de tous les maux ; et quelques-uns en étant possédés, se sont détournés de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans les plus grandes douleurs. »*

Notez que d'avoir de l'argent n'est pas mal en soi, car il faut payer nos comptes et pourvoir au nécessaire ; ce qui est mauvais, c'est *« l'**amour** de l'argent »*, c'est-à-dire, la **poursuite déséquilibrée** de l'argent, la recherche du **pouvoir** que donne l'argent. Toutefois, de toute évidence, la Bible n'est pas contre l'argent en lui-même. Abraham, Job, David et d'autres étaient tous très riches, après avoir reçu les bénédictions de Dieu. Ces patriarches adorèrent Dieu fidèlement et n'ont pas perdu la bonne perspective concernant l'argent. Dans Matthieu 6:24, Jésus nous rappelle que : *« Nul ne peut servir deux maîtres ; car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il* ***s'attachera à l'un****, et* ***méprisera l'autre****. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. »*

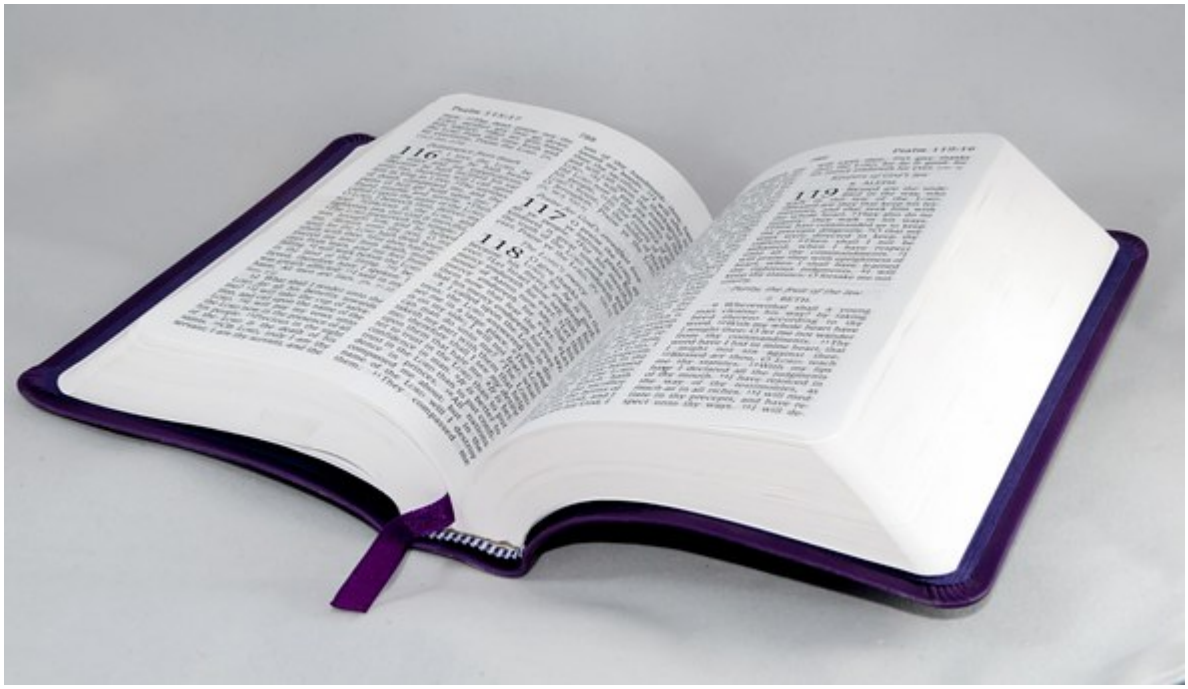
Mammon signifie la richesse ou les possessions. Ces gens mettent leur **confiance** dans l'argent, la richesse ou les biens et en font une idole, à la place de Dieu. Pourtant, même si nous ne mettons pas notre **confiance** en l'argent, nous devrions **l'utiliser** de façon responsable. Et Dieu va nous bénir avec Ses vraies richesses. Il a sûrement comme attente que nous Lui soyons fidèles. *« Les pharisiens, qui étaient avares, écoutaient tout cela, et se moquaient de lui. Et il leur dit : Pour vous, vous voulez passer pour justes devant les hommes ; mais Dieu connaît vos cœurs ; car ce qui* ***est élevé devant les hommes*** *est une abomination devant Dieu »* (Luc 16:14-15).

Considérez aussi l'exemple des paraboles de Matthieu 25 et Luc 19. Les chrétiens ne doivent pas être paresseux et insouciants au sujet de l'argent ; ils doivent être de rentables serviteurs et de fidèles utilisateurs de ce qu'on leur donne. La vie physique est éphémère. Jésus nous dit de ne pas amasser des trésors sur la terre. Dans Matthieu 6:19-21, Christ nous déclare : *« Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où les vers et la rouille gâtent tout, et où les larrons percent et dérobent ; mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où les vers ni la rouille ne gâtent rien, et où les larrons ne percent ni ne dérobent point ; car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur. »* Vraiment, nous n'avons pas ***besoin*** de prendre quelque chose avec nous. Nous allons hériter de l'univers !

Humainement parlant, les problèmes de l'humanité sont débordants, mais Jésus aura des solutions pour tous lorsqu'Il reviendra. Dans Apocalypse 11:15, nous lisons : *« Or, le septième ange sonna de la trompette, et de grandes voix se firent entendre dans le ciel, qui disaient : Les* ***royaumes du monde*** *sont* ***soumis à notre Seigneur et à son Christ****, et il régnera aux siècles des siècles.* » Les hommes apprendront à vivre comme Dieu l'avait initialement établi, avec de l'amour pour leur prochain. Avez-vous remarqué que Jésus ne règnera pas au ciel durant le millenium, mais bien sur la terre, car c'est là que les royaumes du monde se trouvent ?

Dans Hébreux 8:10-12, Jésus nous déclare : *« Or, voici l'alliance que je traiterai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur, je mettrai* ***mes lois dans leur esprit****, et* ***je les écrirai sur leur cœur****.* ***Je serai leur Dieu****, et ils seront mon peuple ; et aucun n'enseignera plus ni son prochain ni son frère, en disant* ***: Connais le Seigneur*** *; parce que* ***tous me connaîtront****, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand ; parce que je serai apaisé à l'égard de leurs injustices, et que* ***je ne me souviendrai plus de leurs péchés****, ni de leurs iniquités.* » Cette attitude amènera une solution aux problèmes, et elle durera éternellement. C'est ce que je souhaite à tous ceux qui lisent ce message.

D.524 – Le Sauveur du monde



Par Joseph Sakala

Dans 1 Jean 4:13, nous pouvons lire : *« En ceci nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous, c'est qu'il nous a donné de son Esprit. Et nous avons vu, et nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils, le* ***Sauveur du monde****. »* Ce titre unique du Seigneur Jésus-Christ nous assure que, lorsque le Père a envoyé Son Fils sur cette terre, vers un monde perdu dans ses péchés, ce n'était pas seulement le Messie des Juifs, ou pour occuper le trône de David comme Roi sur Israël, ou pour punir les nations des Gentils. *« Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit* ***sauvé par lui*** » (Jean 3:17). En effet, ce titre spécial de ***Sauveur du monde*** a été utilisé une autre fois dans la Bible, et ce fut par les Samaritains plutôt que par les Juifs, quand Il est venu leur prêcher pendant deux jours. Ce peuple se composait de Gentils qui étaient devenus participants d'une religion à façade juive, mais fondamentalement païenne.

Ce peuple recherchait visiblement un Sauveur, par le témoignage qu'il rendait de Jésus. *« Et ils disaient à la femme : Ce n'est plus à cause de ton récit, que nous croyons ; car nous avons entendu* ***nous-mêmes****, et nous savons que celui-ci est véritablement le* ***Sauveur du monde****, le Christ »* (Jean 4:42). Ils avaient saisi que Jésus était venu leur apporter également le salut, non seulement aux Juifs et à la

Samarie, mais au monde entier. Il a dit plus tard : *« Et si quelqu'un entend mes paroles et ne croit pas, **je ne le juge point**, car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde. Celui qui me rejette et ne reçoit point mes paroles, a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle **qui le jugera** au dernier jour »* (Jean 12:47-48).

Ainsi, a-t-Il commandé à Ses disciples, dans Luc 24:47 : *« qu'on prêchât en **Son nom** la repentance et la rémission des péchés, parmi toutes les nations, en commençant par Jérusalem. »* À Son Père, Il est devenu la propitiation du péché, comme nous le voyons dans 1 Jean 2:2 : *« C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. »* Lorsqu'Il a offert Sa vie pour le péché des autres, pour mourir et ressusciter, vous qui aviez cru en Lui en tant que Sauveur personnel : *« vous recevrez la puissance du **Saint-Esprit**, qui viendra sur vous ; et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre »* (Actes 1:8).

*« Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons **un avocat** auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est la **propitiation** pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi **pour ceux du monde entier** »* (1 Jean 2:1-2). La plupart des mots de la Bible contiennent une ou deux syllabes. Et le Saint-Esprit l'a voulu ainsi afin que la Bible soit facilement compréhensible par ceux que Dieu appelle. Mais le mot « propitiation » contient quatre syllabes et, pour ceux qui n'aiment pas utiliser un dictionnaire, cela demande une explication. Que veut dire « propitiation » ?

Le mot grec est *hilasmos* et paraît seulement deux autres fois dans les Écritures. La première fois, c'est lorsque Paul parle de justification, dans Romains 3:24-25 : *« Et qu'ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime **propitiatoire** ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu. »* Et la deuxième fois lorsque Jean nous dit que : *« L'amour de Dieu envers nous a paru en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. En ceci est l'amour, c'est que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est **Lui qui nous a aimés** et a envoyé son Fils en **propitiation** pour nos péchés »* (1 Jean 4:9-10).

Encore une fois, notez avec quelle facilité nous pouvons comprendre le sens de ces versets. Mais il y a toujours le mot « propitiation » qui semble être un problème. Cependant, « propitiation » est certainement le mot le plus juste pour qualifier le véritable sens original. Le dictionnaire utilise des mots comme « expiation » et « conciliation » comme définition, mais cela ne nous aide pas beaucoup. De toute évidence, l'action de notre Seigneur Jésus — en soumettant Son corps en tant que sacrifice pour payer l'amende de nos péchés et ainsi endurer la colère de Dieu contre tous les péchés du monde, ce qui nous permet d'être réconciliés à Lui avec la parfaite justice de Christ créditée à notre compte — cette action, donc, est visiblement démontrée dans les trois versets en tant que thème de base de la grande vérité de Son travail de propitiation sur la croix.

Et sûrement, comme Jean nous le dévoile, qu'en ceci est l'amour et que Dieu nous aimerait tant qu'Il allait consentir à offrir Son Fils unique et que Christ nous aime à Son tour, au point d'être prêt à mourir pour nous. Ça, c'est vraiment de l'amour ! Et nous, nous avons une langue qui : *« Par elle nous bénissons Dieu le Père, et par elle nous maudissons les hommes,* ***faits à l'image de Dieu****. De la même bouche sort la bénédiction et la malédiction. Il ne faut point, mes frères, que cela soit ainsi »* (Jacques 3:9-10). Ici, nous découvrons comment il est facile de mal utiliser le privilège de la parole, en tant que don de Dieu, en faisant référence à l'usage qu'en fait l'humain créé à l'image de Dieu en l'homme. Cette vérité n'est pas simplement réelle, mais également très spécifique.

Car elle nous dévoile que, même si l'image de Dieu en l'homme fut sévèrement altérée par le péché, **l'image** est toujours là. Cela veut dire que Dieu est éternel, et nous avons le privilège qu'un jour nous vivrons éternellement en Sa présence. Cette image n'est pas partagée avec les animaux, qui ont été créés **selon leur espèce**, tandis que nous avons été créés **à l'image de Dieu**. Donc, nous avons une similitude avec notre Créateur. Dans Genèse 1:21, nous lisons : *« Et Dieu créa les grands poissons, et tous les êtres vivants qui se meuvent, dont les eaux foisonnèrent,* ***selon leurs espèces****, et tout oiseau ailé, selon son espèce ; et Dieu vit que cela était bon. »* Mais regardons ce que Dieu déclare dans Genèse 1:27 : *« Et Dieu créa* ***l'homme à son image*** *; il le créa à* ***l'image de Dieu*** *; il les créa mâle et femelle. »*

Parmi les sens donnés au mot « similitude », il y a celui de « ressemblance

physique ». Alors que Dieu, dans Sa pleine essence, est omniprésent et invisible aux yeux humains, il est également vrai que, lorsque Dieu est devenu homme, Il S'est manifesté dans un corps physique. Et de plus, notre Seigneur Jésus, Dieu le Fils, est toujours le même Jésus. Regardons ensemble Actes 1:10-11 : *« Et comme ils avaient les yeux attachés au ciel pendant qu'il s'en allait, deux hommes se présentèrent à eux en vêtements blancs, et leur dirent : Hommes galiléens, pourquoi vous tenez-vous là à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé d'avec vous dans le ciel, reviendra de la* ***<u>même manière</u>*** *que vous l'avez vu monter au ciel. »*

Regardons maintenant ce que l'apôtre Jean nous déclare, dans 1 Jean 3:2-3 : *« Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons semblables à Lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie lui-même, comme* ***<u>Lui est pur</u>****. »* Puisque Son incarnation et Son œuvre de salut furent planifiés avant la fondation du monde (1 Pierre 1:20), l'homme fut créé en l'image du corps que Christ avait planifié avoir **<u>lorsqu'Il deviendrait</u>** éventuellement un homme. Voilà pourquoi, lorsque Jésus est né ou S'est incarné, nous lisons, dans Matthieu 1:23 : *« Voici, la vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie :* ***DIEU AVEC NOUS****. »* Et ceci en même temps que dans Esaïe 45:6 où Dieu a pu déclarer : *« Afin qu'on sache, du soleil levant au soleil couchant, qu'il n'y en a* ***<u>point d'autre que moi</u>****.* ***<u>Je suis l'Éternel</u>****, et* ***il n'y en a point d'autre****. »* Pas deux Dieux, mais le même, sous Sa forme visible et sous Sa forme invisible.

Cela étant le cas, nos corps sont encore plus sacrés que nous l'avions assumé, et il devient encore plus grave de mal utiliser notre langue ou tout autre partie de notre corps, qui fut vraiment créée d'après la similitude de Christ. Paul prêchait l'Évangile de Christ : *« Pour lequel j'ai été établi prédicateur, et apôtre, et docteur des Gentils. C'est pour cela aussi que je souffre ces choses ; mais je n'en ai point honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé que par sa puissance il gardera mon dépôt jusqu'à ce jour-là »* (2 Timothée 1:11-12).

Une personne qui croit être chrétienne, ou espère être chrétienne, n'est probablement pas un chrétien. L'individu devrait **savoir** avec une pleine assurance lorsqu'il arrive à la plus importante de toutes les déclarations : *« Je vous ai écrit ces*

choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que ***vous sachiez que vous avez la vie éternelle****, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu* » (1 Jean 5:13). C'est une question à savoir **qui vous connaissez** et non pas **ce que vous connaissez**.

Paul a déclaré : « ***Je sais en qui j'ai cru*** » (2 Timothée 1:12), c'est-à-dire que Paul **connaissait** Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Comment pouvons-nous savoir que nous avons la vie éternelle ? En premier lieu, nous le savons parce que Jésus l'a dit dans Sa Parole. Ensuite, Jésus a déclaré : *« Mes brebis entendent ma voix, et je les connais, et elles me suivent.* ***Je leur donne la vie éternelle****, elles ne périront jamais, et nul ne les ravira de ma main* » (Jean 10:27-28). *« En ceci nous* ***connaissons*** *que nous demeurons en lui et lui en nous, c'est qu'il nous a* ***donné de son Esprit*** » (1 Jean 4:13). *« Car* ***l'Esprit lui-même*** *rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu* » (Romains 8:16). Est-ce que vous entendez la voix du bon Berger ? Où est-ce la voix de n'importe quel berger qui veut disperser le troupeau ?

Si le **Saint-Esprit** fait vraiment partie de notre vie, comme cela le devrait lorsque nous sommes venus vers Christ en tant que pécheurs perdus, avons-nous placé notre entière confiance en Lui pour le pardon et le salut, en Lui soumettant nos vies ? Alors, nous allons aimer la Parole qu'Il a inspirée. Donc : *« par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements. Celui qui dit :* ***Je l'ai connu****, et qui ne garde point ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais pour celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi* ***marcher comme il a marché lui-même*** » (1 Jean 2:3-6).

Il y a plusieurs autres choses que nous **pouvons savoir** lorsque nous savons d'abord que nous sommes sauvés. La plus importante est que : *« nous savons aussi que toutes choses* ***concourent au bien de ceux qui aiment Dieu****, de ceux qui sont appelés,* ***selon Son dessein****. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il* ***les a aussi***

glorifiés » (Romains 8:28-30). Saviez-vous que les petites épreuves que vous endurez concourent à votre justification et aussi à votre glorification éventuelle ? Paul l'avait très bien compris lorsqu'il a dit, dans Philippiens 1:21 : « *Car pour moi* ***Christ est ma vie****, et la mort m'est un gain.* » Combien d'Églises prêchent cette vérité ?

Cependant, malgré les corps glorieux que nous aurons, il faut attendre la deuxième venue de Christ. Alors, Paul voulait avancer l'avènement de Jésus, mais il savait parfaitement qu'il ne le pouvait pas. Donc, il a déclaré : « *Car je suis pressé des deux côtés, ayant le désir de déloger et d'être avec Christ, ce qui me serait beaucoup meilleur ; mais il est plus nécessaire pour vous, que je demeure en la chair* » (Philippiens 1:23-24). Mais Paul était au moins certain d'une chose, que : « *nous sommes pleins de confiance, et nous aimons mieux quitter ce corps, et demeurer auprès du Seigneur* » (2 Corinthiens 5:8).

Alors, c'est un gain lorsque les chrétiens meurrent, car, dans Son corps ressuscité, Christ veille sur eux, alors qu'Il est au ciel à la droite du Père. Car l'état transitoire de la mort est semblable à un sommeil temporaire duquel le véritable chrétien se réveillera sûrement dans le Royaume. « *Car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts* ***qui sont en Christ*** *ressusciteront premièrement ; ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons* ***enlevés avec eux sur des nuées****, à la rencontre du Seigneur,* ***dans les airs****, et ainsi* ***nous serons toujours avec le Seigneur*** » (1 Thessaloniciens 4:16-17).

L'une des plus grandes bénédictions dans le fait de mourir est d'avoir ce privilège d'être avec notre Seigneur en tant que prémices des humains, installés par Dieu dans des positions assurées pour l'éternité. Dans 1 Thessaloniciens 3:11-13, Paul nous affirme : « *Que Dieu lui-même, notre Père, et Jésus-Christ notre Seigneur, conduisent nos pas vers vous. Et que le Seigneur vous fasse croître et abonder en charité les uns envers les autres, et envers tous, comme il en est de nous envers vous ; et qu'il affermisse vos cœurs pour qu'ils soient irrépréhensibles dans la sainteté devant Dieu notre Père,* ***à l'avènement*** *de notre Seigneur Jésus-Christ* ***avec tous ses saints****.* »

La mort d'un chrétien ou d'une chrétienne peut être un moment de peine pour ceux qui restent, mais c'est un moment de joie et de bénédiction pour celui qui meurt, car ceci devient le moment où le converti se repose de toutes ses oeuvres avec ceux qui l'ont précédé. Mais Christ est déjà ressuscité et c'est ce que les pharisiens craignaient. Alors, dans Matthieu 27:62-66 : *« Le jour suivant, qui était le lendemain de la préparation du sabbat, les principaux sacrificateurs et les pharisiens allèrent ensemble vers Pilate, et lui dirent : Seigneur, nous nous souvenons que, quand ce séducteur vivait, il disait :* ***Je ressusciterai dans trois jours****. Commande donc que le sépulcre soit gardé sûrement jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent de nuit, et n'enlèvent son corps, et qu'ils ne disent au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première. Pilate leur dit : Vous avez une garde ; allez, et faites-le garder comme vous l'entendrez. S'en étant donc allés, ils s'assurèrent du sépulcre, en scellant la pierre, et en y mettant la garde. »*

Pilate avait vécu plusieurs expériences étranges avant la crucifixion de Jésus. Par exemple : *« pendant qu'il était assis sur le tribunal, sa femme lui envoya dire : Ne te mêle point de l'affaire de ce juste ; car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui en songe, à son sujet. Mais les principaux sacrificateurs et les anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus »* (Matthieu 27:19-20). Mais Pilate voulait Le relâcher : *« Et le gouverneur, reprenant la parole, leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? et ils dirent : Barabbas. Pilate ajouta : Que ferai-je donc de Jésus qu'on appelle Christ ? Tous lui répondirent : Qu'il soit crucifié. Et le gouverneur leur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Alors ils crièrent plus fort : Qu'il soit crucifié ! »* (Matthieu 27:21-23).

Alors, pour calmer les politiciens, apaiser les leaders Juifs et pallier à une révolte potentielle, Pilate a consenti à l'exécution de Jésus. Mais une fois mort et dans le sépulcre, les troubles de Pilate au sujet de Jésus n'ont pas cessé. Avez-vous noté un peu de sarcasme et d'impatience dans les paroles de Pilate lorsqu'il dit aux pharisiens : *« allez, et faites-le garder comme vous l'entendrez »* ? Qu'y avait-il à craindre d'un homme mort ? « Faites-Le garder, si vous voulez. » Mais peut-être que Pilate était, lui aussi, assailli de doutes inexplicables. Peut-être qu'un gardien pouvait empêcher les craintes bizarres des pharisiens de se réaliser.

De notre perspective, cependant, nous pouvons voir un peu d'ironie divine dans ces paroles. N'était-il pas écrit que même la mort ne pouvait Le retenir dans les griffes de Satan, qui semblait avoir gagné une puissante victoire sur la croix, car l'Héritier du Royaume était décédé ? Ainsi l'initiative principale de Satan était d'empêcher la résurrection de Christ, car tous Ses messages dépendaient de Sa victoire sur la mort. Jusqu'à quel point le cercueil devait-il être bien scellé et bien gardé pour contenir le Créateur de toutes choses ? Si Son but était de mourir et de ressusciter, les efforts des hommes et même de Satan pouvaient-ils l'en empêcher ? *« Allez, et faites-le garder comme vous l'entendrez »* n'était sûrement pas assez.

Aujourd'hui, nous savons que l'entrée scellée du sépulcre fut ouverte par un ange. Car, dans Matthieu 28:2-4, nous pouvons lire : *« Et voici, il y avait eu un grand tremblement de terre, car un ange du Seigneur, descendu du ciel, était venu, **avait roulé la pierre en dehors de l'entrée du sépulcre, et s'était assis dessus**. Son visage était comme un éclair, et son vêtement blanc comme la neige. Et dans leur frayeur les gardes avaient tremblé et étaient devenus comme morts. »*

Cependant, dans Matthieu 28:12-15, nous lisons : *« Alors ils s'assemblèrent avec les anciens, et après qu'ils eurent délibéré, ils donnèrent une bonne somme d'argent aux soldats, et ils leur dirent : Dites : **Ses disciples sont venus de nuit**, et ont **dérobé son corps** pendant que nous dormions. Et si cela vient à la connaissance du gouverneur, nous le gagnerons et nous vous tirerons de peine. Et les soldats, ayant pris l'argent, firent selon qu'ils avaient été instruits ; et **ce bruit a couru parmi les Juifs jusqu'à aujourd'hui**. »* C'est d'ailleurs cet épouvantable mensonge qui est encore écrit dans le livre le plus sacré des Juifs du 21e siècle, le **Talmud**.

Et les ouvriers de Satan renient toujours la résurrection de Christ, mais leurs efforts sont aussi futiles que ceux qui ont tenté de Le conserver dans Son sépulcre. Or, la vérité demeure que Christ a triomphalement quitté la tombe et offre gratuitement la **vie éternelle** à tous ceux qui croient. Cependant, pour tous ceux qui reniaient Christ et Sa résurrection : *« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité »* (1 Jean 1:9).

La Bible, dans laquelle se trouve la glorieuse promesse du pardon, fut entièrement écrite **au saint de Dieu**, et non au pécheur non converti. La confession est ce que

les saints font lorsqu'ils pèchent. La repentance est ce que les pécheurs font **avant de devenir saints**. Alors, la confession est la prise de conscience qui identifie le péché contre Dieu. Et la repentance est le renversement de notre esprit vers la soumission et la confiance totale en Dieu.

Le Psaume 51 est la prière classique d'une confession. Le roi David avait vidé son cœur de sa peine et de son comportement terrible avec Bath-Shéba. Alors, il cria vers Dieu : *« O Dieu, aie pitié de moi, selon ta miséricorde ! Selon la grandeur de tes compassions, efface mes forfaits ! Lave-moi parfaitement de mon iniquité, et nettoie-moi de mon péché ! »* (Psaume 51:3-4). *« Car je connais mes transgressions, et mon péché est toujours devant moi. J'ai péché contre toi, **contre toi seul**, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, de sorte que tu seras juste quand tu parleras, et sans reproche quand tu jugeras, »* déclare David, dans Psaume 51:5-6.

Avez-vous remarqué que David se confesse directement à Dieu et non à un homme ? Donc, ayant reconnu vraiment son péché, David le confesse et demande à Dieu : *« Détourne ta face de mes péchés ; efface toutes mes iniquités ! O Dieu, **crée en moi un cœur pur**, et renouvelle en moi un esprit droit ! Ne me rejette pas loin de ta face, et ne m'ôte pas **ton esprit saint** ! »* (Psaume 51:11-13).

Dans trois des quatre Évangiles, nous pouvons lire la déclaration de Jésus : *« Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal ; je suis venu appeler **à la repentance** non les justes, mais les pécheurs »* (Marc 2:17). La repentance n'est pas une apologie pour des péchés spécifiques, c'est une transformation cœur/esprit/âme de notre vaniteuse propre justice vers la sainteté de Dieu. Ce sont ceux qui se savent perdus qui se repentent et non pas ceux qui se croient déjà sauvés sans besoin de repentance. Jésus a déclaré : *« Je vous dis qu'il y aura de même plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance »* (Luc 15:7).

Un jour, malgré cela : *« que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père »* (Philippiens 2:11). C'est beaucoup mieux de se repentir dans la peine, aujourd'hui, que de se confesser dans la terreur du jugement. Alors, il existe un danger de diluer ou de retrancher de l'Écriture, et ceux qui prêchent doivent sûrement en tenir compte. Car : *« si quelqu'un **retranche des paroles** du*

livre de cette prophétie, Dieu retranchera ***sa part du livre de vie****, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre »*, nous déclare Jésus, dans Apocalypse 22:19. Ce témoignage final de Christ et cet avertissement à ceux qui professent être Ses ministres sont un commandement clair de ne pas augmenter (Apocalypse 22:18) ou retrancher des Paroles inspirées par l'Esprit.

Il existe plusieurs personnes, dans des sectes variées, qui suivent un leader prétendant qu'il ou elle aurait reçu quelque nouvelle inspiration venant de Dieu. Ceci est un véritable manque de sagesse ou bien un mensonge délibéré cachant de mauvaises intentions. Car il s'agit de leaders de dénominations religieuses qui tentent d'expliquer certains versets de la Bible qu'ils ou elles considèrent non scientifiques, ou offensives de quelques manières. Cela est encore plus dangereux, car : *« quiconque ne fut pas trouvé* ***écrit dans le livre de vie****, fut jeté dans l'étang de feu »*, nous dit Jésus en toute simplicité, dans Apocalypse 20:15. Que les humains le croient ou non, la Bible est la véritable Parole de Dieu. Spécialement s'ils croient vraiment que Dieu est capable de dire tout ce qu'Il entend dire.

Les écrivains de la Bible utilisent occasionnellement un langage figuratif, bien sûr, où certains symboles sont habituellement expliqués en contexte. Lorsque le rédacteur veut être clairement et littéralement compris, il devient toutefois dangereux pour nous d'imposer un sens métaphorique au passage biblique à cause de nos croyances ou de nos considérations extérieures. Paul nous rassure en disant : *« Mais nous avons rejeté les choses honteuses qu'on cache, ne nous conduisant point avec artifice, et* ***ne falsifiant point la parole de Dieu****, mais nous recommandant nous-mêmes auprès de toute conscience d'homme devant Dieu, par* ***la manifestation de la vérité*** » (2 Corinthiens 4:2).

Cela peut très bien devenir la pente glissante pour ceux qui choisissent la manière facile d'agir, pour ceux qui veulent plaire à leurs troupeaux. Mais rappelez-vous qu'il sera plus facile et agréable, lors du jugement de Christ, **d'expliquer** pourquoi nous avons cru en Dieu plutôt que pourquoi nous avons cru aux hommes qui questionnaient Dieu. *« Que si notre Évangile est voilé, il est voilé* ***pour ceux qui périssent****, Pour les incrédules, dont* ***le dieu de ce siècle*** *a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu. Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons*

Jésus-Christ le Seigneur *; et pour nous, nous sommes vos serviteurs, à cause de Jésus* » déclare Paul, dans 2 Corinthiens 4:3-5.

D.523 – Le défi du leadership

Par Joseph Sakala

Le temps de sortir d'Égypte était arrivé et Dieu voulait préparer Son peuple afin qu'il le fasse en étant dirigé par un leadership selon la volonté divine. Alors, dans Exode 6:7-12, Dieu déclara à Moïse : *« Je vous prendrai* ***pour mon peuple****, et je vous serai Dieu, et vous connaîtrez que je suis l'Éternel votre Dieu, qui vous retire de dessous les fardeaux de l'Égypte. Et je vous ferai entrer au pays au sujet duquel j'ai levé ma main que je le donnerais à Abraham, à Isaac, et à Jacob ; et je vous le donnerai en héritage : Je suis l'Éternel. Moïse parla donc ainsi aux enfants d'Israël ; mais ils* ***n'écoutèrent point Moïse****, par impatience et à cause de leur* ***dure servitude****. Et l'Éternel parla à Moïse, en disant : Va, parle à Pharaon, roi d'Égypte, et qu'il laisse sortir les enfants d'Israël de son pays. Alors Moïse parla devant*

l'Éternel, et dit : Voici, les enfants d'Israël ne m'ont pas écouté ; et comment Pharaon m'écoutera-t-il, moi qui suis ***incirconcis de lèvres*** *?* » Mais Moïse accepta de faire ce que l'Éternel lui avait commandé.

Lorsqu'une personne ou un groupe accepte de se soumettre à un niveau de leadership, Dieu S'attend à un engagement sans réserve de la part du serviteur, afin d'accomplir le travail. *« Alors Moïse s'en alla, et retourna vers Jéthro son beau-père, et lui dit : Que je m'en aille, je te prie, et que je retourne vers mes frères qui sont en Égypte, pour voir s'ils sont encore vivants. Et Jéthro dit à Moïse : Va en paix ! Or, l'Éternel dit à Moïse, en Madian : Va, retourne en Égypte ; car tous ceux qui en voulaient à ta vie, sont morts. Alors Moïse prit sa femme et ses fils, les fit monter sur un âne, et retourna au pays d'Égypte. Et Moïse prit la verge de Dieu dans sa main. Et l'Éternel dit à Moïse : En t'en allant pour retourner en Égypte, considère tous les miracles que j'ai mis dans ta main, et* ***tu les feras devant Pharaon*** *; mais* ***j'endurcirai son cœur****, et il ne laissera point aller le peuple* » (Exode 4:18-21).

« Et tu diras à Pharaon : Ainsi a dit l'Éternel : ***Israël est mon fils, mon premier-né*** *; et je t'ai dit : Laisse aller mon fils,* ***afin qu'il me serve*** *; et tu as refusé de le laisser aller. Voici, je vais faire mourir* ***ton fils****,* ***ton premier-né****. Or, il arriva qu'en chemin, dans l'hôtellerie, l'Éternel rencontra Moïse, et chercha à le faire mourir. Et Séphora prit un couteau de pierre, et coupa le prépuce de son fils, et le jeta à ses pieds, et dit : Certes, tu m'es un époux de sang ! Et l'Éternel le laissa. Elle dit alors : Époux de sang ! à cause de* ***la circoncision****. Et l'Éternel dit à Aaron : Va au-devant de Moïse, au désert. Il alla donc et le rencontra à la montagne de Dieu, et il le baisa. Et Moïse rapporta à Aaron toutes les paroles avec lesquelles l'Éternel l'avait envoyé, et tous les prodiges qu'il lui avait commandé de faire. Moïse s'en alla donc avec Aaron ; et ils assemblèrent tous les* ***anciens des enfants d'Israël****. Et Aaron dit toutes les paroles que l'Éternel avait dites à Moïse, et il fit les prodiges aux yeux du peuple. Et le peuple crut ; et ils apprirent que l'Éternel avait visité les enfants d'Israël, et qu'il avait vu leur affliction ; et ils s'inclinèrent et adorèrent* » (Exode 4:22-31).

Jésus avait noté, un jour, dans Luc 9:62, que : *« Celui qui met la main à la charrue et regarde derrière lui, n'est point propre au royaume de Dieu. »* Donc, le leadership

s'avère rarement simple et facile. Moïse devait d'abord rencontrer et gagner le cœur des anciens. *« Va, et assemble les anciens d'Israël, et dis-leur : L'Éternel, le Dieu de vos pères m'est apparu, le Dieu d'Abraham, d'Isaac, et de Jacob, et m'a dit : Certainement, je vous ai visités, et j'ai vu ce qu'on vous fait en Égypte »* (Exode 3:16). Mais il n'était pas certain que le peuple accepterait immédiatement un tel défi. *« Moïse parla donc ainsi aux enfants d'Israël ; mais **ils n'écoutèrent point Moïse**, par impatience et à cause de leur dure servitude »* (Exode 6:9).

*« L'Éternel parla donc à Moïse et à Aaron, et leur ordonna d'aller trouver les enfants d'Israël, et Pharaon, roi d'Égypte, pour retirer les enfants d'Israël du pays d'Égypte. Voici les chefs des maisons de leurs pères. Les fils de Ruben, premier-né d'Israël : Hénoc et Pallu, Hetsron et Carmi. Voilà les familles de Ruben. Les fils de Siméon : Jémuël, Jamin, Ohad, Jakin, Tsochar et Saül, fils de la Cananéenne. Voilà les familles de Siméon. Et voici les noms des fils de Lévi, selon leurs générations : Guershon, Kéhath et Mérari. Et les années de la vie de Lévi furent de cent trente-sept ans. Les fils de Guershon : Libni et Shimei, selon leurs familles. Les fils de Kéhath : Amram, Jitsehar, Hébron et Uziel. Et les années de la vie de Kéhath furent de cent trente-trois ans. Les fils de Mérari : Machli et Mushi. Voilà les familles de Lévi, selon leurs générations. Or, Amram prit pour femme Jokébed, sa tante, et elle lui enfanta **Aaron et Moïse**. Et les années de la vie d'Amram furent de cent trente-sept ans. Les fils de Jitsehar : Coré, Népheg et Zicri. Les fils d'Uziel : Mishaël, Eltsaphan et Sithri. Et Aaron épousa Elishéba, fille d'Amminadab, sœur de Nahashon, et elle lui enfanta Nadab, Abihu, Éléazar et Ithamar. Les fils de Coré : Assir, Elkana et Abiasaph. Voilà les familles des Corites. Or, Éléazar, fils d'Aaron, prit pour sa femme une des filles de Puthiel, et elle lui enfanta Phinées. Tels sont les chefs des maisons des pères des Lévites, selon leurs familles. C'est cet **Aaron et ce Moïse**, à qui l'Éternel dit : Retirez les enfants d'Israël du pays d'Égypte, selon leurs armées. Ce sont eux qui parlèrent à Pharaon, roi d'Égypte, pour retirer d'Égypte les enfants d'Israël. C'est ce Moïse et cet Aaron »* (Exode 6:13-27).

L'opposition de ce peuple impie était pourtant continuellement présente. Notre Seigneur Jésus a enseigné, dans Jean 15:20-23 : *« Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont observé ma parole, ils observeront aussi la vôtre. Mais ils vous feront tout cela à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent*

point celui qui m'a envoyé. Si je n'étais pas venu, et que je ne leur eusse pas parlé, ils n'auraient ***point de péché*** *; mais maintenant* ***ils n'ont point d'excuse pour leur péché****. Celui qui me hait, hait aussi mon Père. »*

Moïse a également rencontré la puissance et la colère de la cour d'Égypte : *« Mais Pharaon dit : Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix en laissant aller Israël ? Je ne connais point l'Éternel, et je ne laisserai pas non plus aller Israël »* (Exode 5:2). *« Alors les exacteurs du peuple et ses commissaires sortirent, et dirent au peuple : Ainsi a dit Pharaon : Je ne vous donne plus de paille. Allez vous-mêmes, prenez de la paille où vous en trouverez, car on ne retranchera rien de votre travail. Alors le peuple se répandit par tout le pays d'Égypte, afin d'amasser du chaume pour tenir lieu de paille. Et les exacteurs les pressaient, en disant : Achevez votre ouvrage, chaque jour la quantité fixée, comme quand il y avait de la paille »* (Exode 5:10-13).

Mais l'Éternel était évidemment en charge des évènements. *« Les Égyptiens sauront que je suis l'Éternel, quand j'étendrai ma main sur l'Égypte, et que je retirerai du milieu d'eux les enfants d'Israël »* (Exode 7:5). Dieu a toujours une raison pour Ses actions. Et les leaders humains sont toujours Son moyen pour accomplir Son œuvre. Et Son but immédiat ne sera jamais voilé par Son objectif à long terme. Voici ce que dit l'Éternel, dans Ézéchiel 30:25-26 : *« Je fortifierai les bras du roi de Babylone, mais les bras de Pharaon tomberont ; et* ***ils sauront que je suis l'Éternel****, quand je mettrai* ***mon épée dans la main du roi de Babylone****, et qu'il l'étendra sur le pays d'Égypte. Et je disperserai les Égyptiens parmi les nations ; je les répandrai dans les pays, et ils sauront que je suis l'Éternel. »*

Les leaders humains voient rarement le but ultime de Dieu lorsqu'Il accomplit l'histoire, mais ils en connaîtront **la réalité et l'aboutissement** pendant l'éternité. *« Maintenant nous voyons par un miroir, obscurément, mais alors nous verrons face à face ; maintenant je connais imparfaitement, mais alors je connaîtrai comme* ***j'ai été connu*** *»* (1 Corinthiens 13:12). Alors, à Josué, Dieu lui déclare, dans Josué 1:6-7 : *« Fortifie-toi et prends courage ; car c'est* ***toi qui mettras ce peuple en possession du pays*** *que j'ai juré à leurs pères de leur donner. Fortifie-toi seulement et aie bon courage, pour prendre garde à faire* ***selon toute la loi que Moïse mon serviteur t'a prescrite*** *; ne t'en détourne ni à droite ni à gauche, afin que tu prospères dans tout ce que tu entreprendras. »*

Ceux que Dieu appelle au leadership doivent apprendre à se préparer pour ce travail. Il faut être sûr de demander à Dieu de nous conduire. *« Et si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement, sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute, est semblable au flot de la mer qui est agité par le vent et ballotté çà et là. Qu'un tel homme, en effet,* ***ne s'attende pas à recevoir quelque chose du Seigneur****. L'homme dont le cœur est partagé,* ***est inconstant en toutes ses voies*** », nous dit l'apôtre, dans Jacques 1:5-8.

Cependant soyez certain que vous demandez selon la volonté de l'Esprit, tout comme Jésus qui était ferme dans Son leadership, et : *« Qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ; c'est là le témoignage rendu en son propre temps. Pour lequel, (je dis la vérité en Christ, je ne mens point,) j'ai été établi prédicateur, apôtre et docteur des Gentils dans la foi et dans la vérité. Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, levant des mains pures, sans colère et sans contestation »*, nous déclare Paul, dans 1 Timothée 2:6-8.

« Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses ***occupent vos pensées****. Vous les avez aussi apprises, reçues et entendues de moi, et vous les avez vues en moi. Faites-les, et le Dieu de paix sera avec vous. Or, je me suis grandement réjoui dans le Seigneur, de ce qu'enfin vous avez fait* ***refleurir vos sentiments pour moi*** *; vous pensiez bien à moi, mais vous manquiez d'occasion. Je ne dis pas cela par rapport à mon indigence ; car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve »*, nous témoigne Paul, dans Philippiens 4:8-11.

Pour être un leader bienveillant, veillez à ce que vos motifs soient véritablement sans reproche. Dans 2 Corinthiens 4:1-5, Paul nous déclare : *« C'est pourquoi, ayant ce ministère selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage ; mais nous avons rejeté les choses honteuses qu'on cache, ne nous conduisant point avec artifice, et ne falsifiant point la parole de Dieu, mais nous recommandant nous-mêmes auprès de toute conscience d'homme devant Dieu,* ***par la manifestation de la vérité****. Que si notre Évangile est voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour*

*les incrédules, dont le dieu de ce siècle **a aveuglé l'esprit**, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu. Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons Jésus-Christ le Seigneur ; et pour nous, nous sommes vos serviteurs, à cause de Jésus. »*

*« Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai unis à un seul Époux, pour vous présenter à Christ, comme une vierge chaste. Mais je crains que, comme le serpent séduisit Ève par sa ruse, vos pensées ne se corrompent aussi en se détournant de **la simplicité qui est en Christ**. Car, s'il venait quelqu'un qui vous prêchât **un autre Jésus** que celui que **nous vous avons prêché**, ou un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre évangile que celui que vous avez embrassé, **vous le supporteriez fort bien**. Mais j'estime que je n'ai été en rien inférieur aux plus excellents apôtres »*, nous affirme Paul, dans 2 Corinthiens 11:2-5. Car il faut mettre toute notre loyauté en Dieu.

Regardons ce que Dieu a dit à Josué : *« Moïse mon serviteur est mort ; maintenant lève-toi, passe ce Jourdain, toi et tout ce peuple, pour entrer au pays que **je donne aux enfants d'Israël**. Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne, comme je l'ai dit à Moïse. Votre frontière sera depuis ce désert et ce Liban jusqu'au grand fleuve, le fleuve de l'Euphrate, tout le pays des Héthiens, et jusqu'à la grande mer, vers le soleil couchant. **Nul ne subsistera devant toi** pendant tous les jours de ta vie ; je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse ; je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point »* (Josué 1:2-5). Dieu pouvait lui faire une telle promesse à cause de Sa toute puissance, et nous ne devrions jamais douter de Sa toute puissance, car Dieu ne change pas. Il est aujourd'hui le même que du temps de Moïse et de Josué.

Ce sont des dispositions que les leaders de Dieu doivent continuellement garder à l'Esprit alors qu'ils font le travail que Dieu a préparé devant eux. Ayez la certitude de garder avec vous les gens dont vous avez besoin. *« Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le **Saint-Esprit** vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'il a acquise par son propre sang. Car je sais qu'après mon départ, il s'introduira parmi vous des loups ravissants, qui n'épargneront point le troupeau ; et qu'il s'élèvera parmi vous des hommes qui annonceront des doctrines pernicieuses, afin d'attirer les disciples après eux »*, leur dit Paul, dans Actes

20:28-30.

« De telle sorte que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire en toutes choses, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu ; fortifiés en toute manière selon sa puissance glorieuse, pour avoir toute patience, et constance avec joie ; rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés. C'est lui qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures », nous déclare Paul, dans Colossiens 1:10-15.

Un autre point très important : soyez certain que vous conduisez le peuple là où Dieu vous a conduit. *« Tu t'établiras des juges et des officiers dans toutes tes portes que l'Éternel ton Dieu te donne, selon tes tribus, et ils jugeront le peuple d'un* ***jugement juste****. Tu ne pervertiras point le droit ; tu n'auras point égard à l'apparence des personnes ; et tu ne prendras pas de présent* [des pots-de-vin] *; car le présent* ***aveugle les yeux des sages****, et trouble les paroles des justes. Tu suivras exactement la justice, afin que tu vives et que tu possèdes le pays que l'Éternel ton Dieu te donne. Tu ne te planteras point d'emblème d'Ashéra, aucun arbre, auprès de l'autel que tu dresseras à l'Éternel ton Dieu. Tu ne te dresseras point non plus de statue. Car l'Éternel ton Dieu hait ces choses »* (Deutéronome 16:18-22). Il y a beaucoup d'églises modernes qui auraient intérêt à réviser leur mobilier ecclésiastique…

« Mais parce que mon serviteur Caleb a été animé d'un autre esprit, et m'a pleinement suivi, je le ferai entrer au pays où il est allé, et sa postérité le possédera », déclara Dieu, dans Nombres 14:24. *« Et mes frères, qui étaient montés avec moi, firent fondre le courage du peuple ; mais moi, je suivis pleinement l'Éternel mon Dieu. Et Moïse fit serment, ce jour-là, en disant : Certainement la terre que ton pied a foulée sera à jamais un héritage pour toi et tes enfants, parce que tu as suivi pleinement l'Éternel mon Dieu ! Or maintenant, voici, l'Éternel m'a conservé la vie, comme il l'avait dit ; voilà quarante-cinq ans que l'Éternel prononça cette parole à Moïse, lorsque Israël marchait dans le désert ; et maintenant, me voici âgé aujourd'hui de quatre-vingt-cinq ans ; je suis encore, aujourd'hui, aussi fort que le*

jour où Moïse m'envoya ; j'ai maintenant la même force que j'avais alors, pour la guerre, pour sortir et rentrer » (Josué 14:8-11).

Soyez sûrs et certains que vous établissez le bon exemple au fur et à mesure que vous avancez. Et c'est ce que Paul dit à Tite de faire lorsqu'il lui déclara : « *Cette parole est certaine, et je veux que tu établisses fortement ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer les bonnes œuvres ; voilà les choses qui sont bonnes et utiles aux hommes. Mais évite les questions folles, les généalogies, les contestations et les disputes touchant la loi ; car elles sont inutiles et vaines. Éloigne-toi de l'homme hérétique, après l'avoir averti une première et une seconde fois ; sachant qu'un tel homme est perverti, et qu'il pèche, en se condamnant lui-même* » (Tite 3:8-11).

« *Avertis-les d'être soumis aux princes et aux magistrats, de leur obéir, d'être prêts à toute bonne œuvre ; de ne médire de personne, de n'être point querelleurs, d'être modérés, et de montrer une parfaite douceur envers tous les hommes* » (Tite 3:1-2). Mais d'où vient cette Parole ? De Dieu, sûrement, Qui : « *t'a déclaré, ô homme, **ce qui est bon**. Et qu'est-ce que l'Éternel demande de toi, sinon de faire ce qui est droit, d'aimer la miséricorde, et de marcher humblement avec ton Dieu ?* » (Michée 6:8). C'est ainsi que se fait le transfert du leadership.

Donc : « *Après la mort de Moïse, serviteur de l'Éternel, l'Éternel parla à Josué, fils de Nun, serviteur de Moïse, et lui dit : Moïse mon serviteur est mort ; maintenant lève-toi, passe ce Jourdain, toi et tout ce peuple, pour entrer au pays que je donne aux enfants d'Israël. Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne, **comme je l'ai dit à Moïse**. Votre frontière sera depuis ce désert et ce Liban jusqu'au grand fleuve, le fleuve de l'Euphrate, tout le pays des Héthiens, et jusqu'à la grande mer, vers le soleil couchant. Nul ne subsistera devant toi pendant tous les jours de ta vie ; je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse ; je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point* » (Josué 1:1-5).

Les ministères du Seigneur sont variés et nombreux, même au sein des Églises que Jésus avait établies sur la terre. Les leaders de ces Églises et de plusieurs groupes qui servaient ces Églises ajoutaient des couches de caractère qui se devaient d'être continuellement améliorées, et nous le voyons par les correctifs que Jésus apporte à

chaque congrégation des **<u>sept premières Églises</u>** choisies par Jésus, sauf l'Église de Philadelphie. Donc, tel que prévu, la Bible n'est pas silencieuse sur une affaire aussi importante. Les remplaçants doivent être identifiés, entraînés et apprêtés avant d'être utilisés. *« Que l'Éternel, le Dieu des esprits de toute chair, établisse sur l'assemblée un homme qui sorte et entre devant eux, et qui les fasse sortir et entrer, afin que l'assemblée de l'Éternel ne soit pas comme des* ***<u>brebis qui n'ont point de berger</u>*** *»* (Nombres 27:16-17).

Au moment où un leader ayant terminé son ministère doit mourir, Dieu S'est déjà choisi un successeur préparé longtemps d'avance. *« Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain. Si l'Éternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain. En vain vous vous levez matin, vous vous couchez tard, et vous mangez le pain de douleur ; il en donne autant à son bien-aimé pendant son sommeil »*, déclare Salomon, dans Psaume 127:1-2. Le même principe s'applique dans le Nouveau Testament, où Paul déclare : *« Car nous sommes ouvriers avec Dieu ; vous êtes le* ***champ de Dieu***, ***<u>l'édifice de Dieu</u>***. *Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement, comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus ; mais que* ***<u>chacun prenne garde comment il bâtit dessus</u>***. *Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est Jésus-Christ »* (1 Corinthiens 3:9-11).

Le travail en vue du Royaume de Dieu se poursuivra, avec ou sans vous. *« Car, si quelqu'un pense être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, il se séduit lui-même. Mais que chacun* ***éprouve ses actions***, *et alors il aura* ***<u>sujet de se glorifier</u>***, *pour lui-même seulement, et non par rapport aux autres ; car chacun portera son propre fardeau »* nous déclare Paul, dans Galates 6:3-5. *« C'est pourquoi ni celui qui plante, ni celui qui arrose, n'est quelque chose, mais* ***<u>Dieu qui donne l'accroissement</u>***. *Or, celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa récompense propre selon son propre travail. Car nous sommes ouvriers avec Dieu ; vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu »*, nous confirme Paul, dans 1 Corinthiens 3:7-9.

« Ah ! si je n'avais cru que je verrais les biens de l'Éternel dans la terre des vivants ! Attends-toi à l'Éternel, demeure ferme, que ton cœur se fortifie ; ***<u>oui, attends-toi à l'Éternel</u>*** *! »* (Psaumes 27:13-14). Et qu'est-ce que cela veut dire, au juste ? Voici un exemple : *« Tu diras tout ce que je te commanderai, et Aaron ton frère parlera à*

Pharaon, pour qu'il laisse aller les enfants d'Israël hors de son pays. Mais ***<u>j'endurcirai le cœur de Pharaon</u>****, et je multiplierai mes signes et mes miracles dans le pays d'Égypte. Et Pharaon ne vous écoutera point ; et je mettrai ma main sur l'Égypte, et je retirerai du pays d'Égypte mes armées, mon peuple, les enfants d'Israël,* ***par de grands jugements****. Les Égyptiens sauront que je suis l'Éternel, quand j'étendrai ma main sur l'Égypte, et que je* ***<u>retirerai du milieu d'eux les enfants d'Israël</u>****. Moïse et Aaron firent donc comme l'Éternel leur avait commandé ;* ***ils firent ainsi*** » (Exode 7:2-6).

Moïse et Aaron n'avaient pas à se poser de question, ils n'avaient qu'à obéir et **<u>s'attendre à l'Éternel</u>** ! Lorsque Dieu appelle un leader dévoué à Son service, Dieu lui donne toujours une vision qui vient avec l'appel. Avec Moïse, la vision fut donnée au tout début, lors de l'implantation du projet, et confirmée lorsque le grand exode du peuple fut accompli. Les **dix** plaies furent simplement des paroles de la bouche de Dieu contre le panthéon polythéiste des dieux d'Égypte. Et c'est toujours ainsi de nos jours : *« Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes »*, nous dit Paul, dans Éphésiens 6:12-13.

Tout comme il fut déclaré à Moïse que Pharaon résisterait à chaque démonstration de la puissance divine, on nous met en garde de la même manière : *« Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont dans le monde, souffrent les mêmes afflictions »*, déclare le chef des apôtres, dans 1 Pierre 5:8-9. Cependant, même l'ennemi du peuple de Dieu est assujetti à la Parole du Créateur. Alors que Satan peut rugir autant qu'il veut et tenter de nous dévorer, il doit se sauver lorsque les serviteurs de Dieu lui résistent. L'apôtre Jacques nous dit : *« Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et* ***il <u>s'enfuira de vous</u>*** » (Jacques 4:7).

Parfois, il nous semble que les méchants peuvent tout faire. Dieu ne le voit pas ainsi lorsque les saints de Dieu sont prêts à attendre patiemment le moment où **<u>Dieu va</u>**

agir. Quand vous serez à bout de patience, lisez Psaume 37:1-8, un Psaume de David, qui dit : *« Ne t'irrite pas contre les méchants ; ne porte pas envie à ceux qui font le mal. Car ils seront bientôt fauchés comme l'herbe ; ils se faneront comme l'herbe verte. Confie-toi en l'Éternel, et* ***fais le bien*** *; habite la terre, et fais de* ***la vérité ta pâture****. Et prends ton plaisir en l'Éternel, et il t'accordera les demandes de ton cœur. Remets ta voie à l'Éternel et te confie en lui, et il agira. Il fera ressortir ta justice comme la lumière, et ton droit comme le plein midi. Demeure tranquille en regardant à l'Éternel, et t'attends à lui ; ne t'irrite pas contre celui qui vient à bout de ses desseins. Réprime la colère, et laisse l'emportement ;* ***ne t'irrite point pour mal faire****. »*

Le travail est un don, car il vient de Dieu. Voici ce que Dieu a fait dès le commencement : *« L'Éternel Dieu prit donc l'homme et* ***le plaça dans le jardin d'Éden****, pour le cultiver et pour le garder »* (Genèse 2:15). Lorsque Dieu créa l'homme, Il lui donna également quelque chose à faire. Même si : *« l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden du côté de l'Orient, et y mit l'homme qu'il avait formé »* (Genèse 2:8), c'est l'homme qui **devait s'en occuper** s'il voulait en manger les produits. Donc, travailler pour gagner sa vie n'est pas une punition divine pour le péché de l'homme, comme certains se plaisent à l'interpréter, mais plutôt un **bien-être** pour l'homme.

Pareillement, après que la terre sera purifiée, lorsque le péché et la souffrance humaine seront enlevés éternellement, il y aura certainement de l'ouvrage à faire. *« Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et* ***ses serviteurs le serviront*** » (Apocalypse 22:3). Nous ne serons certainement pas confinés sur un nuage et condamnés à jouer de la harpe pour toute l'éternité ! Nous ne savons pas encore quels travaux seront disponibles, mais ils seront sûrement reliés à la fidélité que nous avons à Le servir pendant que Jésus est au ciel à nous préparer une place. *« Or, voici, je viens bientôt, et j'ai* ***mon salaire avec moi****, pour rendre à chacun selon que* ***ses œuvres auront été*** », nous dit Jésus, dans Apocalypse 22:12.

C'est alors un privilège accordé par Dieu que de pouvoir faire dès maintenant un **travail utile**, et que ce travail soit de prêcher la Parole de Dieu, ou bien d'améliorer présentement quelque chose dans le monde pour Dieu. Salomon nous a déclaré,

dans Ecclésiaste 9:10 : *« Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le selon **ton pouvoir** ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le Sépulcre où tu vas. »* Jésus a également déclaré : *« Pendant qu'il est jour, il faut que je fasse **les œuvres de celui** qui m'a envoyé ; la nuit vient, dans laquelle **personne** ne peut travailler »* (Jean 9:4).

Peu importe le travail que Dieu nous a demandé d'accomplir, il est très important de nous rappeler l'enseignement que nous trouvons dans Colossiens 3:23-25 et d'y obéir : *« Et quoi que vous fassiez, faites-le **de bon cœur**, comme **pour le Seigneur**, et **non pour les hommes** ; sachant que vous recevrez du Seigneur **la récompense de l'héritage**, car vous servez Christ le Seigneur. Mais celui qui agit injustement, recevra **selon son injustice** ; et il n'y a point d'acception de personnes. »*

*« C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans **l'œuvre du Seigneur**, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur »*, nous atteste Paul, dans 1 Corinthiens 15:58.

D.521 – En Lui, il n'y a point de ténèbres

Par **Joseph Sakala**

Dans I Jean 1:4-5, nous pouvons lire : *« Et nous vous écrivons ces choses, afin que votre joie soit parfaite. Or, le message que nous avons reçu de lui, et que nous vous annonçons, c'est que **Dieu est lumière**, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres. »* Certains ont suggéré que le message de l'Évangile était la plus importante vérité de la Bible. Et peut-être que, d'un point de vue matériel humain, c'est vrai. Cependant, il y a un autre message, mis à jour au travers toutes les Écritures, déclaré par Jean : *« que **Dieu est lumière**, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres »* (1 Jean 1:5). Dans la Bible, la lumière de Dieu est clairement centrée sur la sainteté morale, intellectuelle et spirituelle.

Cette sainte nature unique nous guide vers la révélation de Dieu Lui-même et de Sa création. Dans un sens intellectuel, Dieu est la source de toute vérité, comme nous pouvons le découvrir dans Psaume 119:129-130 : *« Tes témoignages sont admirables ; c'est pourquoi mon âme les a gardés. La révélation de tes paroles éclaire ; elle donne de **l'intelligence aux simples**. »* Et, dans Psaume 36:8-11, nous lisons : *« O Dieu, que ta bonté est précieuse ! Aussi les fils des hommes se retirent sous l'ombre de tes ailes. Ils sont rassasiés de l'abondance de ta maison, et tu les abreuves au fleuve de tes délices. Car la source de la vie est auprès de toi ; c'est par ta lumière que **nous voyons** la lumière. Continue ta faveur à ceux qui te*

connaissent, et ta justice aux hommes droits de cœur. »

La sainteté de Dieu requiert la vérité et, à cause de Sa sainteté, Dieu ne peut mentir. C'est d'ailleurs ce que Paul écrit à Tite : *« En vue de l'espérance de la vie éternelle, que Dieu, **qui ne peut mentir**, a promise avant les temps éternels ; et qu'il a manifestée en son temps par Sa Parole, dont la prédication m'a été confiée, selon l'ordre de Dieu notre Sauveur »* (Tite 1:2-3). Lorsque Dieu révèle quoi que ce soit, Il doit d'abord révéler la vérité sur Lui-même et Sa nature. Le contraire de la vérité, même s'il peut être présenté avec un peu de vérité, se transforme en agent actif qui s'oppose à la **vérité de Dieu** telle que révélée dans Sa création. Donc, l'inverse de la vérité est nécessairement le mensonge.

Les mensonges, ou ténèbres, sont en opposition à cette vérité. D'abord, dans les choses créées, l'univers, puis dans la Parole écrite, c'est-à-dire, les Écritures, et dans la nouvelle création, **le salut**. Le Dieu Créateur incarné Se doit de nous révéler cette vérité qui ne peut être mensonge, car Dieu ne ment point. Lorsque Dieu parle, Il ne peut que dire la vérité, car s'Il disait un seul mensonge, comment pourrions-nous croire au reste de Sa Parole ? Lorsque Dieu agit, Il S'oblige à agir dans la vérité. La sainteté de Dieu demande que Sa création ne produise aucune distorsion au sujet de Dieu, ou concernant Sa création. Dieu ne pourrait pas **créer un mensonge**. Il ne pourrait pas faire quelque chose qui nous mènerait inexorablement vers la mauvaise conclusion. Dieu ne pourrait pas créer des processus qui seraient contraires à Sa propre nature, ou qui pourraient nous mener à conclure quelque chose de faux sur Lui.

« Écoutez-moi, vous qui poursuivez la justice, qui cherchez l'Éternel. Regardez au rocher d'où vous avez été taillés, à la carrière d'où vous avez été tirés ! Regardez à Abraham, votre père, et à Sara qui vous a enfantés ; je l'ai appelé lorsqu'il était seul, je l'ai béni et l'ai multiplié » (Esaïe 51:1-2). Alors qu'il n'est pas bien de trop demeurer dans le passé, que se soit par vanité ou pour nos accomplissements, que ce soit au sujet de griefs passés, ou à cause de certaines pertes, il serait bon de ne jamais oublier ce que Dieu a accompli pour nous. Dans le passage cité plus haut, Israël s'est fait rappeler Abraham et Sara qui ont été extirpés des ténèbres du paganisme et sortis de l'idolâtrie, et que Dieu a grandement bénis par la suite.

Pendant une de ses méditations, David a écrit à Dieu, dans Psaume 40:2-3 : « *J'ai patiemment attendu l'Éternel ; il s'est incliné vers moi, il a entendu mes cris. Il m'a fait remonter de la fosse de destruction, du bourbier fangeux ; il a posé mes pieds sur le roc, il a affermi mes pas.* » Paul a également médité sur son passé, dans Galates 1:12-14 où il a déclaré : « *Car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une* ***révélation de Jésus-Christ****. Vous avez, en effet, entendu dire quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme ; comment* ***je persécutais à outrance l'Église de Dieu****, et la ravageais ; et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge dans ma nation, étant le plus ardent zélateur des traditions de mes pères.* »

« *Mais quand il plut à Dieu, qui m'avait choisi dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de me révéler intérieurement son Fils, afin que je l'annonçasse parmi les Gentils ; aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang, et je ne montai point à Jérusalem vers ceux qui étaient apôtres avant moi ; mais je m'en allai en Arabie, et je revins encore à Damas. Ensuite, trois ans après, je montai à Jérusalem, pour y visiter Pierre ; et je demeurai chez lui quinze jours ; mais je ne vis aucun des autres apôtres, sinon* ***Jacques, le frère du Seigneur****. Or, dans les choses que je vous écris, voici, devant Dieu, je ne mens point. J'allai ensuite dans les pays de Syrie et de Cilicie ; mais j'étais inconnu de visage aux Églises de Judée qui sont en Christ. Elles avaient seulement entendu dire : Celui qui autrefois nous persécutait,* ***annonce maintenant la foi****, que jadis il ravageait. Et* ***elles glorifiaient Dieu à cause de moi*** » (Galates 1:15-24).

Peu importe ce que notre passé ait pu être, un fidèle, un sceptique, ou un pécheur flagrant, ou juste à nos propres yeux, ou hypocrite, Dieu nous a en effet sortis des ténèbres afin de poser nos pieds sur le roc solide. Avant d'être sauvés par Sa Grâce, vous étiez étrangers. « *Vous étiez en ce temps-là sans Christ, séparés de la république d'Israël, étrangers par rapport aux alliances de la promesse, n'ayant point d'espérance, et* ***sans Dieu dans le monde****. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes rapprochés par le sang de Christ* », nous dit Paul, dans Éphésiens 2:12-13.

Mais Dieu : « *nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la*

*rémission des péchés. C'est lui qui est **l'image du Dieu invisible**, le premier-né de toutes les créatures »*, déclare Paul, dans Colossiens 1:13-15. *« Or c'est là ce qu'étaient quelques-uns de vous ; mais vous avez été lavés, mais **vous avez été sanctifiés**, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus, et par l'Esprit de notre Dieu »*, nous confirme Paul, dans 1 Corinthiens 6:11. Un retour occasionnel en arrière nous aidera à nous rappeler avec reconnaissance la grâce de Dieu.

Mais comment séparer la lumière des ténèbres ? Pour Dieu, c'était facile, car Il n'avait qu'à dire : *« Que la lumière soit ; et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu **sépara** la lumière d'avec les ténèbres. Et Dieu nomma la lumière, jour ; et il nomma les ténèbres, nuit. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le premier jour »* (Genèse 1:3-5). Initialement, le cosmos était un mélange des deux. Dans Esaïe 45:6-7, Dieu nous déclare : *« Afin qu'on sache, du soleil levant au soleil couchant, qu'il n'y en a **point d'autre que Moi**. Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre ; Qui **forme la lumière** et qui crée les ténèbres, qui fais la prospérité et qui crée l'adversité ; c'est moi, l'Éternel, qui fais toutes ces choses. »*

Cependant, lorsque l'Esprit donna son énergie au cosmos, la lumière de Dieu apparut. Les ténèbres ne furent toutefois pas dissipées, mais elles furent **séparées** de la lumière, créant la séquence jour/nuit qui se poursuit jusqu'à ce jour. La séquence des évènements de la création physique est également un type de beauté dans la **création spirituelle de Dieu**, car : *« Si donc quelqu'un est en Christ, il est une **nouvelle créature** ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles »* (2 Corinthiens 5:17). Depuis le péché de nos parents, Adam et Ève, tout individu est né dans les ténèbres spirituelles, mais, grâce à la miséricorde divine, Dieu peut susciter, à partir d'un pécheur, une **nouvelle créature à Son Image**.

« Car le Dieu qui a dit que la lumière resplendisse au milieu des ténèbres, est celui qui a resplendi dans nos cœurs, pour faire briller la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu en la personne de Jésus-Christ », nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 4:6. *« Or, toutes ces choses viennent de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Jésus-Christ, et qui nous a confié le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec soi, en ne **leur imputant point leurs péchés** ; et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc la*

fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; et nous vous supplions au nom de Christ ; soyez réconciliés avec Dieu ! Car Celui qui n'a point connu le péché, ***il l'a traité en pécheur pour nous****, afin que nous, nous devenions justes de la justice de Dieu en lui* » (2 Corinthiens 5:18-21).

Alors : « *Rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à* ***l'héritage des saints dans la lumière*** *; Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans* ***le royaume de son Fils bien-aimé****, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés. C'est lui qui est* ***l'image du Dieu invisible****, le premier-né de toutes les créatures* », nous déclare Paul, dans Colossiens 1:12-15. Par contre, la lumière dans les ténèbres originelles n'a fait que diviser la nuit du jour. Néanmoins, la nuit revient toujours, mais Dieu nous a promis que, dans la Ville Sainte : « *Il n'y aura* ***plus de nuit****, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le* ***Seigneur Dieu les éclairera*** *; et ils régneront aux siècles des siècles* » (Apocalypse 22:5).

Donc, malgré que nous ayons reçu **une nouvelle nature dans la lumière**, la vieille nature dans les ténèbres persiste toujours ; alors, nous avons besoin d'être exhortés : « *Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; marchez comme des enfants de lumière ; car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité* » dit Paul, dans Éphésiens 5:8-9. Néanmoins : « *le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat augmente jusques à ce que le jour soit dans sa perfection* », nous annonce Proverbes 4:18. Et lorsque nous aurons atteint la Ville de la lumière éternelle, toutes les ténèbres spirituelles disparaîtront également. Car « *Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui s'adonne à l'abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau* » (Apocalypse 21:27). Et les élus seront glorieux comme Christ.

Néanmoins, en attendant ce merveilleux jour, il nous faut résister au diable. « *Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont dans le monde, souffrent les mêmes afflictions. Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous rende parfaits, fermes, forts et* ***inébranlables*** », déclare le

chef des apôtres, dans 1 Pierre 5:8-10.

Le diable est beaucoup plus puissant, plus intelligent, plus subtil et plus séduisant dans ses propos malins que tout ennemi humain. Et il nous serait impossible de le vaincre avec simplement nos ressources humaines. Pourtant, Dieu est clair lorsqu'Il nous dit de lui résister. Mais comment ? L'apôtre Jacques nous dit : « ***Soumettez-vous donc à Dieu*** *; résistez au diable, et il s'enfuira de vous.* ***Approchez-vous de Dieu****, et il s'approchera de vous. Pécheurs, nettoyez vos mains ; et vous qui avez le cœur partagé, purifiez vos cœurs ; sentez vos misères, et soyez dans le deuil, et pleurez ; que votre rire se change en pleurs, et votre joie en tristesse. Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera* » (Jacques 4:7-10).

Mais comment pourrions-nous résister à un ennemi si puissant ? Soyez sobres et veillez, nous dit Pierre. Nous devrions constamment être sur nos gardes et vigilants contre ses fourberies, car il nous connaît depuis que nous sommes nés ; alors, il nous faut être fermes dans la foi. Sans quoi la pression sociale à laquelle nous sommes soumis quotidiennement pourrait assez rapidement nous persuader de faire des compromis avec notre foi, ou même de la quitter. Paul nous dit, dans Éphésiens 6:11 : *« Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable. »*

« Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes. Soyez donc fermes, vos reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, les pieds chaussés du zèle de l'Évangile de la paix ; prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu » (Éphésiens 6:12-17).

Cette épée puissante par laquelle nous pouvons faire fuir Satan de notre présence, c'est littéralement la Parole de Dieu avec laquelle un mot approprié de l'individu qui la prononce peut faire taire un puissant adversaire. C'était l'instrument par lequel le

Seigneur Jésus a Lui-même résisté au diable en répondant à chaque tentation par un coup incisif de l'Écriture. Le résultat – tout comme il le serait pour nous – fut alors que : *« le diable ayant achevé toute la tentation, se retira de Lui pour un temps »* (Luc 4:13).

C'était la parole de Job lorsqu'il a réalisé qu'il était jadis un pécheur. C'est alors que : *« l'Éternel répondit à Job du sein de la tempête, et dit ; ceins tes reins, comme un vaillant homme ; je t'interrogerai, et tu m'instruiras. Est-ce que tu voudrais anéantir ma justice ? me condamner pour te justifier ? As-tu un bras comme celui de Dieu ; tonnes-tu de la voix, comme lui ? Pare-toi donc de magnificence et de grandeur ; et revêts-toi de majesté et de gloire. Répands les fureurs de ta colère, d'un regard humilie tous les orgueilleux ; d'un regard abaisse tous les orgueilleux, et écrase les méchants sur place. Cache-les tous ensemble dans la poussière, et enferme leurs visages dans les ténèbres »* (Job 40:1-8).

Il est remarquable de voir comment le plus saint des hommes pourrait confesser également qu'il est le pire des pécheurs. Le patriarche Job fut déclaré saint par Dieu Lui-même : *« Et l'Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y en a pas comme lui sur la terre, intègre, droit, craignant Dieu, et se détournant du mal »* (Job 1:8). Pourtant, quand Job a vu Dieu, il pouvait seulement déclarer à Dieu « Voici, je suis vil. » Et considérez Abraham qui est appelé *« le père de tous ceux qui croient »* (Romains 4:11). Mais lorsqu'il a osé parler à Dieu, cependant, Abraham a déclaré qu'il n'était *« que poussière et cendre »* (Genèse 18:27).

Et David, qui fut appelé par l'Éternel *« un homme selon son cœur »* (1 Samuel 13:14), a dit, dans Psaume 51:4-6 : *« Lave-moi parfaitement de mon iniquité, et nettoie-moi de mon péché ! Car je connais mes transgressions, et mon péché est toujours devant moi. J'ai péché contre toi, contre toi seul, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, de sorte que tu seras juste quand tu parleras, et sans reproche quand tu jugeras. »* Ésaie, le plus grand des prophètes, a déclaré ceci, lorsqu'il est venu en la présence de Dieu : *« Alors je dis : Malheur à moi ! Je suis perdu ! Car je suis un homme dont les **lèvres sont impures**, et je demeure au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées ! »* (Esaïe 6:5).

Et quelle fut la réaction de l'Éternel ? *« Mais l'un des séraphins vola vers moi, ayant*

dans sa main un charbon ardent, qu'il avait pris sur l'autel avec des pincettes. Et il en toucha ma bouche, et dit : Maintenant ceci a touché tes lèvres ; ***ton iniquité est ôtée, ton péché est expié****. Puis j'entendis la voix du Seigneur, qui disait : Qui enverrai-je et qui sera notre messager ?* ***Et je dis : Me voici, envoie-moi****. Et il dit : Va ! et dis à ce peuple : Vous entendrez, mais vous* ***ne comprendrez point*** *; vous verrez, mais vous n'apercevrez point. Endurcis le cœur de ce peuple, rends ses oreilles pesantes, couvre ses yeux ! Qu'il ne voie pas de ses yeux, qu'il n'entende pas de ses oreilles, que son cœur ne comprenne pas,* ***qu'il ne se convertisse pas et qu'il ne soit pas guéri*** *!* » (Esaïe 6:6-10).

L'ange avait reconnu le prophète comme étant « *Daniel, homme bien-aimé* » de Dieu. (Daniel 10:11). Mais, lorsque : « *j'entendis la voix de ses paroles, et quand je l'eus entendue, je tombai assoupi et la face contre terre. Et voici, une main me toucha et me fit mettre sur mes genoux et sur les paumes de mes mains* » (Daniel 10:9-10). Dans le Nouveau Testament : « *Simon Pierre, ayant vu cela, se jeta aux pieds de Jésus et lui dit : Seigneur, retire-toi de moi ; car je suis un homme pécheur* » (Luc 5:8). Et même l'apôtre Paul, dans 1 Timothée 1:15, a déclaré : « *Cette parole est certaine et digne de toute confiance ; c'est que Jésus-Christ est venu au monde* ***pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier****.* »

Gloire soit à Dieu : « *Qui seul possède l'immortalité,* [et] *qui habite une lumière inaccessible, et que nul homme n'a vu, ni ne peut voir ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen* » (1 Timothée 6:16). Plus nous nous approchons de Dieu, plus nous voyons clairement notre propre état de pécheur et plus merveilleuse devient Sa grâce magnifique. Aucune personne qui est satisfaite de sa propre sainteté n'a déjà connu Dieu dans Son état de Sainteté. Car personne ne peut rencontrer le Seigneur, excepté par Son médiateur Jésus-Christ, le Fils de l'homme.

« *Je regardai encore, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée quelqu'un assis qui ressemblait au* ***Fils de l'homme****, ayant sur sa tête une couronne d'or, et en sa main une faux tranchante. Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : Jette ta faux et moissonne ; car le temps de moissonner est venu, parce que la moisson de la terre est mûre. Alors celui qui était assis sur la nuée, jeta sa faux sur la terre, et la terre fut moissonnée* », nous confirme Apocalypse 14:14-16.

Nous voyons ici le Fils de l'homme venant du ciel sur une nuée blanche, tout comme Il était monté au ciel après Sa résurrection, mais cette fois comme le Roi Vainqueur de toute la terre. C'est tout un contraste avec Sa première référence dans le Nouveau Testament en tant que Fils de l'homme lorsque Jésus a dit : *« Les renards ont des tanières, et les oiseaux de l'air des nids ; mais le* ***Fils de l'homme*** *n'a pas où reposer sa tête »* (Matthieu 8:20). De l'humilité et de la pauvreté sur la terre à la puissance et aux richesses dans les cieux ; ce fut le voyage de Christ lorsqu'Il quitta Sa gloire au ciel, pour venir une première fois vers Sa Famille humaine afin de vivre avec elle en toute humilité, puis retourner au ciel dans Sa gloire d'antan, et revenir enfin une **seconde fois vers Sa Famille** et vivre avec elle pendant l'éternité.

Cependant, entre la pauvreté et le pouvoir, Jésus a acquis toute l'expérience humaine : *« Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais sans péché »* (Hébreux 4:15). Finalement, en tant que Fils de l'homme, Il devait mourir pour les péchés de l'humanité, car : *« Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des méchants, et qu'il soit crucifié, et qu'il* ***ressuscite le troisième jour*** *»*, a déclaré Jésus, dans Luc 24:7. Même présentement, dans le ciel, Il S'appelle toujours le Fils de l'homme, car c'est ainsi qu'Etienne a vu Jésus : *« Et il dit : Voici, je vois les cieux ouverts, et le* ***Fils de l'homme*** *debout à la droite de Dieu »* (Actes 7:56).

Il y a en effet un grand homme qui Se trouve dans la gloire ! Le Christ S'est appelé le Fils de l'homme beaucoup plus souvent que le Fils de Dieu, même s'Il sera éternellement les deux, le Dieu/homme. Jésus aime à S'identifier avec ceux qu'Il a rachetés : *« Car tous, et celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés,* ***relèvent d'un seul*** *; c'est pourquoi il n'a point honte de les appeler frères »* (Hébreux 2:11).

« Et Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, interrogeait ses disciples, disant : Qui disent les hommes que je suis, moi, ***le Fils de l'homme*** *? Et ils répondirent : Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; et les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. Il leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre, prenant la parole, dit :* ***Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant****. Et Jésus lui répondit : tu es heureux, Simon, fils de Jona ; car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais* ***mon Père*** *qui est dans les cieux »* (Matthieu

16:13-17). Par conséquent, en suivant conformément Christ : *« Nous faisons donc la fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Car Celui qui n'a point connu le péché, il l'a traité en pécheur pour nous, afin que nous, nous devenions justes de la justice de Dieu en lui »* (2 Corinthiens 5:20-21).

Plusieurs hommes se vanteraient d'être un homme accompli, mais aucun chrétien ne peut faire cela. Tout ce qui, en nous, pourrait être considéré véritable et éternel fut accompli en nous par Dieu au travers de Jésus-Christ. La Bible est très claire là-dessus. Nous avons été faits justice en Christ, mais cela simplement parce que Dieu L'a rendu péché à notre place. *« Selon qu'il nous a élus en lui, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être ses enfants adoptifs par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a* ***gratuitement accordée*** *en son Bien-aimé. En qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce »*, nous confie Paul, dans Éphésiens 1:4-7.

« Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes rapprochés par le sang de Christ », nous déclare Paul, dans Éphésiens 2:13. Le contexte de ces passages nous démontre avec abondance qu'être faits justice, acceptés en Christ et justes pour Dieu, tout cela s'effectue entièrement par Sa grâce. Nous n'avons rien fait pour mériter de tels privilèges. Mais ce n'est pas tout. *« Fortifiés en toute manière selon sa puissance glorieuse, pour avoir toute patience, et constance avec joie ; rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé »*, déclare Paul, dans Colossiens 1:11-13.

« Afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance. Cette parole est certaine, et je veux que tu établisses fortement ces choses, afin que ***ceux qui ont cru en Dieu*** *s'appliquent à pratiquer les bonnes œuvres ; voilà les choses qui sont bonnes et utiles aux hommes »* (Tite 3:7-8). En promesse maintenant, mais qui deviendra une pleine réalité plus tard : *« de la part de Jésus-Christ, le fidèle témoin, le premier-né d'entre les morts, et le Prince des*

rois de la terre. A celui qui nous a aimés et qui nous a lavés de nos péchés par son sang, et qui nous a ***faits rois et sacrificateurs de Dieu son Père*** *: à lui soient la gloire et la force aux siècles des siècles ! Amen* » (Apocalypse 1:5-6).

À Ses élus, Dieu déclare : « *Et il nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ* » (Éphésiens 2:6-7). Regardons la belle promesse que Jésus a faite à l'Église de Laodicée, dans Apocalypse 3:20-21 : « *Voici, je me tiens à la porte, et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et* ***je souperai avec lui, et lui avec moi****. Celui qui vaincra, je* ***le ferai asseoir avec moi sur mon trône****, comme moi j'ai vaincu et suis assis avec mon Père sur son trône.* » Sans Lui, nous ne sommes rien, mais en Lui, nous avons toutes choses.

Dans 1 Corinthiens 1:30-31, nous pouvons lire : « *Or, c'est par Lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui nous a été fait de la part de Dieu, sagesse, justice, sanctification et rédemption ; afin que, comme il est écrit, celui qui se glorifie,* ***se glorifie dans le Seigneur****.* » Vraiment, dans le salut comme dans la création : « *Sachez que l'Éternel est Dieu. C'est lui qui nous a faits, et non pas nous ; nous sommes son peuple et le troupeau qu'il fait paître. Entrez dans ses portes avec des actions de grâces, dans ses parvis avec la louange ; célébrez-le, bénissez son nom. Car l'Éternel est bon ; sa bonté demeure à toujours, et sa fidélité d'âge en âge* », nous déclare Psaume 100:3-5.

Regardons ensemble ce que l'apôtre Jean nous déclare dans 1 Jean 2:14 : « *Petits enfants, je vous écris, parce que vous avez connu le Père. Pères, je vous ai écrit, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Jeunes gens, je vous ai écrit, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez* ***vaincu le malin****.* » Il y a deux annotations au sujet des « jeunes gens », que Jean note : 1) ils sont forts, vigoureux, en santé, physiquement et mentalement, et 2) que la Parole de Dieu demeure en eux.

Ce sont ceux qui ont grandi dans la vérité dès leur naissance et qui furent guidés et conseillés par leur père, et qui sont maintenant actifs, combattant le bon combat de la foi. Paul leur dit de saisir la vie éternelle à laquelle ils ont été appelés. Comme

Abraham, ils sont forts dans la foi, et non faibles et incrédules. *« Nous devons donc, nous qui sommes forts, supporter les infirmités des faibles, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise plutôt à son prochain, dans le bien, pour l'édification ; car aussi Christ ne s'est point complu en lui-même ; mais selon qu'il est écrit : Les outrages de ceux qui t'outragent, sont tombés sur moi »*, dit Paul, dans Romains 15:1-3.

À ces jeunes hommes, Paul déclare, dans 1 Corinthiens 16:13-14 : *« Veillez, demeurez fermes dans la foi, agissez courageusement, fortifiez-vous ; que tout ce que vous faites, se fasse avec charité. »* Même s'ils faisaient face à l'opposition parmi les plus vieux dans la congrégation : *« Toi donc, mon fils, fortifie-toi, dans la grâce qui est en Jésus-Christ »* (2 Timothée 2:1). Tout comme Paul : *« nous avons rejeté les choses honteuses qu'on cache, ne nous conduisant point avec artifice, et ne falsifiant point la parole de Dieu, mais nous recommandant nous-mêmes auprès de toute conscience d'homme devant Dieu, par la manifestation de la vérité »* (2 Corinthiens 4:2).

« C'est pourquoi aussi, nous ne cessons de rendre grâces à Dieu de ce que, recevant de nous la parole de Dieu que nous prêchons, vous avez reçu, non une parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, la parole de Dieu, qui agit avec efficacité en vous qui croyez. En effet, frères, vous êtes devenus les imitateurs des Églises de Dieu qui, dans la Judée, sont en Jésus-Christ ; et vous avez souffert, de la part de ceux de votre propre nation, les mêmes choses qu'elles de la part des Juifs » (1 Thessaloniciens 2:13-14).

Ils ont compris que : *« la parole de Dieu est vivante, et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, perçant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des mœlles, et jugeant des pensées et des intentions du cœur ; et il n'y a aucune créature qui soit cachée devant Lui, mais toutes choses sont nues et entièrement découvertes aux yeux de celui auquel nous devons rendre compte »* (Hébreux 4:12-13). Ils ont étudié la Parole et l'ont gardée dans leur cœur. Ils ont également compris que : *« Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez »* (Jean 15:7).

Ces attributs rendent possibles les résultats. Ils ont vaincus le malin. *« Ne te laisse point surmonter par le mal ; mais surmonte le mal par le bien »*, leur dit Paul, dans Romains 12:21.